

Guide d'installation d'Oracle® Solaris 10 1/13 : Installations JumpStart

Ce logiciel et la documentation qui l'accompagne sont protégés par les lois sur la propriété intellectuelle. Ils sont concédés sous licence et soumis à des restrictions d'utilisation et de divulgation. Sauf disposition expresse de votre contrat de licence ou de la loi, vous ne pouvez pas copier, reproduire, traduire, diffuser, modifier, accorder de licence, transmettre, distribuer, exposer, exécuter, publier ou afficher le logiciel, même partiellement, sous quelque forme et par quelque procédé que ce soit. Par ailleurs, il est interdit de procéder à toute ingénierie inverse du logiciel, de le désassembler ou de le décompiler, excepté à des fins d'interopérabilité avec des logiciels tiers ou tel que prescrit par la loi.

Les informations fournies dans ce document sont susceptibles de modification sans préavis. Par ailleurs, Oracle Corporation ne garantit pas qu'elles soient exemptes d'erreurs et vous invite, le cas échéant, à lui en faire part par écrit.

Si ce logiciel, ou la documentation qui l'accompagne, est livré sous licence au Gouvernement des Etats-Unis, ou à quiconque qui aurait souscrit la licence de ce logiciel ou l'utilise pour le compte du Gouvernement des Etats-Unis, la notice suivante s'applique :

U.S. GOVERNMENT END USERS:

Oracle programs, including any operating system, integrated software, any programs installed on the hardware, and/or documentation, delivered to U.S. Government end users are "commercial computer software" pursuant to the applicable Federal Acquisition Regulation and agency-specific supplemental regulations. As such, use, duplication, disclosure, modification, and adaptation of the programs, including any operating system, integrated software, any programs installed on the hardware, and/or documentation, shall be subject to license terms and license restrictions applicable to the programs. No other rights are granted to the U.S. Government.

Ce logiciel ou matériel a été développé pour un usage général dans le cadre d'applications de gestion des informations. Ce logiciel ou matériel n'est pas conçu ni n'est destiné à être utilisé dans des applications à risque, notamment dans des applications pouvant causer un risque de dommages corporels. Si vous utilisez ce logiciel ou matériel dans le cadre d'applications dangereuses, il est de votre responsabilité de prendre toutes les mesures de secours, de sauvegarde, de redondance et autres mesures nécessaires à son utilisation dans des conditions optimales de sécurité. Oracle Corporation et ses affiliés déclinent toute responsabilité quant aux dommages causés par l'utilisation de ce logiciel ou matériel pour des applications dangereuses.

Oracle et Java sont des marques déposées d'Oracle Corporation et/ou de ses affiliés. Tout autre nom mentionné peut correspondre à des marques appartenant à d'autres propriétaires qu'Oracle.

Intel et Intel Xeon sont des marques ou des marques déposées d'Intel Corporation. Toutes les marques SPARC sont utilisées sous licence et sont des marques ou des marques déposées de SPARC International, Inc. AMD, Opteron, le logo AMD et le logo AMD Opteron sont des marques ou des marques déposées d'Advanced Micro Devices. UNIX est une marque déposée de The Open Group.

Ce logiciel ou matériel et la documentation qui l'accompagne peuvent fournir des informations ou des liens donnant accès à des contenus, des produits et des services émanant de tiers. Oracle Corporation et ses affiliés déclinent toute responsabilité ou garantie expresse quant aux contenus, produits ou services émanant de tiers. En aucun cas, Oracle Corporation et ses affiliés ne sauraient être tenus pour responsables des pertes subies, des coûts occasionnés ou des dommages causés par l'accès à des contenus, produits ou services tiers, ou à leur utilisation.

Table des matières

Préface	7
1 Emplacement des informations de planification pour l'installation d'Oracle Solaris	11
Emplacement des informations sur la planification et la configuration système requise	11
2 JumpStart (présentation)	13
Introduction à JumpStart	13
Exemple de scénario JumpStart	14
Procédure d'installation du logiciel Oracle Solaris à l'aide du programme JumpStart	15
3 Préparation d'une installation JumpStart (tâches)	19
Liste des tâches : préparation des installations JumpStart	20
Création d'un serveur de profils pour des systèmes en réseau	21
▼ Création d'un répertoire JumpStart sur un serveur	22
Octroi de l'accès au serveur de profils à tous les systèmes	23
Création d'une disquette de profils pour systèmes autonomes	25
▼ SPARC : Création d'une disquette de profils	26
▼ x86 : Création d'une disquette de profils avec GRUB	28
Création du fichier rules	30
Syntaxe du fichier rules	30
▼ Création d'un fichier rules	31
Exemple de fichier rules	32
Création d'un profil	34
Syntaxe des profils	34
▼ Création d'un profil	35
Exemples de profils	35
Test d'un profil	47

▼ Création d'un environnement Oracle Solaris temporaire pour tester un profil	48
▼ Test d'un profil	49
Exemple de test de profil	51
Validation du fichier rules	52
▼ Validation du fichier rules	52
4 Utilisation des fonctions facultatives de JumpStart (tâches)	55
Création de scripts de début	55
A propos des scripts de début	56
Création de profils dérivés dans un script de début	56
Suivi de la durée d'installation avec un script de début et un script de fin	57
Création de scripts de fin	58
A propos des scripts de fin	59
Ajout de packages ou de patches à l'aide d'un script de fin	60
Personnalisation de l'environnement root à l'aide d'un script de fin	62
Installations non interactives avec des scripts de fin	62
Création d'un fichier de configuration compressé	63
▼ Création d'un fichier de configuration compressé	63
Création de fichiers de configuration de disque	64
▼ SPARC : Création d'un fichier de configuration d'un seul disque	64
▼ SPARC : Création d'un fichier de configuration de plusieurs disques	65
▼ x86 : Création d'un fichier de configuration d'un seul disque	66
▼ x86 : Création d'un fichier de configuration de plusieurs disques	69
Utilisation d'un programme d'installation spécifique à votre organisation	70
5 Création de mots-clés de règles et de sondes personnalisés – Tâches	71
Mots-clés de sondes	71
Création d'un fichier custom_probes	72
Syntaxe du fichier custom_probes	72
Syntaxe des noms de fonctions dans le fichier custom_probes	73
▼ Création d'un fichier custom_probes	73
Validation du fichier custom_probes	74
▼ Validation du fichier custom_probes	75

6	Procédure d'installation JumpStart (Tâches)	77
	Problèmes liés à l'installation JumpStart	78
	SPARC : Configuration d'un système en vue d'une installation JumpStart (liste des tâches)	80
	SPARC : Procédure d'installation JumpStart	81
	▼ Préparation d'un système en vue de l'installation JumpStart d'une Archive Flash	81
	▼ SPARC : Installation ou mise à niveau à l'aide du programme JumpStart	83
	SPARC : Référence de la commande boot	84
	x86 : Configuration d'un système en vue d'une installation JumpStart (liste des tâches)	85
	x86 : Procédure d'installation JumpStart	87
	▼ x86 : Installation ou mise à niveau à l'aide du programme JumpStart et de GRUB	87
	x86 : Référence de commande pour l'initialisation du système	90
7	Installation à l'aide de JumpStart (exemples)	93
	Exemple de configuration d'un site	94
	Création d'un serveur d'installation	95
	x86 : Création d'un serveur d'initialisation pour le groupe marketing	96
	Création d'un répertoire JumpStart	97
	Partage du répertoire JumpStart	97
	SPARC : Création du profil du groupe technique	97
	x86 : Création du profil du groupe marketing	98
	Mise à jour du fichier rules	98
	Validation du fichier rules	99
	SPARC : Configuration des systèmes du groupe technique en vue de leur installation à partir du réseau	99
	x86 : Configuration des systèmes du groupe marketing en vue de leur installation à partir du réseau	100
	SPARC : Initialisation des systèmes du groupe technique et installation du logiciel Oracle Solaris	101
	x86 : Initialisation des systèmes du groupe marketing et installation du logiciel Oracle Solaris	101
8	Référence des mots-clés JumpStart	103
	Mots-clés et valeurs des règles	103
	Mots-clés et valeurs des profils	107
	Aide-mémoire des mots-clés de profils	108
	Descriptions des mots-clés de profil et exemples	110

Variables d'environnement JumpStart	155
Mots-clés et valeurs des sondes	157
9 Installation d'un pool root ZFS à l'aide de JumpStart	159
Nouveautés de la version Solaris 10 10/09	159
Installation JumpStart d'un système de fichiers root (/) ZFS (présentation et planification) ..	160
Restrictions s'appliquant à l'installation JumpStart d'un pool root ZFS	160
Mots-clés JumpStart pour un système de fichiers root (/) ZFS (référence)	162
Mot-clé de profil bootenv (ZFS et UFS)	162
Mot-clé install_type (ZFS et UFS)	163
Mot-clé de profil pool (ZFS uniquement)	164
Mot-clé de profil root_device (ZFS et UFS)	165
Exemples de profils JumpStart pour un pool root ZFS	166
Ressources supplémentaires	169
 Glossaire	 171
 Index	 179

Préface

Ce manuel décrit la procédure d'installation et de mise à niveau du système d'exploitation Oracle Solaris sur des systèmes SPARC et x86, qu'ils soient ou non en réseau. Il traite de l'utilisation de la méthode d'installation JumpStart (fonction d'Oracle Solaris) et de la création de volumes RAID-1 pendant une installation.

Vous n'y trouverez pas d'instructions de configuration des équipements matériels et autres périphériques de votre système.

Remarque – Cette version d'Oracle Solaris prend en charge des systèmes utilisant les architectures de processeur SPARC et x86. Pour connaître les systèmes pris en charge, reportez-vous aux *Oracle Solaris OS: Hardware Compatibility Lists*. Ce document présente les différences d'implémentation en fonction des divers types de plates-formes.

Dans ce document, les termes relatifs à x86 ont la signification suivante :

- x86 désigne la famille des produits compatibles x86 64 et 32 bits.
- x64 concerne spécifiquement les UC compatibles x86 64 bits.
- x86 32 bits désigne des informations 32 bits spécifiques relatives aux systèmes x86.

Pour connaître les systèmes pris en charge, reportez-vous aux listes de la page [Oracle Solaris OS: Hardware Compatibility Lists](#).

Utilisateurs de ce manuel

Ce manuel s'adresse aux administrateurs système chargés d'installer le système d'exploitation Oracle Solaris. Ces derniers y trouveront :

- Des informations avancées concernant l'installation d'Oracle Solaris sont destinées aux administrateurs système en entreprise qui gèrent plusieurs machines Oracle Solaris dans un environnement en réseau
- Des informations élémentaires concernant l'installation d'Oracle Solaris sont destinées aux administrateurs système qui n'effectuent que des installations ou des mises à niveau ponctuelles d'Oracle Solaris.

Documentation connexe

Le [Tableau P-1](#) répertorie la documentation destinée aux administrateurs système.

TABLEAU P-1 Etes-vous un administrateur système chargé de l'installation d'Oracle Solaris ?

Description	Informations
Souhaitez-vous connaître la configuration système requise ou obtenir des informations de haut niveau au sujet de la planification ? Ou voulez-vous une présentation générale des installations Oracle Solaris ZFS, du mode d'initialisation, de la technologie de partitionnement Oracle Solaris Zones ou de la création de volumes RAID-1 ?	Guide d'installation d'Oracle Solaris 10 1/13 : planification de l'installation et de la mise à niveau
Souhaitez-vous installer un seul système à partir d'un DVD ou d'un CD ? Le programme d'installation d'Oracle Solaris vous guide tout au long de l'installation.	Guide d'installation d'Oracle Solaris 10 1/13 : Installations de base
Avez-vous l'intention d'effectuer une mise à niveau du système ou d'installer un patch en limitant la durée d'indisponibilité ? Servez-vous de Live Upgrade (fonction d'Oracle Solaris) pour procéder à une mise à niveau en immobilisant très peu de temps le système.	Guide d'installation d'Oracle Solaris 10 1/13 : Live Upgrade et planification de la mise à niveau
Avez-vous besoin de sécuriser votre installation sur le réseau ou sur Internet ? Tirez parti de WANboot pour installer un client distant. Ou préférez-vous effectuer l'installation sur le réseau à partir d'une image d'installation du réseau ? Le programme d'installation d'Oracle Solaris vous guide tout au long de l'installation.	Guide d'installation d'Oracle Solaris 10 1/13 : installations basées sur réseau
Souhaitez-vous gagner du temps lors de l'installation de plusieurs systèmes ou de l'application d'un patch aux systèmes ? Utilisez le logiciel Flash Archive (fonction d'Oracle Solaris) pour créer une archive et installer une copie du système d'exploitation sur les systèmes clone.	Guide d'installation d'Oracle Solaris 10 1/13 : Archives Flash (création et installation)
Avez-vous besoin de faire une sauvegarde du système ?	Chapitre 19, “Backing Up and Restoring UFS File Systems (Overview/Tasks)” du manuel <i>System Administration Guide: Devices and File Systems</i>
Souhaitez-vous disposer d'informations de dépannage, connaître les problèmes connus ou obtenir la liste des patchs pour cette version ?	Notes de version Oracle Solaris
Comment savoir si votre système fonctionne sous Oracle Solaris ?	SPARC : Oracle Solaris Sun Hardware Platform Guide
Voulez-vous savoir quels packages ont été ajoutés, supprimés ou modifiés dans cette version ?	Liste des packages Oracle Solaris
Comment savoir si votre système et vos périphériques fonctionnent avec les systèmes Oracle Solaris SPARC et x86 ou les systèmes provenant de fournisseurs tiers ?	Liste de compatibilité matérielle de Solaris pour plates-formes x86

Accès à Oracle Support

Les clients Oracle ont accès au support électronique via My Oracle Support. Pour plus d'informations, visitez le site <http://www.oracle.com/pls/topic/lookup?ctx=acc&id=info> ou le site <http://www.oracle.com/pls/topic/lookup?ctx=acc&id=trs> si vous êtes malentendant.

Conventions typographiques

Le tableau ci-dessous décrit les conventions typographiques utilisées dans ce manuel.

TABLEAU P-2 Conventions typographiques

Type de caractères	Description	Exemple
AaBbCc123	Noms des commandes, fichiers et répertoires, ainsi que messages système.	Modifiez votre fichier <code>.login</code> . Utilisez <code>ls -a</code> pour afficher la liste de tous les fichiers. <code>nom_machine%</code> Vous avez reçu du courrier.
AaBbCc123	Ce que vous entrez, par opposition à ce qui s'affiche à l'écran.	<code>nom_machine%</code> su Mot de passe :
<i>aabbcc123</i>	Paramètre fictif : à remplacer par un nom ou une valeur réel(le).	La commande permettant de supprimer un fichier est <code>rm nom_fichier</code> .
<i>AaBbCc123</i>	Titres de manuel, nouveaux termes et termes importants.	Reportez-vous au chapitre 6 du <i>Guide de l'utilisateur</i> . Un <i>cache</i> est une copie des éléments stockés localement. <i>N'enregistrez pas</i> le fichier. Remarque : en ligne, certains éléments mis en valeur s'affichent en gras.

Invites de shell dans les exemples de commandes

Le tableau suivant présente l'invite système UNIX par défaut et l'invite superutilisateur pour les shells faisant partie du SE Oracle Solaris. Dans les exemples de commandes, l'invite de shell indique si la commande doit être exécutée par un utilisateur standard ou un utilisateur doté des privilèges nécessaires.

TABLEAU P-3 Invites de shell

Shell	Invite
Shell Bash, shell Korn et shell Bourne	\$
Shell Bash, shell Korn et shell Bourne pour superutilisateur	#
C shell	nom_machine%
C shell pour superutilisateur	nom_machine#

Emplacement des informations de planification pour l'installation d'Oracle Solaris

Ce manuel contient des informations sur l'utilisation du programme d'installation JumpStart automatisée (fonction d'Oracle Solaris) pour installer le système d'exploitation Oracle Solaris. Il contient toutes les informations nécessaires à ce type d'opération. Toutefois, vous trouverez d'autres informations utiles dans le manuel de planification disponible dans la documentation d'installation. Le tableau ci-dessous répertorie les sources d'information à consulter avant de procéder à l'installation du système.

Emplacement des informations sur la planification et la configuration système requise

Le *Oracle Solaris 10 8/11 Installation Guide: Planning For Installation and Upgrade* indique la configuration système requise et fournit des directives d'ordre général concernant la planification, notamment concernant la planification des systèmes de fichiers et de la mise à niveau. Cette section décrit le contenu des chapitres constituant ce manuel.

Descriptions des chapitres du guide de planification	Référence
Ce chapitre fournit des informations concernant les choix à effectuer avant l'installation ou la mise à niveau du SE Oracle Solaris. Vous y trouverez notamment des informations concernant la sélection d'un média DVD ou d'une image d'installation réseau, ainsi qu'une description de chaque programme d'installation d'Oracle Solaris.	Chapitre 2, "Feuille de route de l'installation et de la mise à jour d'Oracle Solaris" du manuel <i>Guide d'installation d'Oracle Solaris 10 1/13 : planification de l'installation et de la mise à niveau</i>
Ce chapitre décrit la configuration système requise pour l'installation ou la mise à niveau de l'environnement d'exploitation Oracle Solaris. Vous trouverez également dans ce chapitre des directives pour planifier l'allocation d'espace disque et d'espace swap par défaut. Les limitations de mise à niveau y sont également décrites.	Chapitre 3, "Informations relatives à la configuration système requise, aux recommandations et aux mises à niveau" du manuel <i>Guide d'installation d'Oracle Solaris 10 1/13 : planification de l'installation et de la mise à niveau</i>

Descriptions des chapitres du guide de planification	Référence
Ce chapitre regroupe les listes de contrôle permettant de réunir l'ensemble des informations requises pour installer ou mettre à niveau le système. Ces informations s'utilisent notamment lors des installations interactives. Elles répertorient les tâches à réaliser dans le cadre d'une installation interactive.	Chapitre 4, “Collecte d’informations en vue d’une installation ou d’une mise à niveau” du manuel <i>Guide d’installation d’Oracle Solaris 10 1/13 : planification de l’installation et de la mise à niveau</i>
Ces chapitres présentent les différentes technologies liées à l'installation et la mise à niveau du SE Oracle Solaris. Des directives et conditions requises pour utiliser ces technologies y sont également indiquées. En outre, ces chapitres fournissent des informations sur les installations ZFS, l'initialisation, la technologie de partitionnement Oracle Solaris Zones et les volumes RAID-1 qui peuvent être créés lors de l'installation.	Partie II, “Présentation des installations en cas d’utilisation de ZFS, de l’initialisation, d’Oracle Solaris Zones et de volumes RAID-1” du manuel <i>Guide d’installation d’Oracle Solaris 10 1/13 : planification de l’installation et de la mise à niveau</i>

JumpStart (présentation)

Ce chapitre fournit une introduction et une présentation du processus d'installation JumpStart, fonction d'Oracle Solaris.

Remarque – Dans le cas de l'installation d'un pool root Oracle Solaris ZFS, reportez-vous au [Chapitre 9, “Installation d'un pool root ZFS à l'aide de JumpStart”](#) pour connaître les restrictions et voir des exemples de profil.

Ce chapitre comprend les sections suivantes :

- “Introduction à JumpStart” à la page 13
- “Procédure d'installation du logiciel Oracle Solaris à l'aide du programme JumpStart” à la page 15

Introduction à JumpStart

La méthode d'installation JumpStart est une interface de ligne de commande vous permettant d'installer ou de mettre à niveau automatiquement plusieurs systèmes, en fonction des profils que vous créez. Ces profils définissent la configuration minimale requise par l'installation des logiciels. Vous pouvez également y inclure des scripts de shell correspondant à des tâches exécutables avant et après l'installation. Choisissez le profil et les scripts que vous souhaitez utiliser pour l'installation ou la mise à niveau. La méthode d'installation JumpStart procède à l'installation de votre système ou à sa mise à niveau d'après le profil et les scripts que vous sélectionnez. Vous pouvez également utiliser un fichier `sysidcfg` pour y spécifier vos informations de configuration de sorte que l'installation JumpStart soit complètement automatisée.

Remarque – Le mot de passe root pour vos systèmes clients peut être prédéfini avant l'installation en incluant le mot-clé `root_password` dans la commande `sysidcfg`. Reportez-vous à la page de manuel [sysidcfg\(4\)](#).

L'enregistrement automatique, fonctionnalité d'Oracle Solaris, est une nouveauté d'Oracle Solaris 10 9/10. Lorsque vous installez ou mettez votre système à niveau, les données de configuration relatives à votre système sont, à la réinitialisation, automatiquement communiquées au système d'enregistrement de produits Oracle par le biais de la technologie d'étiquette de service existante. Ces données d'identification de votre système sont utilisées, par exemple, pour aider Oracle à améliorer le support et les services à la clientèle.

Si vous incluez le mot-clé `auto_reg` dans le fichier `sysidcfg` avant l'installation ou la mise à niveau, l'installation peut rester entièrement automatisée. Cependant, si vous n'incluez pas le mot-clé `auto_reg`, vous serez invité à fournir vos informations d'authentification de support et vos informations de proxy pour l'enregistrement automatique lors de l'installation ou de la mise à niveau.

Exemple de scénario JumpStart

Ce chapitre décrit le processus JumpStart à l'aide d'un exemple de scénario. Dans cet exemple, les systèmes sont configurés avec les paramètres suivants :

- Oracle Solaris doit être installé sur cent nouveaux systèmes.
- Soixante-dix de ces systèmes sont des systèmes SPARC autonomes, utilisés dans le groupe technique, sur lesquels il faut installer le groupe de logiciels du système d'exploitation Oracle Solaris pour développeurs.
- Les trente systèmes restants (du type x86) sont détenus par le groupe marketing. Ils doivent être installés en tant que systèmes autonomes avec le groupe de logiciels Oracle Solaris Utilisateur final.

L'administrateur système doit d'abord créer un fichier `rules` et un profil pour chaque groupe de systèmes. Le fichier `rules` est un fichier texte comportant une règle pour chaque groupe de systèmes ou chaque système sur lequel vous souhaitez installer le logiciel Oracle Solaris. Chaque règle désigne un groupe de systèmes ayant un ou plusieurs attributs en commun. Chaque règle lie également chaque groupe à un profil.

Un profil est un fichier texte qui définit la procédure d'installation du logiciel Oracle Solaris sur chaque système d'un groupe. Le fichier `rules` et le profil doivent se trouver dans un même répertoire JumpStart.

Dans l'exemple de scénario, l'administrateur système crée un fichier `rules` qui contient deux règles différentes, une pour le groupe technique et une autre pour le groupe marketing. Pour chaque règle, le numéro de réseau du système est utilisé pour distinguer le groupe technique du groupe marketing.

Chaque règle comporte également un lien vers le profil correspondant. Dans le cas de la règle du groupe technique, un lien est prévu vers le profil `eng_profile`, créé pour le groupe technique. Dans le cas de la règle du groupe marketing, un lien est prévu vers le profil `market_profile`, créé pour le groupe marketing.

Vous pouvez sauvegarder le fichier `rules` et vos profils sur une disquette ou sur un serveur.

- Vous devrez utiliser une disquette de profils pour effectuer des installations JumpStart sur des systèmes autonomes, hors réseau.
- Vous utiliserez un serveur de profils pour effectuer des installations JumpStart sur des systèmes en réseau ayant accès à un serveur.

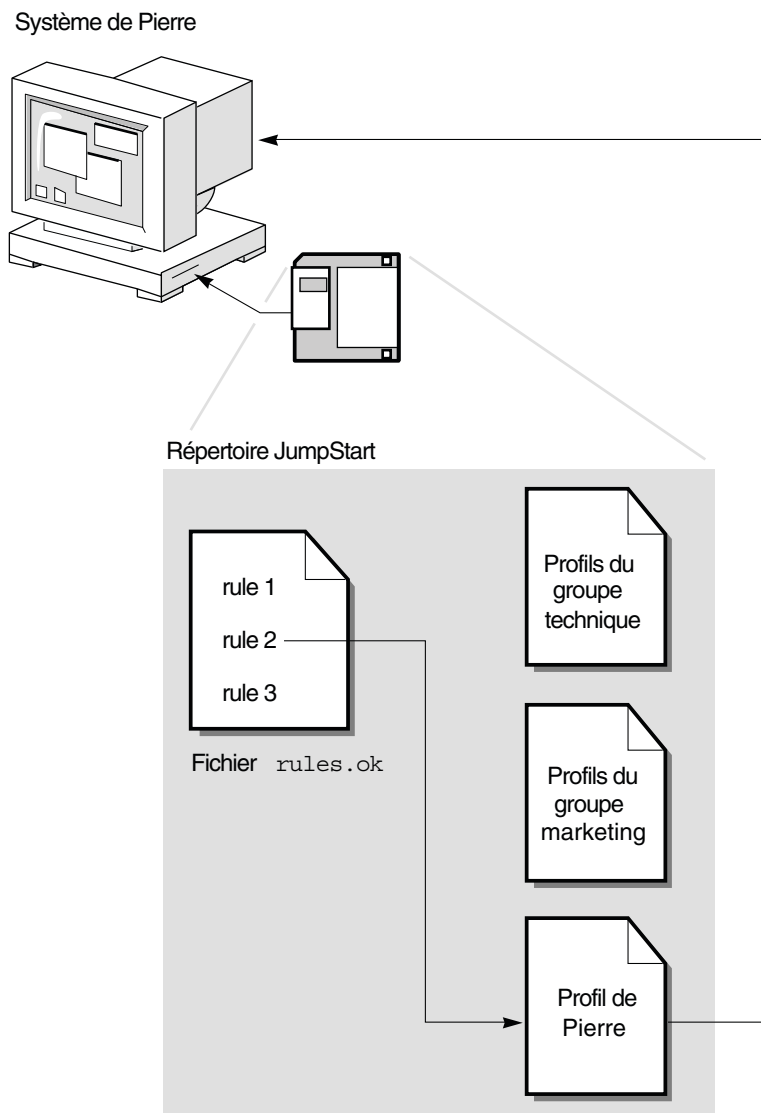
Une fois le fichier `rules` et les profils créés, validez-les à l'aide du script `check`. Si le script `check` s'exécute avec succès, il crée un fichier, nommé `rules.ok`. Le fichier `rules.ok` est une version générée du fichier `rules` qu'utilise le programme JumpStart pour installer le logiciel Oracle Solaris.

Procédure d'installation du logiciel Oracle Solaris à l'aide du programme JumpStart

Une fois le fichier `rules` et les profils validés, vous pouvez démarrer l'installation JumpStart. Le programme JumpStart lit le fichier `rules.ok`. Ensuite, il recherche la première règle dont les attributs système correspondent à ceux du système sur lequel le programme JumpStart tente d'installer le logiciel Oracle Solaris. Dès qu'il a établi une correspondance, le programme JumpStart utilise le profil spécifié dans la règle pour installer convenablement le logiciel Oracle Solaris sur le système.

Le schéma suivant illustre le fonctionnement d'une installation JumpStart sur un système autonome, non connecté au réseau. L'administrateur système démarre l'installation JumpStart sur le système de Pierre. Le programme JumpStart accède aux règles enregistrées sur la disquette insérée dans l'unité de disque appropriée du système. Le programme JumpStart établit une correspondance entre la règle 2 et le système. La règle 2 impose au programme JumpStart d'utiliser le profil de Pierre pour installer le logiciel Oracle Solaris. Le programme JumpStart lit le profil de Pierre et installe le logiciel Oracle Solaris en respectant les instructions données par l'administrateur système dans le profil de Pierre.

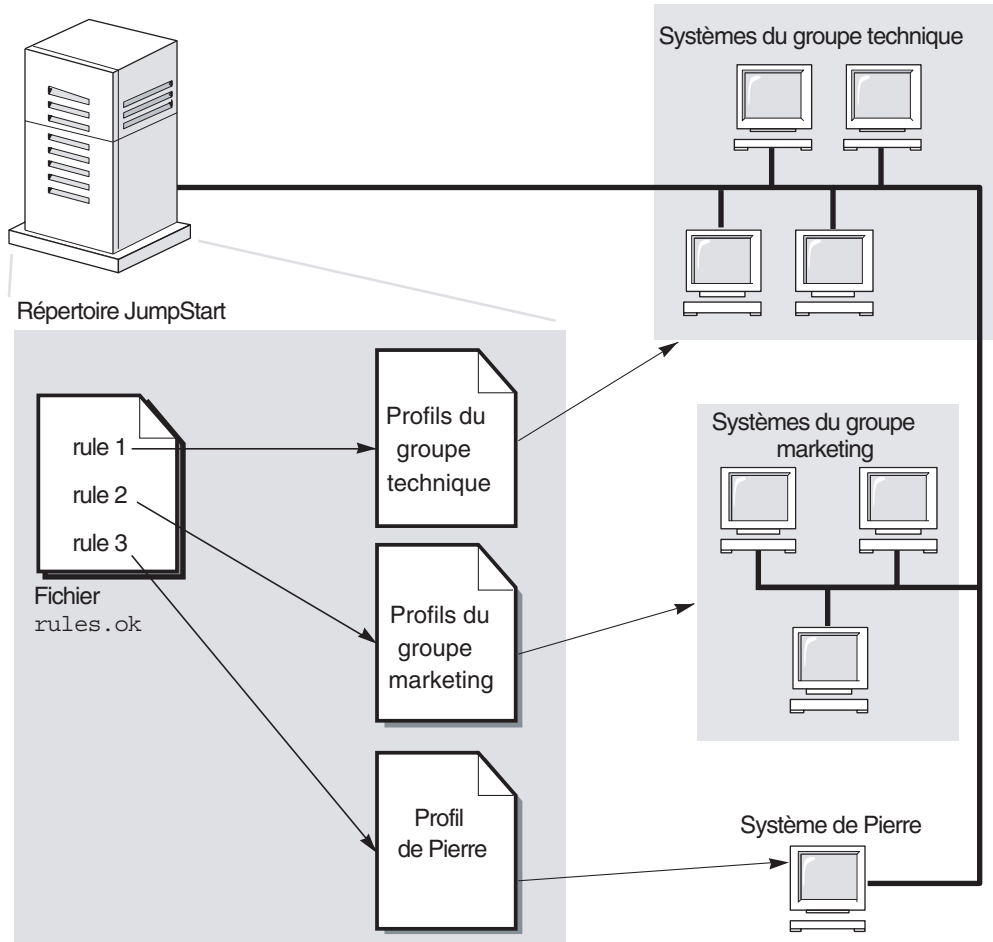
FIGURE 2-1 Fonctionnement d'une installation JumpStart : exemple de système non connecté au réseau



Le schéma suivant illustre le fonctionnement d'une installation JumpStart avec plusieurs systèmes sur un réseau. L'administrateur système a précédemment défini plusieurs profils qu'il a enregistrés sur un même serveur. L'administrateur système démarre l'installation JumpStart sur l'un des systèmes du groupe technique. Le programme JumpStart accède au fichier des règles du répertoire JumpStart/ du serveur. Il fait correspondre le système technique à rule 1. La rule 1 impose au programme JumpStart d'utiliser le Profil du groupe technique pour

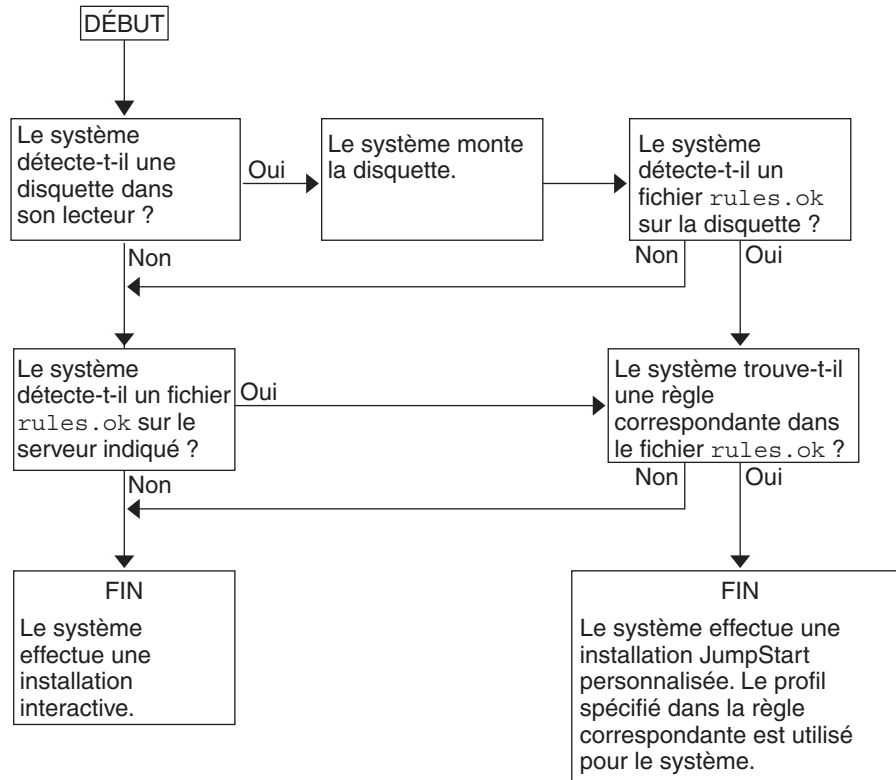
installer le logiciel Oracle Solaris. Le programme JumpStart lit le Profil du groupe technique et installe le logiciel Oracle Solaris en respectant les instructions données par l'administrateur système dans le Profil du groupe technique.

FIGURE 2-2 Fonctionnement d'une installation JumpStart : exemple de système en réseau



La figure suivante décrit l'ordre dans lequel le programme JumpStart recherche les fichiers JumpStart.

FIGURE 2-3 Organigramme d'une installation JumpStart



Préparation d'une installation JumpStart (tâches)

Ce chapitre vous guide pas à pas tout au long de la procédure de préparation des systèmes de votre organisation à partir desquels et sur lesquels vous souhaitez installer le logiciel Oracle Solaris à l'aide de la méthode d'installation JumpStart.

Remarque – Dans le cas de l'installation d'un pool root Oracle Solaris ZFS, reportez-vous au [Chapitre 9, “Installation d'un pool root ZFS à l'aide de JumpStart”](#) pour connaître les restrictions et voir des exemples de profil.

Ce chapitre comprend les sections suivantes :

- “Liste des tâches : préparation des installations JumpStart” à la page 20
- “Création d'un serveur de profils pour des systèmes en réseau” à la page 21
- “Création d'une disquette de profils pour systèmes autonomes” à la page 25
- “Création du fichier `rules`” à la page 30
- “Création d'un profil” à la page 34
- “Test d'un profil” à la page 47
- “Validation du fichier `rules`” à la page 52

Liste des tâches : préparation des installations JumpStart

TABLEAU 3-1 Liste des tâches : préparation des installations JumpStart

Tâche	Description	Voir
Choisir la procédure de mise à niveau d'un système sur lequel figure déjà une version antérieure du logiciel Oracle Solaris.	Si une version antérieure d'Oracle Solaris figure déjà sur votre système, vous devez déterminer quelle procédure de mise à niveau adopter. Assurez-vous que vous connaissez la procédure à suivre avant et après la mise à niveau de votre système. L'étape de planification vous aide à créer des profils, des scripts de début et des scripts de fin.	“Planification de la mise à niveau” du manuel <i>Guide d'installation d'Oracle Solaris 10 1/13 : planification de l'installation et de la mise à niveau</i>
Créer un répertoire JumpStart	Sur un serveur Si vous souhaitez effectuer des installations JumpStart sur des systèmes reliés à un réseau, il faut créer un serveur de profils. Le serveur de profils contient un répertoire JumpStart pour les fichiers JumpStart. Sur une disquette Si vous souhaitez effectuer des installations JumpStart sur des systèmes non reliés à un réseau, il faut créer une disquette de profils. Une disquette de profils contient les fichiers JumpStart.	“Création d'un serveur de profils pour des systèmes en réseau” à la page 21 “Création d'une disquette de profils pour systèmes autonomes” à la page 25
Ajouter des règles dans le fichier ruLes	Après avoir déterminé la procédure d'installation de chaque groupe de systèmes ou de systèmes individuels, créez une règle pour chaque groupe. Chaque règle définit un groupe d'après un ou plusieurs attributs système. La règle lie chaque groupe à un profil.	“Création du fichier ruLes” à la page 30

TABLEAU 3-1 Liste des tâches : préparation des installations JumpStart (Suite)

Tâche	Description	Voir
Créer un profil pour chaque règle	Un profil est un fichier texte qui définit l'installation du logiciel Oracle Solaris et indique, par exemple, le groupe de logiciels devant être installé sur un système. A chaque règle correspond un profil qui définit la procédure d'installation du logiciel Oracle Solaris sur un système. Ce profil est utilisé dès qu'une correspondance est établie entre une règle et un système déterminés. Généralement, vous définissez un profil pour chaque règle. Le même profil peut toutefois être utilisé dans plusieurs règles.	“Création d'un profil” à la page 34
(Facultatif) Tester les profils	Après avoir créé un profil, exécutez la commande <code>pfinstall(1M)</code> pour le tester avant de l'utiliser dans le cadre d'une installation ou d'une mise à niveau de votre système.	“Test d'un profil” à la page 47
Valider le fichier <code>rules</code>	Le fichier <code>rules.ok</code> est une version générée du fichier <code>rules</code> qu'utilise le programme JumpStart pour détecter le système à installer avec un profil. Vous devez utiliser le script <code>check</code> pour valider le fichier <code>rules</code> .	“Validation du fichier <code>rules</code>” à la page 52

Création d'un serveur de profils pour des systèmes en réseau

Dans le cadre de la configuration d'installations JumpStart sur des systèmes en réseau, il faut créer un répertoire JumpStart sur un serveur. Le répertoire JumpStart ainsi créé comporte tous les fichiers JumpStart essentiels, par exemple le fichier `rules`, le fichier `rules.ok` et les profils. Il faut enregistrer le répertoire JumpStart dans le répertoire root (/) du serveur de profils.

Le serveur qui contient le répertoire JumpStart s'appelle un serveur de profils. Un serveur de profils peut être le même système qu'un serveur d'installation ou qu'un serveur d'initialisation, ou un serveur complètement différent. Un serveur de profils peut fournir des fichiers JumpStart à différentes plates-formes. Un serveur x86 peut, par exemple, fournir des fichiers JumpStart à des systèmes SPARC ainsi qu'à des systèmes x86.

Remarque – Après avoir créé un serveur de profils, vous devez autoriser vos systèmes à y accéder. Pour obtenir des instructions détaillées, reportez-vous à la section “[Utilisation d'une entrée générique pour autoriser l'accès de tous les systèmes au serveur de profils](#)” à la page 24.

▼ Création d'un répertoire JumpStart sur un serveur

Remarque – Cette procédure part du principe que le système exploite le gestionnaire de volumes Solaris Volume Manager. Si vous n'utilisez pas le gestionnaire de volumes Solaris Volume Manager pour gérer les disques, reportez-vous à la section [System Administration Guide: Devices and File Systems](#) pour plus d'informations sur la gestion de médias amovibles sans Solaris Volume Manager.

1 Recherchez le serveur sur lequel vous souhaitez créer le répertoire JumpStart.

2 Connectez-vous en tant que superutilisateur ou prenez un rôle équivalent.

Les rôles contiennent des autorisations et des commandes privilégiées. Pour plus d'informations sur les rôles, reportez-vous à la section “[Configuring RBAC \(Task Map\)](#)” du manuel [System Administration Guide: Security Services](#).

3 Créez le répertoire JumpStart sur n'importe quel point du serveur.

```
# mkdir -m 755 jumpstart-dir-path
```

Dans la commande, *jumpstart-dir-path* correspond au chemin d'accès absolu au répertoire JumpStart.

La commande ci-après crée par exemple un répertoire appelé *jumpstart* dans le répertoire *root (/)* et règle le niveau des autorisations sur 755 :

```
# mkdir -m 755 /jumpstart
```

4 Ajoutez l'entrée suivante au fichier */etc/dfs/dfstab*.

```
share -F nfs -o ro,anon=0 jumpstart-dir-path
```

L'entrée suivante partage par exemple le répertoire */jumpstart* :

```
share -F nfs -o ro,anon=0 /jumpstart
```

5 Saisissez la commande *shareall* et appuyez sur la touche Retour.

6 (Facultatif) Copiez les exemples de fichiers JumpStart dans votre répertoire JumpStart.

a. Accédez au disque ou à l'image d'installation.

Exemples d'emplacements	Instructions
Le DVD du système d'exploitation Oracle Solaris ou le CD Logiciel Oracle Solaris - 1 pour votre plate-forme	Insérez le DVD du système d'exploitation Oracle Solaris ou le CD Logiciel Oracle Solaris - 1 dans l'unité de CD-ROM de votre système. Le gestionnaire de volumes Solaris Volume Manager monte automatiquement le CD ou le DVD.
Une image du DVD du système d'exploitation Oracle Solaris ou du CD Logiciel Oracle Solaris - 1 pour votre plate-forme sur un disque local.	Accédez au répertoire de l'image du DVD du système d'exploitation Oracle Solaris ou du CD Logiciel Oracle Solaris - 1. Entrez par exemple la commande suivante : <code>cd /export/install</code>

b. Copiez les exemples de fichiers JumpStart dans le répertoire JumpStart du serveur de profils.

```
# cp -r media-path/Solaris_10/Misc/jumpstart_sample/* jumpstart-dir-path
```

media-path Chemin d'accès au CD, au DVD ou à leur image sur le disque local

jumpstart-dir-path Le chemin d'accès aux exemples de fichiers JumpStart sur le serveur de profils

La commande ci-après copie par exemple le répertoire `jumpstart_sample` dans le répertoire `/jumpstart` du serveur de profils.

```
cp -r /cdrom/cdrom0/Solaris_10/Misc/jumpstart_sample/* /jumpstart
```

c. Mettez à jour les fichiers JumpStart donnés en exemples de sorte qu'ils puissent fonctionner sur votre environnement.

7 Vérifiez que le répertoire JumpStart figure dans `root` et que le niveau des autorisations est réglé sur 755.

8 Autorisez les systèmes du réseau à accéder au serveur de profils.

Pour obtenir des instructions détaillées, reportez-vous à la section [“Utilisation d'une entrée générique pour autoriser l'accès de tous les systèmes au serveur de profils”](#) à la page 24.

Octroi de l'accès au serveur de profils à tous les systèmes

Lorsque vous créez un serveur de profils, vous devez vous assurer que tous les systèmes peuvent accéder au répertoire JumpStart du serveur de profils au cours d'une installation JumpStart. Suivez l'une des méthodes décrites dans le tableau ci-dessous pour garantir l'accès.

Commande ou fichier	Fourniture d'accès	Instructions
Commande add_install_client	Chaque fois que vous ajoutez un système pour une installation réseau, utilisez l'option -c avec la commande add_install_client pour définir le serveur de profils. Remarque – Si vous n'utilisez pas NFS, vous devez utiliser d'autres méthodes pour fournir l'accès. ■ Sur les systèmes SPARC, exécutez la commande boot. ■ Pour les systèmes x86, modifiez le menu GRUB. GRUB est une fonction d'Oracle Solaris.	■ Pour le média DVD, reportez-vous à la section “Ajout de systèmes à installer à partir du réseau à l'aide d'une image DVD” du manuel <i>Guide d'installation d'Oracle Solaris 10 1/13 : installations basées sur réseau</i> ■ Pour le média CD, reportez-vous à la section “Ajout de systèmes à installer à partir du réseau à l'aide d'une image CD” du manuel <i>Guide d'installation d'Oracle Solaris 10 1/13 : installations basées sur réseau</i>
Définissez l'emplacement du répertoire JumpStart lorsque vous initialisez le système.	■ Sur les systèmes SPARC, exécutez la commande boot pour initialiser le système. Définissez l'emplacement du répertoire JumpStart sur le serveur de profils lorsque vous initialisez le système. Vous devez compresser en un seul fichier les fichiers de configuration JumpStart. Enregistrez ensuite le fichier de configuration compressé sur un serveur HTTP ou HTTPS. ■ Pour les systèmes x86, définissez l'emplacement du répertoire JumpStart sur le serveur de profils lorsque vous initialisez le système en modifiant l'entrée d'initialisation du menu GRUB. Vous devez compresser en un seul fichier les fichiers de configuration JumpStart. Enregistrez ensuite le fichier de configuration compressé sur un serveur HTTP ou HTTPS. Lorsque vous modifiez l'entrée de menu GRUB, spécifiez l'emplacement du fichier compressé.	■ “Création d'un fichier de configuration compressé” à la page 63 ■ Étape 3 in “SPARC : Installation ou mise à niveau à l'aide du programme JumpStart” à la page 83 ■ “Création d'un fichier de configuration compressé” à la page 63 ■ “x86 : Installation ou mise à niveau à l'aide du programme JumpStart et de GRUB” à la page 87
Fichier /etc/bootparams ou base de données bootparam du service de noms	Ajoutez un caractère générique.	

Utilisation d'une entrée générique pour autoriser l'accès de tous les systèmes au serveur de profils

Vous pouvez utiliser une entrée générique pour autoriser l'accès de tous les systèmes au serveur de profils uniquement si vous stockez les informations d'installation réseau aux emplacements suivants :

- Dans le fichier `/etc/bootparams`
- Dans la base de données `bootparams` du service de noms

Les systèmes doivent être du même type (SPARC, par exemple).

Ajoutez l'entrée suivante au fichier ou à la base de données :

```
* install_config=server:jumpstart-dir-path
*
server          Caractère joker qui indique que tous les systèmes peuvent accéder.
jumpstart-dir-path  Nom d'hôte du serveur de profils sur lequel réside le répertoire
                    JumpStart.
jumpstart-dir-path  Chemin d'accès absolu au répertoire JumpStart.
```

Par exemple, l'entrée suivante permet à tous les systèmes d'accéder au répertoire `/jumpstart` du serveur de profils `sherlock` :

```
* install_config=sherlock:/jumpstart
```



Attention – Cette procédure peut générer le message d'erreur suivant lors de l'initialisation d'un client d'installation :

AVERTISSEMENT : `getfile: RPC failed: error 5 (RPC Timed out)`.

Le “[Messages d'erreur liés à une initialisation à partir du réseau](#)” du manuel *Guide d'installation d'Oracle Solaris 10 1/13 : installations basées sur réseau* contient des informations sur ce message d'erreur.

Tous vos systèmes bénéficient désormais d'un accès au serveur de profils.

Création d'une disquette de profils pour systèmes autonomes

Une disquette qui contient un répertoire JumpStart est une disquette de profils. Un système n'étant pas relié à un réseau ne peut pas accéder à un serveur de profils. Par conséquent, vous devez créer un répertoire JumpStart sur une disquette pour les systèmes qui ne sont pas connectés en réseau. Le système sur lequel vous créez une disquette de profils doit être équipé d'une unité de disquette.

Le répertoire JumpStart contient tous les fichiers JumpStart essentiels, par exemple, les fichiers `rules` et `rules.ok` et les profils. Il faut enregistrer le répertoire JumpStart dans le répertoire `root` (`/`) de la disquette de profils.

Reportez-vous à l'une des procédures suivantes :

- “SPARC : Création d'une disquette de profils” à la page 26
- “x86 : Création d'une disquette de profils avec GRUB” à la page 28

▼ SPARC : Création d'une disquette de profils

Remarque – Cette procédure suppose que le système exécute le gestionnaire de volumes Solaris Volume Manager. Si vous n'utilisez pas Solaris Volume Manager pour gérer les disquettes, CD et DVD, reportez-vous à la section *System Administration Guide: Devices and File Systems* pour en savoir plus sur la gestion des médias amovibles sans Solaris Volume Manager.

- 1 Recherchez un système SPARC équipé d'une unité de disquette.
- 2 Connectez-vous en tant que **superutilisateur** ou prenez un rôle équivalent.
Les rôles contiennent des autorisations et des commandes privilégiées. Pour plus d'informations sur les rôles, reportez-vous à la section “*Configuring RBAC (Task Map)*” du *manuel System Administration Guide: Security Services*.
- 3 Insérez une disquette vierge (ou une disquette déjà utilisée, mais dont le contenu peut être écrasé) dans l'unité de disquette.
- 4 Montez la disquette.

```
# volcheck
```
- 5 Déterminez si la disquette contient un système de fichiers UNIX (UFS) en recherchant une entrée comme celle qui suit dans le fichier `/etc/mnttab` sur le système :

```
/vol/dev/diskette0/scrap /floppy/scrap ufs suid,rw,largefiles,dev=1740008 927147040
```

 - Si l'entrée existe, passez à l'étape suivante.
 - En l'absence d'entrée similaire, créez un UFS sur la disquette.

```
# newfs /vol/dev/aliases/floppy0
```
- 6 (Facultatif) Copiez les exemples de fichiers JumpStart dans votre répertoire JumpStart.
 - a. Accédez au disque ou à l'image d'installation.

Exemples d'emplacements	Instructions
Le DVD du système d'exploitation Oracle Solaris pour plates-formes SPARC ou le Logiciel Oracle Solaris pour plates-formes SPARC - 1 CD	Insérez le DVD du système d'exploitation Oracle Solaris pour plates-formes SPARC ou le Logiciel Oracle Solaris pour plates-formes SPARC - 1 CD dans l'unité de CD du serveur. Le gestionnaire de volumes Solaris Volume Manager monte automatiquement le CD ou le DVD.
Une image du DVD du système d'exploitation Oracle Solaris pour plates-formes SPARC ou du Logiciel Oracle Solaris pour plates-formes SPARC - 1 CD sur un disque local	Accédez au répertoire dans lequel réside l'image du DVD du système d'exploitation Oracle Solaris pour plates-formes SPARC ou du Logiciel Oracle Solaris pour plates-formes SPARC - 1 CD. Entrez par exemple la commande suivante : cd /export/install

b. Copiez les exemples de fichiers JumpStart dans le répertoire JumpStart de la disquette de profils.

```
# cp -r media-path/Solaris_10/Misc/jumpstart_sample/* jumpstart-dir-path
```

media-path Chemin d'accès au CD, au DVD ou à leur image sur le disque local

jumpstart-dir-path Chemin d'accès à la disquette de profils sur laquelle vous souhaitez placer les exemples de fichiers JumpStart.

Remarque – Vous devez placer tous les fichiers d'installation JumpStart dans le répertoire root (/) de la disquette.

Par exemple, la commande suivante copie le contenu de `jumpstart_sample` du Logiciel Oracle Solaris pour plates-formes SPARC - 1 CD dans le répertoire root (/) de la disquette de profils `scrap`:

```
cp -r /cdrom/cdrom0/Solaris_10/Misc/jumpstart_sample/* /floppy/scrap
```

c. Mettez à jour les fichiers JumpStart donnés en exemple sur la disquette de profils de sorte que ces fichiers fonctionnent dans votre environnement.

7 Vérifiez que le répertoire JumpStart figure dans root et que le niveau des autorisations est réglé sur 755.

8 Ejectez la disquette.

```
# eject floppy
```

Vous venez de terminer la procédure de création d'une disquette de profils. Vous pouvez maintenant mettre à jour le fichier `rules` et créer des profils sur la disquette de profils pour effectuer des installations JumpStart. Pour continuer, passez à la section “[Création du fichier `rules`](#)” à la page 30.

▼ x86 : Création d'une disquette de profils avec GRUB

Utilisez cette procédure pour créer une disquette de profils à l'aide du menu GRUB. Un menu GRUB est fourni lors de l'installation pour effectuer l'initialisation. Le menu GRUB remplace l'Assistant de configuration des périphériques Oracle Solaris qui pouvait être nécessaire pour initialiser un système dans des versions antérieures.

Remarque – Cette procédure suppose que le système exécute le gestionnaire de volumes Solaris Volume Manager. Si vous n'utilisez pas Solaris Volume Manager pour gérer les disquettes, CD et DVD, reportez-vous à la section [System Administration Guide: Devices and File Systems](#) pour en savoir plus sur la gestion des médias amovibles sans Solaris Volume Manager.

- 1 **Recherchez un système x86 équipé d'une unité de disquette.**
- 2 **Connectez-vous en tant que superutilisateur ou prenez un rôle équivalent.**
Les rôles contiennent des autorisations et des commandes privilégiées. Pour plus d'informations sur les rôles, reportez-vous à la section “[Configuring RBAC \(Task Map\)](#)” du [manuel System Administration Guide: Security Services](#).
- 3 **Insérez une disquette vierge dans l'unité de disquette (ou une disquette déjà utilisée, mais dont le contenu peut être écrasé).**
- 4 **Montez la disquette.**
`# volcheck`
- 5 **(Facultatif) Copiez les exemples de fichiers JumpStart dans votre répertoire JumpStart.**
 - a. **Accédez au disque ou à l'image d'installation.**

Exemples d'emplacements	Instructions
Le DVD du système d'exploitation Oracle Solaris pour plates-formes x86 ou le Logiciel Oracle Solaris pour plates-formes x86 - 1 CD	Insérez le DVD du système d'exploitation Oracle Solaris pour plates-formes x86 ou le Logiciel Oracle Solaris pour plates-formes x86 - 1 CD dans l'unité de CD-ROM du serveur. Le gestionnaire de volumes Solaris Volume Manager monte automatiquement le DVD ou le CD.

Exemples d'emplacements	Instructions
Une image du DVD du système d'exploitation Oracle Solaris pour plates-formes x86 ou du Logiciel Oracle Solaris pour plates-formes x86 - 1 CD sur un disque local	Accédez au répertoire dans lequel réside l'image du DVD du système d'exploitation Oracle Solaris pour plates-formes x86 ou du Logiciel Oracle Solaris pour plates-formes x86 - 1 CD. Par exemple, tapez la commande suivante : <code>cd /export/install</code>

b. Copiez les exemples de fichiers JumpStart dans le répertoire JumpStart de la disquette de profils.

```
# cp -r media-path/Solaris_10/Misc/jumpstart_sample/* jumpstart-dir-path
```

media-path Chemin d'accès au CD, au DVD ou à leur image sur le disque local

jumpstart-dir-path Chemin d'accès à la disquette de profils sur laquelle vous souhaitez placer les exemples de fichiers JumpStart.

Remarque – Il faut enregistrer tous les fichiers de l'installation JumpStart dans le répertoire root (/) de la disquette de profils.

Par exemple, la commande suivante copie le contenu de `jumpstart_sample` du Logiciel Oracle Solaris pour plates-formes x86 - 1 CD vers le répertoire root (/) de la disquette de profils `scrap` :

```
cp -r /cdrom/cdrom0/Solaris_10/Misc/jumpstart_sample/* /floppy/scrap
```

c. Mettez à jour les fichiers JumpStart donnés en exemple sur la disquette de profils de sorte que ces fichiers fonctionnent dans votre environnement.

- 6** Vérifiez que le répertoire JumpStart figure dans `root` et que le niveau des autorisations est réglé sur 755.
- 7** Ejectez la disquette en cliquant sur **Ejecter disque** dans la fenêtre **Gestionnaire de fichiers** ou en entrant `eject floppy` sur la ligne de commande.
- 8** Dans la boîte de dialogue **Removable Media Manager** (gestionnaire des médias amovibles), cliquez sur **OK**.
- 9** Ejectez manuellement la disquette.

Étapes suivantes Vous venez de terminer la procédure de création d'une disquette de profils. Vous pouvez maintenant mettre à jour le fichier `rules` et créer des profils sur la disquette de profils pour d'effectuer des installations JumpStart. Pour continuer, passez à la section [“Création du fichier `rules`” à la page 30](#).

Création du fichier `rules`

Le fichier `rules` est un fichier texte qui contient une règle pour chaque groupe de systèmes sur lesquels vous voulez installer le système d'exploitation Oracle Solaris. Chaque règle désigne un groupe de systèmes ayant un ou plusieurs attributs en commun. Chaque règle lie également chaque groupe à un profil. Un profil est un fichier texte qui définit la procédure d'installation du logiciel Oracle Solaris sur chaque système d'un groupe. Par exemple, la règle suivante spécifie que le programme JumpStart utilise les informations dans le profil `basic_prof` pour installer tout système dans le groupe plate-forme `sun4u`.

```
karch sun4u - basic_prof -
```

Le fichier `rules` est utilisé pour créer le fichier `rules.ok` nécessaire aux installations JumpStart.

Remarque – Si vous configurez le répertoire JumpStart à l'aide des procédures de la section [“Création d'une disquette de profils pour systèmes autonomes” à la page 25](#) ou [“Création d'un serveur de profils pour des systèmes en réseau” à la page 21](#), un exemple de fichier `rules` est déjà situé dans le répertoire JumpStart. Ce fichier `rules` comporte une documentation ainsi que quelques règles données en exemple. Si vous utilisez le fichier `rules` donné en exemple, veillez à mettre en commentaire les règles que vous ne souhaitez pas utiliser.

Syntaxe du fichier `rules`

Le fichier `rules` doit avoir les attributs suivants :

- Le fichier doit être nommé `rules`.
- Il doit comporter au moins une règle.

Le fichier `rules` peut comporter n'importe lequel des éléments indiqués ci-dessous.

- Texte mis en commentaire.

Le texte qui se trouve après le symbole `#` sur une ligne est traité comme texte de commentaire par JumpStart. Une ligne qui commence par le symbole `#` est considérée dans son intégralité comme un commentaire.

- Une ou plusieurs lignes blanches.
- Une ou plusieurs règles composées de plusieurs lignes.

Pour qu'une règle se poursuive sur une nouvelle ligne, insérez une barre oblique inverse (\) avant d'appuyer sur la touche Entrée.

▼ Création d'un fichier ruLes

- 1 Utilisez un éditeur de texte pour créer un fichier texte nommé **ruLes** ou ouvrez l'exemple de fichier **ruLes** dans le répertoire **JumpStart** que vous avez créé.

- 2 Ajoutez une règle au fichier **ruLes** de chaque groupe de systèmes sur lequel vous souhaitez installer le logiciel Oracle Solaris.

Vous trouverez la liste des mots-clés et des valeurs de fichiers **ruLes** dans la section “[Mots-clés et valeurs des règles](#)” à la page 103.

Une règle contenue dans un fichier **ruLes** doit respecter la syntaxe suivante :

```
!rule-keyword rule-value && !rule-keyword rule-value ... begin profile finish
```

! Symbole utilisé avant un mot-clé pour indiquer une négation.

rule-keyword Unité lexicale ou mot prédéfini qui décrit un attribut système général, tel que le nom d'hôte, `hostname`, ou la taille de la mémoire, `memsize`. **rule-keyword** est utilisé avec la valeur de règle pour faire correspondre un système avec le même attribut à un profil Pour connaître la liste des mots-clés de règle, reportez-vous à la section “[Mots-clés et valeurs des règles](#)” à la page 103.

rule-value Valeur qui fournit l'attribut de système spécifique du mot-clé de règle correspondant. Les valeurs des règles sont décrites dans la section “[Mots-clés et valeurs des règles](#)” à la page 103.

&& Symbole que vous devez utiliser pour associer un mot-clé de règle et des paires de valeurs de règle dans une même règle (ET logique). Au cours d'une installation **JumpStart**, pour qu'une règle soit retenue, il faut que la correspondance entre un système et toutes les paires de cette règle soit établie.

begin Nom d'un script Bourne shell facultatif pouvant être exécuté avant que l'installation ne démarre. En l'absence de script de début, vous devez entrer le signe moins (-) dans ce champ. Tous les scripts de début doivent se trouver dans le répertoire **JumpStart**.

Les informations relatives à la création de scripts de début se trouvent dans la section “[Création de scripts de début](#)” à la page 55.

profile Nom d'un fichier texte qui définit la procédure d'installation du logiciel Oracle Solaris sur un système donné, une fois la correspondance établie avec

la règle correspondante. Un profil se compose de mots-clés de profil et des valeurs de profil correspondantes. Tous les profils doivent se trouver dans le répertoire JumpStart.

Remarque – Les méthodes facultatives d'utilisation du champ de profil sont décrites dans les sections [“Utilisation d'un programme d'installation spécifique à votre organisation” à la page 70](#) et [“Création de profils dérivés dans un script de début” à la page 56](#).

finish Nom d'un script Bourne shell facultatif pouvant être exécuté une fois l'installation achevée. En l'absence de script de fin, vous devez entrer le signe moins (-) dans ce champ. Tous les scripts de fin doivent se trouver dans le répertoire JumpStart.

Les informations relatives à la création des scripts de fin se trouvent dans la section [“Création de scripts de fin” à la page 58](#).

Chaque règle doit comporter au moins les éléments suivants :

- un mot-clé, une valeur et un profil correspondant ;
- un signe moins (-) dans les champs *begin* et *finish* si vous ne spécifiez aucun script de début ou de fin.

- 3 Enregistrez le fichier `rules` dans le répertoire JumpStart.
- 4 Vérifiez que le fichier `rules` dépend de `root` et que le niveau des autorisations est réglé sur 644.

Exemple de fichier `rules`

L'exemple ci-après illustre plusieurs règles d'un fichier `rules`, indiquées à titre d'exemple. Sur chaque ligne, un mot-clé de règle est associé à une valeur valide. Le programme JumpStart lit le fichier `rules` de haut en bas.

Lorsque le programme JumpStart fait correspondre un mot-clé et une valeur de règle à un système connu, il installe le logiciel Oracle Solaris défini par le profil figurant dans le champ de profil.

Pour consulter la liste des restrictions applicables au fichier `rules`, reportez-vous à la section [“Syntaxe du fichier `rules`” à la page 30](#).

EXEMPLE 3-1 Fichier rule

# rule keywords and rule values	begin script	profile	finish script
# -----	-----	-----	-----
hostname eng-1	-	basic_prof	-
network 192.168.255.255 && !model \	-		
'SUNW,Sun-Blade-100'	-	net_prof	-
model SUNW,SPARCstation-LX	-	lx_prof	complete
network 192.168.2.0 && karch i86pc	setup	x86_prof	done
memsize 64-128 && arch i386	-	prog_prof	-
any -	-	generic_prof	-

Certains mots-clés et certaines valeurs de cet exemple sont les suivants :

hostname	La correspondance avec la règle est établie si le nom d'hôte du système est eng-1. Le profil basic_prof est utilisé pour installer le logiciel Oracle Solaris sur le système qui correspond à la règle.
network	La règle détermine si le système se trouve sur le sous-réseau 192.168.255.255 et si le système <i>n'est pas</i> un Sun Blade 100 (SUNW,Sun-Blade-100). Le profil net_prof est celui utilisé pour installer le logiciel Oracle Solaris sur les systèmes qui correspondent à la règle. Cette règle constitue également un exemple de prolongation d'une règle sur une nouvelle ligne à l'aide d'une barre oblique inverse (\).
model	La correspondance avec la règle est établie si le système est un SPARCstation LX. Le profil lx_prof et le script de fin complete servent à installer le logiciel Oracle Solaris sur les systèmes qui correspondent à cette règle.
network	La règle détermine si le système se trouve sur le sous-réseau 192.168.2.0 et correspond à un système x86. Le script de début setup, le profil x86u_prof et le script de fin done sont utilisés pour installer le logiciel Oracle Solaris sur les systèmes qui correspondent à la règle.
memsize	La correspondance avec la règle est établie si le système dispose d'une mémoire comprise entre 64 et 128 Mo et s'il s'agit d'un système x86. Le profil prog_prof est utilisé pour installer le logiciel Oracle Solaris sur les systèmes correspondant à cette règle.
any	La correspondance avec la règle est établie avec tous les systèmes qui ne correspondent pas aux règles précédentes. Le profil generic_prof est utilisé pour installer le logiciel Oracle Solaris sur les systèmes correspondant à la règle. Le mot-clé any, s'il est utilisé, doit toujours figurer dans la dernière règle du fichier rules.

Création d'un profil

Un profil est un fichier texte qui définit la procédure d'installation du logiciel Oracle Solaris sur un système. Un profil définit les éléments objets de l'installation ; le groupe de logiciels à installer, par exemple. Chaque règle spécifie un profil qui définit la procédure d'installation d'un système. Vous pouvez créer des profils distincts pour chaque règle ou le même profil pour plusieurs règles.

Un profil est constitué d'un ou de plusieurs mots-clés et de leurs valeurs. Chaque mot-clé de profil est une commande qui détermine un aspect de la manière dont le programme JumpStart installera le logiciel Oracle Solaris sur un système. L'exemple suivant de mot-clé de profil et la valeur correspondante spécifient que le programme JumpStart effectue l'installation d'un système donné en tant que serveur :

```
system_type server
```

Remarque – Le répertoire JumpStart contient déjà des exemples de profils si vous l'avez créé à l'aide de l'une des procédures suivantes :

- “Création d'un serveur de profils pour des systèmes en réseau” à la page 21
 - “Création d'une disquette de profils pour systèmes autonomes” à la page 25
-

Syntaxe des profils

Un profil doit contenir :

- Le mot-clé de profil `install_type` comme première entrée.
- Un mot-clé par ligne.
- Le mot-clé `root_device` si les systèmes que le profil doit contribuer à mettre à niveau comportent plusieurs systèmes de fichiers root (/) pouvant être mis à niveau.

Un profil peut comporter les éléments indiqués ci-dessous.

- Texte mis en commentaire.

Le texte qui se trouve après le symbole # sur une ligne est traité par le programme JumpStart comme un texte de commentaire. Une ligne qui commence par le symbole # est considérée dans son intégralité comme un commentaire.

- Une ou plusieurs lignes blanches.

▼ Création d'un profil

- 1 **Utilisez un éditeur de texte pour créer un fichier texte ou ouvrez un exemple de profil dans le répertoire JumpStart que vous avez créé.**

Nommez le profil de manière à refléter la façon dont vous prévoyez de l'utiliser pour installer le logiciel Oracle Solaris sur un système. Vous pouvez, par exemple, nommer vos profils `basic_install`, `eng_profile` ou `user_profile`.

- 2 **Ajoutez des mots-clés de profil et leur valeur dans le profil ainsi créé.**

Vous trouverez la liste des mots-clés de profil et de leurs valeurs dans la section [“Mots-clés et valeurs des profils” à la page 107](#).

Remarque – Les mots-clés de profil et leur valeur tiennent compte des minuscules et des majuscules.

- 3 **Enregistrez votre profil dans le répertoire JumpStart.**
- 4 **Vérifiez que le profil figure dans `root` et que le niveau des autorisations est réglé sur 644.**
- 5 **(Facultatif) Testez le profil.**

La section [“Test d'un profil” à la page 47](#) contient des informations sur les tests de profils.

Exemples de profils

Les exemples de profils suivants indiquent comment utiliser différents mots-clés de profil et différentes valeurs de profil pour contrôler la manière dont le logiciel Oracle Solaris est installé sur un système. [“Mots-clés et valeurs des profils” à la page 107](#) décrit les mots-clés et les valeurs de profils.

Remarque – Dans le cas de l'installation d'un pool root Oracle Solaris ZFS, reportez-vous au [Chapitre 9, “Installation d'un pool root ZFS à l'aide de JumpStart”](#) pour connaître les restrictions et voir des exemples de profil.

EXEMPLE 3-2 Monter des systèmes de fichiers distants et ajouter et supprimer des packages

# profile keywords	profile values
# -----	-----
install_type	initial_install
system_type	standalone
partitioning	default
filesystem	any 512 swap # specify size of /swap

EXEMPLE 3-2 Monter des systèmes de fichiers distants et ajouter et supprimer des packages (Suite)

```
cluster      SUNWCprog
package      SUNWman delete
cluster      SUNWCacc
```

Certains mots-clés et certaines valeurs de cet exemple sont les suivants :

install_type	Le mot-clé install_type est obligatoire, quel que soit le profil.
system_type	Le mot-clé system_type indique que le système sur lequel effectuer l'installation est un système autonome.
partitioning	Les tranches des systèmes de fichiers dépendent du logiciel qui doit être installé, conformément à la valeur default. La taille du swap est réglée sur 512 Mo et est valable pour tous les disques, conformément à la valeur any.
cluster	Le groupe de logiciels Oracle Solaris Développeur SUNWCprog est installé sur le système.
package	Si les pages de manuel standard sont montées sur le réseau, depuis le serveur de fichiers s_ref, les packages de pages de manuel correspondants ne doivent pas être installés sur le système. Les packages contenant les utilitaires System Accounting sont sélectionnés pour être installés sur le système.

EXEMPLE 3-3 Montage des systèmes de fichiers distants et ajout d'un package tiers

```
# profile keywords      profile values
# -----
install_type           initial_install
system_type            standalone
partitioning            default
filesys                 any 512 swap # specify size of /swap
cluster                SUNWCprog
cluster                 SUNWCacc
package                apache_server \
                        http://package.central/packages/apache timeout 5
```

Certains mots-clés et certaines valeurs de cet exemple sont les suivants :

install_type	Le mot-clé install_type est obligatoire, quel que soit le profil.
system_type	Le mot-clé system_type indique que le système sur lequel effectuer l'installation est un système autonome.
partitioning	Les tranches des systèmes de fichiers dépendent du logiciel qui doit être installé, conformément à la valeur default. La taille du swap est réglée sur 512 Mo et est valable pour tous les disques, conformément à la valeur any.
cluster	Le groupe de logiciels Oracle Solaris Développeur SUNWCprog est installé sur le système.

EXEMPLE 3-3 Montage des systèmes de fichiers distants et ajout d'un package tiers (Suite)

package Un package tiers est installé sur le système situé sur un serveur HTTP.

EXEMPLE 3-4 Choix de l'emplacement d'installation des systèmes de fichiers

```
# profile keywords      profile values
# -----
install_type           initial_install
system_type            standalone
partitioning           explicit
filesystems            c0t0d0s0 auto /
filesystems            c0t3d0s1 auto swap
filesystems            any auto usr
cluster                SUNWCall
```

Certains mots-clés et certaines valeurs de cet exemple sont les suivants :

partitioning Les tranches des systèmes de fichiers sont déterminées par le mot-clé `filesystems`, associé à la valeur `explicit`. La taille du système de fichiers root (/) dépend du logiciel sélectionné, valeur `auto`, et le système de fichiers est installé sur `c0t0d0s0`. La taille de swap est réglée en fonction des besoins. Ce système de fichiers est installé sur `c0t3d0s1`. `usr` est basé sur le logiciel sélectionné, et le programme d'installation détermine l'emplacement d'installation de `usr` en fonction de la valeur `any`.

cluster Le groupe de logiciels Oracle Solaris complet `SUNWCall` est installé sur le système.

EXEMPLE 3-5 Mise à niveau et installation de patches

```
# profile keywords      profile values
# -----
install_type           upgrade
root_device            c0t3d0s2
backup_media           remote_filesystem timber:/export/scratch
package               SUNWbcp delete
package               SUNWxwman add
cluster               SUNWCacc add
patch                 patch_list nfs://patch_master/Solaris_10/patches \
                      retry 5
locale                 de
```

Certains mots-clés et certaines valeurs de cet exemple sont les suivants :

install_type Le profil met à niveau un système en réaffectant son espace disque. Dans cet exemple, la réallocation d'espace disque s'impose car certains systèmes de fichiers ne disposent pas de l'espace requis pour être mis à niveau.

root_device Le système de fichiers root de `c0t3d0s2` est mis à niveau.

EXEMPLE 3-5 Mise à niveau et installation de patchs (Suite)

backup_media	Un système distant nommé timber servira de média de sauvegarde des données au cours de la réallocation de l'espace disque. Pour connaître les valeurs du mot-clé backup_media, reportez-vous à la section “ Mot-clé de profil backup_media ” à la page 115.
package	Le package de compatibilité binaire, SUNWbcp, n'est pas installé sur le système après la mise à niveau.
package	Le code garantit que les pages de manuel X Window System et les utilitaires System Accounting vont être installés sur le système, si ce n'est pas déjà le cas. Tous les packages existants sur votre système sont mis à niveau automatiquement.
patch	Liste des patchs installés lors de la mise à niveau. La listes des patchs se trouve sur le serveur NFS patch_master sous les répertoires Solaris_10/patches. Si un montage échoue, il y aura cinq tentatives de montage NFS.
locale	Les packages de localisation en allemand doivent être installés sur le système.

EXEMPLE 3-6 Réallocation d'espace disque en vue d'une mise à niveau

# profile keywords	profile values
# -----	-----
install_type	upgrade
root_device	c0t3d0s2
backup_media	remote_filesystem timber:/export/scratch
layout_constraint	c0t3d0s2 changeable 100
layout_constraint	c0t3d0s4 changeable
layout_constraint	c0t3d0s5 movable
package	SUNWbcp delete
package	SUNWxwman add
cluster	SUNWCacc add
locale	de

Certains mots-clés et certaines valeurs de cet exemple sont les suivants :

install_type	Le profil met à niveau un système en réaffectant son espace disque. Dans cet exemple, la réallocation d'espace disque s'impose car certains systèmes de fichiers ne disposent pas de l'espace requis pour être mis à niveau.
root_device	Le système de fichiers root de c0t3d0s2 est mis à niveau.
backup_media	Un système distant nommé timber servira de média de sauvegarde des données au cours de la réallocation de l'espace disque. Pour connaître les valeurs du mot-clé backup_media, reportez-vous à la section “ Mot-clé de profil backup_media ” à la page 115.

EXEMPLE 3-6 Réallocation d'espace disque en vue d'une mise à niveau (Suite)

layout_constraint	Les mots-clés layout_constraint indiquent que la configuration automatique peut procéder comme suit dans le cadre d'une tentative de réallocation d'espace disque en vue d'une mise à niveau. ■ Modifiez les tranches 2 et 4. Les tranches peuvent être déplacées vers un autre emplacement et leur taille peut être modifiée. ■ Déplacez la tranche 5. Il est possible de déplacer cette tranche, mais il n'est pas possible de modifier sa taille.
package	Le package de compatibilité binaire, SUNWbcp, n'est pas installé sur le système après la mise à niveau.
package	Le code garantit que les pages de manuel X Window System et les utilitaires System Accounting vont être installés sur le système, si ce n'est pas déjà le cas. Tous les packages existants sur votre système sont mis à niveau automatiquement.
locale	Les packages de localisation en allemand doivent être installés sur le système.

EXEMPLE 3-7 Extraction d'une Archive Flash à partir d'un serveur HTTP

Dans l'exemple suivant, le profil indique que le programme JumpStart extrait l'archive Flash d'un serveur HTTP. (Flash Archive est une fonction d'Oracle Solaris.)

# profile keywords	profile values
# -----	-----
install_type	flash_install
archive_location	http://192.168.255.255/flasharchive/solarisarchive
partitioning	explicit
filesys	c0t1d0s0 4000 /
filesys	c0t1d0s1 512 swap
filesys	c0t1d0s7 free /export/home

Certains mots-clés et certaines valeurs de cet exemple sont les suivants :

install_type	Le profil installe une archive Flash sur le système clone. Tous les fichiers sont écrasés, comme dans une installation initiale.
archive_location	L'archive Flash est extraite d'un serveur HTTP.
partitioning	Les tranches des systèmes de fichiers sont déterminées par le mot-clé filesys, associé à la valeur explicit. La taille de root (/) est basée sur la taille de l'archive Flash. Le système de fichiers root est installé sur c0t1d0s0. La taille de swap est réglée en fonction des besoins. Ce système de fichiers est installé sur c0t1d0s1. /export/home est basé sur l'espace de disque restant. /export/home est installé sur c0t1d0s7.

EXEMPLE 3-8 Extraction d'une Archive Flash à partir d'un serveur HTTP sécurisé

Dans l'exemple suivant, le profil indique que le programme JumpStart extrait une archive Flash d'un serveur HTTP sécurisé.

```
# profile keywords      profile values
# -----
install_type           flash_install
archive_location       https://192.168.255.255/solarisupdate.flar
partitioning           explicit
filesys                c0t1d0s0 4000 /
filesys                c0t1d0s1 512 swap
filesys                c0t1d0s7 free /export/home
```

Certains mots-clés et certaines valeurs de cet exemple sont les suivants :

install_type	Le profil installe une archive Flash sur le système clone. Tous les fichiers sont écrasés, comme dans une installation initiale.
archive_location	L'archive Flash compressée est extraite d'un serveur HTTP sécurisé.
partitioning	Les tranches des systèmes de fichiers sont déterminées par le mot-clé filesys, associé à la valeur explicit. La taille de root (/) est basée sur la taille de l'archive Flash. La taille de swap est réglée en fonction des besoins. Ce système de fichiers est installé sur c0t1d0s1. /export/home est basé sur l'espace de disque restant. /export/home est installé sur c0t1d0s7.

EXEMPLE 3-9 Récupération d'une Archive Flash et installation d'un package tiers

Dans l'exemple suivant, le profil indique que le programme JumpStart extrait l'archive Flash d'un serveur HTTP.

```
# profile keywords      profile values
# -----
install_type           flash_install
archive_location       http://192.168.255.255/flasharchive/solarisarchive
partitioning           explicit
filesys                c0t1d0s0 4000 /
filesys                c0t1d0s1 512 swap
filesys                c0t1d0s7 free /export/home
package               SUNWnew http://192.168.254.255/Solaris_10 timeout 5
```

Certains mots-clés et certaines valeurs de cet exemple sont les suivants :

install_type	Le profil installe une archive Flash sur le système clone. Tous les fichiers sont écrasés, comme dans une installation initiale.
archive_location	L'archive Flash est extraite d'un serveur HTTP.
partitioning	Les tranches des systèmes de fichiers sont déterminées par le mot-clé filesys, associé à la valeur explicit. La taille de root (/) est basée sur la taille de l'archive Flash. Le système de fichiers root est installé sur

EXEMPLE 3-9 Récupération d'une Archive Flash et installation d'un package tiers (Suite)

`c0t1d0s0`. La taille de swap est réglée en fonction des besoins. Ce système de fichiers est installé sur `c0t1d0s1`. `/export/home` est basé sur l'espace de disque restant. `/export/home` est installé sur `c0t1d0s7`.

package Le package `SUNWnew` est ajouté depuis le répertoire `Solaris_10` du serveur HTTP `192.168.254.255`.

EXEMPLE 3-10 Extraction d'une archive différentielle Archive Flash à partir d'un serveur NFS

Dans l'exemple suivant, le profil indique que le programme JumpStart extrait l'archive Flash d'un serveur NFS. Le mot-clé `flash_update` indique qu'il s'agit d'une archive différentielle. Une archive différentielle n'installe que les différences existant entre deux images système.

```
# profile keywords      profile values
# -----
install_type            flash_update
archive_location        nfs installserver:/export/solaris/flasharchive \
                        /solarisdiffarchive
no_master_check
```

Certains mots-clés et certaines valeurs de cet exemple sont les suivants :

`install_type` Le profil installe une archive Flash différentielle sur le système clone. Seuls les fichiers spécifiés par l'archive sont installés.

`archive_location` L'archive Flash est extraite d'un serveur NFS.

`no_master_check` Le système clone ne fait pas l'objet d'une recherche d'image système valide. Une image système a en principe été construite d'après le système maître d'origine.

EXEMPLE 3-11 Création d'un environnement d'initialisation vide

Dans l'exemple suivant, le profil indique que le programme d'installation JumpStart crée un environnement d'initialisation vide. Un environnement d'initialisation vide ne contient aucun système de fichiers et l'environnement d'initialisation actif n'est pas copié. L'environnement d'initialisation peut ensuite recevoir une archive Flash, puis être activé.

```
# profile keywords      profile values
# -----
install_type            initial_install
system_type              standalone
partitioning             explicit
filesys                  c0t0d0s0 auto /
filesys                  c0t3d0s1 auto swap
filesys                  any auto usr
cluster                  SUNWCall
bootenv createbe bename second_BE \
filesystem /:/dev/dsk/c0t1d0s0:ufs \
```

EXEMPLE 3-11 Création d'un environnement d'initialisation vide (Suite)

```
filesystem -:/dev/dsk/c0t1d0s0:swap \  
filesystem /export:shared:ufs
```

Certains mots-clés et certaines valeurs de cet exemple sont les suivants :

partitioning	Les tranches des systèmes de fichiers sont déterminées par le mot-clé <code>filesystem</code> , associé à la valeur <code>explicit</code> . La taille du système de fichiers root (/) dépend du logiciel sélectionné, valeur <code>auto</code> , et le système de fichiers est installé sur <code>c0t0d0s0</code> . La taille de swap est réglée en fonction des besoins. Ce système de fichiers est installé sur <code>c0t3d0s1</code> . <code>usr</code> est basé sur le logiciel sélectionné, et le programme d'installation détermine l'emplacement d'installation de <code>usr</code> en fonction de la valeur <code>any</code> .
cluster	Le groupe de logiciels Oracle Solaris complet <code>SUNWCall</code> est installé sur le système.
bootenv createbe	Un environnement d'initialisation inactif vide est configuré sur le disque <code>c0t1d0</code> . Les systèmes de fichiers root (/), swap et /export sont créés, mais sont vides. Ce second environnement d'initialisation peut plus tard être installé avec une archive Flash. Le nouvel environnement d'initialisation peut ensuite être activé pour devenir l'environnement d'initialisation actif.

Les valeurs des mots-clés et un exemple de leur utilisation sont fournis dans les références suivantes :

- Pour la description des valeurs de mots-clés, reportez-vous à la section [“Mots-clés et valeurs des profils” à la page 107](#).
- Pour des exemples d'utilisation de Live Upgrade (fonction d'Oracle Solaris) illustrant la création, la mise à niveau et l'activation d'environnements d'initialisation inactifs, reportez-vous au [Chapitre 2, “Live Upgrade \(présentation\)” du manuel *Guide d'installation d'Oracle Solaris 10 1/13 : Live Upgrade et planification de la mise à niveau*](#).
- Pour des exemples d'utilisation d'une archive Flash, reportez-vous au [Chapitre 1, “Présentation d'Archive Flash” du manuel *Guide d'installation d'Oracle Solaris 10 1/13 : Archives Flash \(création et installation\)*](#).

EXEMPLE 3-12 Création de volumes RAID-1 lors de l'installation d'une Archive Flash

Dans l'exemple suivant, le profil indique que le programme JumpStart utilise la technologie Solaris Volume Manager pour créer des volumes RAID-1 (miroirs) pour les systèmes de fichiers root (/), swap, /usr et /export/home. Une archive Flash est installée dans l'environnement d'initialisation.

EXEMPLE 3-12 Création de volumes RAID-1 lors de l'installation d'une Archive Flash (Suite)

```

# profile keywords      profile values
# -----
install_type           flash_install
archive_location       nfs_server:/export/home/export/flash.s10.SUNWCa11
partitioning           explicit
filesystems            mirror:d10 c0t0d0s0 c0t1d0s0 4096 /
filesystems            mirror c0t0d0s1 2048 swap
filesystems            mirror:d30 c0t0d0s3 c0t1d0s3 4096 /usr
filesystems            mirror:d40 c0t0d0s4 c0t1d0s4 4096 /usr
filesystems            mirror:d50 c0t0d0s5 c0t1d0s5 free /export/home
metadb                 c0t1d0s7 size 8192 count 3

```

Certains mots-clés et certaines valeurs de cet exemple sont les suivants :

install_type	Le profil installe une archive Flash sur le système clone. Tous les fichiers sont écrasés, comme dans une installation initiale.
archive_location	L'archive Flash est extraite d'un serveur NFS.
partitioning	Les tranches des systèmes de fichiers sont déterminées par le mot-clé <code>filesystems</code> , associé à la valeur <code>explicit</code> .
filesystems	Le système de fichiers root (/) est créé et mis en miroir dans les tranches <code>c0t0d0s0</code> et <code>c0t1d0s0</code> . La taille du système de fichiers root (/) est définie sur 4 096 Mo. Le volume RAID-1 mettant en miroir <code>c0t0d0s0</code> et <code>c0t1d0s0</code> s'appelle <code>d10</code> .
filesystems	Le système de fichiers swap est créé et mis en miroir sur la tranche <code>c0t0d0s1</code> ; sa taille est de 2 048 Mo. Le programme JumpStart attribue un nom au miroir.
filesystems	Le système de fichiers /usr est créé et mis en miroir dans les tranches <code>c0t1d0s3</code> et <code>c0t0d0s3</code> . La taille du système de fichiers /usr est de 4 096 Mo. Le volume RAID-1 s'appelle <code>d30</code> .
filesystems	Le système de fichiers /usr est créé et mis en miroir sur les tranches <code>c0t1d0s4</code> et <code>c0t0d0s4</code> . La taille du système de fichiers /usr est de 4 096 Mo. Le volume RAID-1 s'appelle <code>d40</code> .
metadb	Trois répliques de base de données d'état sont installées dans la tranche (metadbs) <code>c0t1d0s7</code> . Leur taille correspond à 8 192 blocs (4 Mo).
■ Pour en savoir plus sur la création de systèmes de fichiers mis en miroir lors de l'installation, reportez-vous au Chapitre 8, “Création de volumes RAID-1 (miroirs) au cours de l'installation - Présentation” du manuel <i>Guide d'installation d'Oracle Solaris 10 1/13 : planification de l'installation et de la mise à niveau</i>.	

EXEMPLE 3-12 Création de volumes RAID-1 lors de l'installation d'une Archive Flash (Suite)

- Pour en savoir plus sur les directives et la configuration requise pour la création des systèmes de fichiers mis en miroir, reportez-vous au [Chapitre 9, “Création de volumes RAID-1 \(miroirs\) au cours de l’installation - Planification”](#) du manuel *Guide d’installation d’Oracle Solaris 10 1/13 : planification de l’installation et de la mise à niveau*.
- Pour une description des valeurs de mots-clés, reportez-vous aux sections “Mot-clé de profil `filesys` (création de volumes RAID-1)” à la page 130 et “Mot-clé de profil `metadb` (création de répliques de bases de données d’état)” à la page 138.

EXEMPLE 3-13 Création d'un volume RAID-1 pour l'écriture miroir du système de fichiers root

Dans l'exemple suivant, le profil indique que le programme JumpStart utilise la technologie de Solaris Volume Manager pour créer un volume RAID-1 (miroir) pour le système de fichiers root (/).

# profile keywords	profile values
# -----	-----
install_type	initial_install
cluster	SUNWCxall
filesys	mirror:d30 c0t1d0s0 c0t0d0s0 /
filesys	c0t0d0s3 512 swap
metadb	c0t0d0s4 size 8192 count 4
metadb	c0t1d0s4 size 8192 count 4

Certains mots-clés et certaines valeurs de cet exemple sont les suivants :

cluster	Le groupe de logiciels Oracle Solaris complet plus support OEM SUNWCxall est installé sur le système.
filesys	Le système de fichiers root (/) est créé et mis en miroir sur les tranches c0t1d0s0 et c0t0d0s0. Le volume RAID-1 mettant en miroir c0t1d0s0 et c0t0d0s0 est appelé d30. Le programme JumpStart attribue des noms aux deux sous-miroirs.
filesys	Le système de fichiers swap est créé et mis en miroir sur la tranche c0t0d0s3 ; sa taille est de 512 Mo.
metadb	Quatre répliques de base de données (metadbs) sont installées dans la tranche c0t0d0s4. Leur taille correspond à 8 192 blocs (4 Mo).
metadb	Quatre répliques de base de données (metadbs) sont installées dans la tranche c0t1d0s4. Leur taille correspond à 8 192 blocs (4 Mo).

EXEMPLE 3-14 Création de volumes RAID-1 pour l'écriture miroir de plusieurs systèmes de fichiers

Dans l'exemple suivant, le profil indique que le programme JumpStart utilise la technologie de Solaris Volume Manager pour créer des volumes RAID-1 (miroirs) pour les systèmes de fichiers root (/), swap et /usr.

EXEMPLE 3-14 Création de volumes RAID-1 pour l'écriture miroir de plusieurs systèmes de fichiers (Suite)

```
# profile keywords      profile values
# -----
install_type           initial_install
cluster                SUNWCxall
filesys                mirror:d100 c0t1d0s0 c0t0d0s0 200 /
filesys                c0t1d0s5 500 /var
filesys                c0t0d0s5 500
filesys                mirror c0t0d0s1 512 swap
metadb                 c0t0d0s3 size 8192 count 5
filesys                mirror c0t1d0s4 c0t0d0s4 2000 /usr
filesys                c0t1d0s7 free /export/home
filesys                c0t0d0s7 free
```

Certains mots-clés et certaines valeurs de cet exemple sont les suivants :

- | | |
|---------|--|
| cluster | Le groupe de logiciels Oracle Solaris complet plus support OEM SUNWCxall est installé sur le système. |
| filesys | Le système de fichiers root (/) est créé et mis en miroir sur les tranches c0t1d0s0 et c0t0d0s0. La taille du système de fichiers root (/) est définie à 200 Mo. Le volume RAID-1 mettant en miroir c0t1d0s0 et c0t0d0s0 est appelé d100. |
| filesys | Le système de fichiers /var est installé sur la tranche c0t1d0s5 et sa taille est de 500 Mo. Le système de fichiers root (/) est créé et mis en miroir sur les tranches c0t1d0s0 et c0t0d0s0. La taille du système de fichiers root (/) est définie à 200 Mo. Le volume RAID-1 mettant en miroir c0t1d0s0 et c0t0d0s0 est appelé d100. |
| filesys | Le système de fichiers swap est créé et mis en miroir sur la tranche c0t0d0s1 ; sa taille est de 512 Mo. Le programme JumpStart attribue un nom au miroir. |
| metadb | Cinq répliques de base de données d'état (metadbs) sont installées dans la tranche c0t0d0s3 et leur taille est de 8192 blocs (4 Mo). |
| filesys | Le système de fichiers /usr est créé et mis en miroir sur les tranches c0t1d0s4 et c0t0d0s4. La taille du système de fichiers /usr est de 2 000 Mo. Le programme JumpStart attribue un nom au miroir. |

EXEMPLE 3-15 x86 : Utilisation du mot-clé fdisk

```
# profile keywords      profile values
# -----
install_type           initial_install
system_type            standalone

fdisk                  c0t0d0 0x04 delete
fdisk                  c0t0d0 solaris maxfree
cluster                SUNWCall
cluster                SUNWCacc delete
```

Certains mots-clés et certaines valeurs de cet exemple sont les suivants :

EXEMPLE 3-15 x86 : Utilisation du mot-clé `fdisk` (Suite)

<code>fdisk</code>	Toutes les partitions <code>fdisk</code> , de type DOSOS16 (04 hexadécimal), du disque <code>c0t0d0</code> sont supprimées.
<code>fdisk</code>	Une partition Oracle Solaris <code>fdisk</code> est créée dans le plus grand espace disponible contigu du disque <code>c0t0d0</code> .
<code>cluster</code>	Le groupe de logiciels Entire Distribution, <code>SUNWCall</code> , est installé sur le système.
<code>cluster</code>	Les utilitaires système, <code>SUNWCacc</code> , ne seront pas installés sur le système.

EXEMPLE 3-16 Création d'un profil JumpStart pour une installation iSCSI initiale

```
install_type initial_install
partitioning explicit
filesys rootdisk.s4 5000
filesys rootdisk.s1 2048
iscsi_target_name iqn.1986-03.com.sun:02:358ddbfb8-601a-e73a-df56-89
iscsi_target_ip 10.12.162.24
iscsi_target_lun 0
iscsi_target_port 3260
cluster SUNWCrnet
```

L'exemple suivant illustre un profil JumpStart pour une mise à niveau.

EXEMPLE 3-17 Profil JumpStart pour une mise à niveau iSCSI

```
install_type upgrade
iscsi_target_name iqn.1986-03.com.sun:02:358ddbfb8-601a-e73a-df56-89
iscsi_target_ip 10.12.162.24
iscsi_target_lun 0
iscsi_target_port 3260
iscsi_target_slice 4
```

Reportez-vous à la section [“Mot-clé de profil iSCSI” à la page 139](#) pour plus de détails sur les mots-clés utilisés dans le profil JumpStart pour une mise à niveau et une installation iSCSI.



Attention – Les mots-clés suivants sont utilisés dans le profil JumpStart pour indiquer où créer les emplacements des répertoires tels que le répertoire root, l'espace de swap, le répertoire /usr et ainsi de suite.

- `filesys`
- `pool`
- `boot_device`

Le numéro de disque étant généré de manière dynamique lors d'une installation iSCSI, l'utilisateur ne doit pas fournir explicitement la nomenclature de disque (`cXtXdXsX`) des mots-clés ci-dessus dans le profil JumpStart lors d'une installation iSCSI.



Attention – Lorsque les informations de clé-valeur iSCSI sont fournies dans le profil, la paire clé-valeur `boot_device` et la paire clé-valeur `root_device` ne doivent pas être incluses dans le profil. La paire clé-valeur `root_device` est assignée dynamiquement par la commande `pfinstall` en fonction de la cible iSCSI.

Test d'un profil

Après avoir créé un profil, exécutez la commande `pfinstall(1M)` pour le tester. Il est conseillé de tester tout profil avant de l'utiliser pour effectuer une installation ou une mise à niveau d'un système. Il est particulièrement utile de tester un profil lorsque vous créez des profils de mise à niveau qui réallouent l'espace disque.

En consultant la sortie de l'installation générée par `pfinstall`, vous pouvez déterminer rapidement si le profil fonctionne comme prévu. Vous pouvez par exemple utiliser le profil pour déterminer si un système dispose d'un espace disque suffisant pour accepter une mise à niveau vers une nouvelle version du logiciel Oracle Solaris, avant de procéder à la mise à niveau effective dudit système.

La commande `pfinstall` vous permet de tester un profil en le comparant à ce que vous savez.

- La configuration du disque du système sur lequel vous exécutez `pfinstall`.
- Autres configurations de disques. Utilisez un fichier de configuration d'un disque qui représente une structure d'un disque : les octets/secteurs d'un disque, ses indicateurs et ses tranches. La création de fichiers de configuration de disque est décrite dans les sections “Création de fichiers de configuration de disque” à la page 64 et “x86 : Création d'un fichier de configuration de plusieurs disques” à la page 69.

Remarque – Vous ne pouvez pas utiliser un fichier de configuration de disque pour tester un profil prévu pour mettre à niveau un système. Vous devez tester le profil par rapport à la configuration effective du disque et aux logiciels déjà installés sur le système.

▼ **Création d'un environnement Oracle Solaris temporaire pour tester un profil**

Pour tester avec exactitude un profil correspondant à une version particulière d'Oracle Solaris, il faut tester ce profil au sein de l'environnement Oracle Solaris de même version. Par exemple, si vous voulez tester un profil d'installation initiale Oracle Solaris, exécutez la commande `pfinstall` sur un système qui exécute le système d'exploitation Oracle Solaris.

Vous devez créer un environnement d'installation temporaire si vous testez un profil dans les conditions indiquées ci-dessous.

- Vous voulez tester un profil de mise à niveau Oracle Solaris 10 8/11 sur un système qui exécute une version précédente du logiciel Oracle Solaris.
- Vous ne disposez d'aucun système équipé d'Oracle Solaris 10 8/11 pour pouvoir tester les profils d'installation initiale Oracle Solaris 10 8/11.

1 Initialisez un système à partir d'une image de ce qui suit :

Pour les systèmes SPARC :

- DVD du système d'exploitation Oracle Solaris pour plates-formes SPARC
- Logiciel Oracle Solaris pour plates-formes SPARC - 1 CD

Pour les systèmes x86 :

- DVD du système d'exploitation Oracle Solaris pour plates-formes x86
- Logiciel Oracle Solaris pour plates-formes x86 - 1 CD

Remarque – Pour tester un profil de mise à niveau, initialisez le système que vous souhaitez mettre à niveau.

2 Répondez aux questions d'identification du système.

3 Quittez le programme d'installation en tapant un point d'exclamation (!) à l'invite.

The Solaris installation program will assist you in installing software for Solaris.
<Press ENTER to continue> {"!" exits}

4 Exécutez la commande `pinstall` à partir du shell.

Pour plus de détails sur l'utilisation de la commande `pinstall`, reportez-vous au [Étape 5](#) in “Test d'un profil” à la page 49.

▼ Test d'un profil

x86 uniquement – Si vous utilisez le mot-clé `locale`, la commande `pinstall -D` ne parvient pas à tester le profil. Pour une solution alternative, reportez-vous au message d'erreur “could not select locale,” de la section “[Mise à niveau du SE Oracle Solaris](#)” du manuel *Guide d'installation d'Oracle Solaris 10 1/13 : installations basées sur réseau*.

1 Choisissez un système sur lequel tester le profil dont le type de plate-forme, SPARC ou x86, est le même que celui pour lequel le profil a été créé.

Vous devez tester un profil de mise à niveau sur le système que vous souhaitez mettre à niveau.

2 Testez le profil.

- Pour tester un profil d'installation initiale si votre système exécute le logiciel Oracle Solaris 10 8/11, connectez-vous en tant que superutilisateur du système.
- Pour tester un profil de mise à niveau ou, si vous ne disposez pas d'un système qui exécute Oracle Solaris 10 8/11, pour tester un profil d'installation initiale :
 - a. Créez un environnement Oracle Solaris 10 8/11 temporaire pour tester le profil. Pour plus de détails, reportez-vous à la section “[Création d'un environnement Oracle Solaris temporaire pour tester un profil](#)” à la page 48. Ensuite, passez à l'étape 3.
 - b. Créez un point de montage temporaire.


```
# mkdir /tmp/mnt
```
 - c. Montez le répertoire qui contient le ou les profils que vous souhaitez tester.
 - Si vous montez un système de fichiers NFS distant pour les systèmes sur le réseau, entrez ce qui suit :


```
mount -F nfs server-name:path /tmp/mnt
```
 - SPARC : si vous montez une disquette au format UFS, entrez ce qui suit :


```
mount -F ufs /dev/diskette /tmp/mnt
```

- Si vous montez une disquette au format PCFS, entrez ce qui suit :

```
mount -F pcfs /dev/diskette /tmp/mnt
```

3 Pour tester le profil avec une taille de mémoire système donnée, affectez à SYS_MEMSIZE cette taille de mémoire en Mo.

```
# SYS_MEMSIZE=memory-size
# export SYS_MEMSIZE
```

4 Montez le répertoire.

- Si vous avez monté un répertoire à l'étape c, accédez au répertoire /tmp/mnt.

```
# cd /tmp/mnt
```

- Si vous n'avez pas monté de répertoire, accédez au répertoire dans lequel se trouve le profil (généralement, JumpStart).

```
# cd jumpstart-dir-path
```

5 Testez le profil à l'aide de la commande `pfinstall(1M)`.

```
# /usr/sbin/install.d/pfinstall -D: -d disk-config-file -c path profile
```



Attention – Vous *devez* inclure l'option -d ou -D. Si vous n'incluez pas l'une de ces options, `pfinstall` utilise le profil que vous définissez pour installer le logiciel Oracle Solaris. Toutes les données présentes sur le système sont écrasées.

-D `pfinstall` utilise la configuration du disque du système actuel pour tester le profil. Vous devez utiliser l'option -D pour tester un profil de mise à niveau.

-d *disk-config-file* `pfinstall` utilise le fichier de configuration de disque pour tester le profil. Si *disk-config-file* ne se trouve pas dans le répertoire où `pfinstall` est exécuté, vous devez indiquer le chemin.

Pour connaître les instructions de création de fichier de configuration de disque, reportez-vous à la section “[Création de fichiers de configuration de disque](#)” à la page 64.

Remarque – Vous ne pouvez pas utiliser l'option -d *disk-config-file* avec un profil de mise à niveau `install_type upgrade`. Vous devez impérativement tester un profil de mise à niveau par rapport à la configuration du disque d'un système et utiliser l'option -D.

-c path Chemin d'accès à l'image du logiciel Oracle Solaris. Utilisez cette option, par exemple, si le système fait appel au gestionnaire de volumes Solaris Volume Manager pour monter le CD Logiciel Oracle Solaris - 1 correspondant à votre plate-forme.

Remarque – L'option *-c* n'est pas obligatoire si vous avez initialisé le système à partir d'une image du DVD du système d'exploitation Oracle Solaris ou d'une image du CD Logiciel Oracle Solaris - 1 correspondant à votre plate-forme. L'image du DVD ou du CD est montée sur */cdrom* au cours du processus d'initialisation.

profile Le nom du profil que vous souhaitez tester. Si *profile* ne figure pas dans le répertoire d'exécution de *pfinstall*, vous devez préciser son chemin d'accès.

Exemple de test de profil

L'exemple ci-après illustre l'utilisation de *pfinstall* pour tester un profil nommé *basic_prof*. Le profil est testé par rapport à la configuration de disque d'un système sur lequel le logiciel Oracle Solaris 10 8/11 est installé. Le profil *basic_prof* se trouve dans le répertoire */jumpstart*. Le chemin d'accès à l'image du DVD du système d'exploitation Oracle Solaris est spécifié dans la mesure où le gestionnaire de volumes Solaris Volume Manager est utilisé.

EXEMPLE 3-18 Test de profil à l'aide d'un système Oracle Solaris 10 8/11

```
# cd /jumpstart
# /usr/sbin/install.d/pfinstall -D -c /cdrom/pathname basic_prof
```

L'exemple suivant décrit la procédure de test du profil *basic_prof* à l'aide de la commande *pfinstall* sur un système Oracle Solaris 10 8/11. Le test utilise le fichier de configuration de disque *535_test*. Le test recherche une mémoire système de 64 Mo. Cet exemple utilise une image Logiciel Oracle Solaris pour plates-formes SPARC - 1 CD ou Logiciel Oracle Solaris pour plates-formes x86 - 1 CD située dans le répertoire */export/install*.

EXEMPLE 3-19 Test d'un profil à l'aide d'un fichier de configuration de disque

```
# SYS_MEMSIZE=64
# export SYS_MEMSIZE
# /usr/sbin/install.d/pfinstall -d 535_test -c /export/install basic_prof
```

Validation du fichier rules

Pour pouvoir utiliser un profil et un fichier rules, vous devez d'abord exécuter le script check pour valider la configuration de ces fichiers. Si toutes les règles et tous les profils sont définis correctement, le programme aboutit à la création du fichier rules.ok, dont le programme d'installation JumpStart a besoin pour associer un système à un profil.

Le tableau suivant décrit ce que fait le script check.

TABLEAU 3-2 Conséquences de l'utilisation du script check

Etape	Description
1	La syntaxe du fichier rules fait l'objet d'un contrôle. La commande check vérifie la légitimité des mots-clés de règles et s'assure que les champs <i>begin</i> , <i>class</i> et <i>finish</i> de chaque règle sont bien spécifiés. Les champs <i>begin</i> et <i>finish</i> peuvent comporter un signe moins (-) à la place d'un nom de fichier.
2	Si le fichier rules ne comporte pas d'erreurs, la syntaxe de chaque profil spécifié est contrôlée.
3	Si aucune erreur ne se produit, check crée le fichier rules.ok depuis le fichier rules, supprime tous les commentaires et lignes blanches, conserve toutes les règles et ajoute la ligne de commentaire suivante à la fin : # version=2 checksum=num

▼ Validation du fichier rules

1 Assurez-vous que le script check se trouve dans le répertoire JumpStart.

Remarque – Le script check se trouve dans le répertoire Solaris_10/Misc/jumpstart_sample du DVD du système d'exploitation Oracle Solaris ou du CD Logiciel Oracle Solaris - 1.

2 Accédez au répertoire JumpStart.

3 Exécutez le script check pour valider le fichier rules :

\$./check -p path -r file-name

-p path Valide le fichier rules à l'aide du script check depuis l'image du logiciel Oracle Solaris au lieu d'utiliser le script check depuis le système que vous utilisez. path correspond à l'image qui figure sur un disque local ou sur le DVD du système d'exploitation Oracle Solaris ou le CD Logiciel Oracle Solaris - 1 monté.

Utilisez cette option pour exécuter la dernière version de check si le système exécute une version antérieure d'Oracle Solaris.

`-r file-name` Définit un fichier de règles autre que le fichier `rules`. Cette option vous permet de tester la validité d'une règle avant que vous ne l'intégriez dans le fichier `rules`.

Au cours de son exécution, le script `check` indique la vérification de la validation du fichier `rules` et de chaque profil. S'il ne rencontre aucune erreur, il fournit les informations suivantes :

```
The JumpStart configuration is ok
```

- 4 Assurez-vous que `root` possède le fichier `rules.ok` et que les autorisations sont définies sur 644.**

Voir aussi Une fois le fichier `rules` validé, vous pouvez vous reporter au [Chapitre 4, “Utilisation des fonctions facultatives de JumpStart \(tâches\)”](#) pour obtenir plus d'informations sur les fonctions facultatives de JumpStart. La procédure d'exécution d'une installation JumpStart est décrite au [Chapitre 6, “Procédure d'installation JumpStart \(Tâches\)”](#).

Utilisation des fonctions facultatives de JumpStart (tâches)

Ce chapitre décrit les fonctions facultatives utilisables pour créer des outils d'installation supplémentaires avec la méthode JumpStart.

Remarque – Dans le cas de l'installation d'un pool root Oracle Solaris ZFS, reportez-vous au [Chapitre 9, “Installation d'un pool root ZFS à l'aide de JumpStart”](#) pour connaître les restrictions et voir des exemples de profil.

Ce chapitre comprend les sections suivantes :

- “Création de scripts de début” à la page 55
- “Création de scripts de fin” à la page 58
- “Création d'un fichier de configuration compressé” à la page 63
- “Création de fichiers de configuration de disque” à la page 64
- “Utilisation d'un programme d'installation spécifique à votre organisation” à la page 70

Remarque – Les instructions de ce chapitre sont valables pour un serveur SPARC ou x86 utilisé pour fournir les fichiers JumpStart, appelé *serveur de profils*. Un serveur de profils fournit des fichiers JumpStart pour divers types de plates-formes. Un serveur SPARC peut, par exemple, délivrer des fichiers JumpStart utilisables par des systèmes SPARC et des systèmes x86.

Création de scripts de début

Un script de début correspond à un script Bourne shell défini par l'utilisateur que vous spécifiez dans le fichier `rules`. Un script de début effectue des tâches précédant l'installation du logiciel Oracle Solaris sur un système. Vous ne pouvez utiliser de scripts de début que si vous installez le logiciel Oracle Solaris à l'aide de la méthode JumpStart.

Utilisez un script de début pour effectuer les tâches suivantes :

- Création de profils dérivés
- Sauvegarde des fichiers avant une mise à niveau
- Enregistrement de la durée d'une installation

A propos des scripts de début

- Ne spécifiez rien dans le script qui puisse empêcher le montage des systèmes de fichiers sur /a au cours d'une installation initiale ou d'une mise à niveau. Si le programme JumpStart ne parvient pas à monter les systèmes de fichiers sur /a, une erreur se produit, entraînant l'échec de l'installation.
- Lors de l'installation, la sortie du script de début est stockée dans `/tmp/begin.log`. L'installation étant achevée, le fichier journal est redirigé vers `/var/sadm/system/logs/begin.log`.
- Assurez-vous que root possède le script de début et que les autorisations sont définies sur 644.
- Vous pouvez utiliser des variables d'environnement JumpStart dans vos scripts de début. Pour obtenir une liste de variables d'environnement, reportez-vous à la section [“Variables d'environnement JumpStart” à la page 155](#).
- Enregistrez vos scripts de début dans le répertoire JumpStart.

Remarque – Pour la version Oracle Solaris 10, un exemple de script JumpStart, `set_nfs4_domain`, était fourni sur le média pour empêcher l'affichage d'invites au cours d'une installation JumpStart. Ce script avait pour effet de supprimer l'invite NFSv4 pendant l'installation. Ce script n'est plus nécessaire. Depuis la version Solaris 10 5/09, il suffit d'employer le mot-clé `sysidcfg`, `nfs4_domain` pour supprimer l'invite. Le script `set_nfs4_domain` ne permet plus de supprimer une invite.

Si des zones non globales ont été installées et que le fichier `sysidcfg` contient le mot-clé `nfs4_domain`, la première initialisation d'une zone non globale définit le domaine. Si ce n'est pas le cas, le programme d'installation interactif d'Oracle Solaris démarre et vous invite à spécifier un nom de domaine pour poursuivre le processus d'initialisation.

Reportez-vous à la section [“Mot-clé `nfs4\_domain`” du manuel *Guide d'installation d'Oracle Solaris 10 1/13 : installations basées sur réseau*](#)

Création de profils dérivés dans un script de début

Un profil dérivé est un profil créé de manière dynamique par un script de début lors d'une installation JumpStart. Vous avez besoin de profils dérivés lorsque vous ne pouvez pas configurer le fichier `rules` de manière à établir le profil de systèmes spécifiques. Vous devrez,

par exemple, utiliser des profils dérivés si vous utilisez des systèmes de modèle identique mais équipés de composants matériels distincts, des systèmes qui ne seraient pas équipés de la même mémoire graphique, par exemple.

Pour définir une règle d'utilisation d'un profil dérivé, il faut effectuer les tâches suivantes :

- Définissez un signe égal (=) dans le champ de profil et non dans un profil.
- Réglez le champ de début sur un script de début conçu pour créer un profil dérivé dépendant du système sur lequel vous souhaitez installer Oracle Solaris.

Lorsqu'un système correspond à une règle où le champ de profil équivaut au signe égal (=), le script de début crée le profil dérivé qui est utilisé pour installer le logiciel Oracle Solaris sur le système.

L'exemple ci-après illustre un script de début conçu pour créer systématiquement le même profil dérivé. Vous pouvez également rédiger un script de début conçu pour créer des profils dérivés distincts selon l'évaluation des règles.

EXEMPLE 4-1 Script de début de création d'un profil dérivé

```
#!/bin/sh
echo "install_type          initial_install"    > ${SI_PROFILE}
echo "system_type          standalone"         >> ${SI_PROFILE}
echo "partitioning         default"            >> ${SI_PROFILE}
echo "cluster              SUNWCprog"          >> ${SI_PROFILE}
echo "package              SUNWman      delete" >> ${SI_PROFILE}
echo "package              SUNWolman    delete" >> ${SI_PROFILE}
echo "package              SUNWxwman    delete" >> ${SI_PROFILE}
```

Dans l'exemple, le script de début doit utiliser la variable d'environnement SI_PROFILE pour définir le nom du profil dérivé, lequel équivaut à /tmp/install.input par défaut.

Remarque – Si un script de début est utilisé pour créer un profil dérivé, assurez-vous que le script ne contienne pas d'erreur. Le script check ne vérifie pas les profils dérivés, ceux-ci n'étant effectivement créés qu'une fois que le script de début est exécuté.

Suivi de la durée d'installation avec un script de début et un script de fin

Vous pouvez inclure un script de début et un script de fin afin d'enregistrer l'heure de début et l'heure de fin de l'installation, comme illustré dans les exemples suivants.

EXEMPLE 4-2 Script de début qui enregistre l'heure de début

```
# more begin-with-date
#!/bin/sh
#
```

EXEMPLE 4-2 Script de début qui enregistre l'heure de début (Suite)

```
echo
echo "Noting time that installation began in /tmp/install-begin-time"
echo "Install begin time: 'date'" > /tmp/install-begin-time
echo
cat /tmp/install-begin-time
echo
#
```

EXEMPLE 4-3 Script de fin qui enregistre l'heure de fin

```
# more finish*with*date
#!/bin/sh
#

cp /tmp/install-begin-time /a/var/tmp
echo
echo "Noting time that installation finished in /a/var/tmp/install-finish-time"
echo "Install finish time: 'date'" > /a/var/tmp/install-finish-time
echo
cat /a/var/tmp/install-finish-time
#
```

Les heures de début et de fin sont enregistrées dans le fichier `finish.log`.

Création de scripts de fin

Un script de fin est un script Bourne shell défini par l'utilisateur, que vous spécifiez dans le fichier `rules`. Le logiciel Oracle Solaris étant installé sur votre système, un script de fin exécute des tâches avant que le système ne se réinitialise. Vous pouvez utiliser des scripts de fin uniquement si vous installez le logiciel Oracle Solaris à l'aide de la méthode JumpStart.

Voici les tâches que vous pouvez exécuter à l'aide d'un script de fin :

- Ajout de fichiers
- Ajout de packages individuels ou de patches en plus de ceux déjà installés dans un groupe de logiciels donné
- Personnalisation de l'environnement root
- Installation de logiciels supplémentaires

A propos des scripts de fin

- Le programme d'installation Oracle Solaris monte les systèmes de fichiers du système sur /a. Les systèmes de fichiers restent montés sur /a jusqu'à la réinitialisation du système. Vous pouvez utiliser un script de fin pour ajouter des fichiers, en changer ou les supprimer de la nouvelle hiérarchie de systèmes de fichiers. La procédure modifie les systèmes de fichiers montés sur /a.
- Lors de l'installation, la sortie du script de fin est placée dans /tmp/finish.log. Une fois l'installation achevée, le fichier journal est redirigé vers /var/sadm/system/logs/finish.log.
- Veillez à ce que root possède le script de fin et à ce que les autorisations soient paramétrées sur 644.
- Vous pouvez employer des variables d'environnement JumpStart dans vos scripts de fin. Pour obtenir une liste de variables d'environnement, reportez-vous à la section [“Variables d'environnement JumpStart”](#) à la page 155.
- Enregistrez vos scripts de fin dans le répertoire JumpStart.
- Jusqu'à présent, la commande `chroot(1M)` était associée aux commandes `pkgadd` et `patchadd` dans l'environnement des scripts de fin. Il arrive que certains packages ou patches soient incompatibles avec l'option `-R`. Dans ce cas, vous devez créer un fichier `/etc/mnttab` fictif dans le chemin root /a avant d'exécuter la commande `chroot`.

Pour créer un fichier `/etc/mnttab` fictif, ajoutez la ligne suivante à votre script de fin.

```
cp /etc/mnttab /a/etc/mnttab
```

Ajout de fichiers à l'aide d'un script de fin

Un script de fin vous permet d'ajouter des fichiers du répertoire JumpStart sur un système déjà installé. Vous pouvez ajouter des fichiers car le répertoire JumpStart est monté sur le répertoire spécifié par la variable `SI_CONFIG_DIR`. Le répertoire par défaut est `/tmp/install_config`.

Remarque – Vous pouvez également remplacer des fichiers en les copiant du répertoire JumpStart sur des fichiers existants du système installé.

Après avoir copié tous les fichiers que vous ajoutez au système installé dans le répertoire JumpStart, insérez la ligne suivante dans le script de fin pour chaque fichier à copier dans la nouvelle hiérarchie de système de fichiers :

```
cp ${SI_CONFIG_DIR}/filename /a/path
```

EXEMPLE 4-4 Ajout d'un fichier à l'aide d'un script de fin

Imaginez une application spéciale, `site_prog`, développée pour tous les utilisateurs de votre organisation. Si vous placez une copie de `site_prog` dans le répertoire JumpStart, la ligne suivante d'un script de fin copie `site_prog` du répertoire JumpStart vers le répertoire `/usr/bin` d'un système :

```
cp ${SI_CONFIG_DIR}/site_prog /a/usr/bin
```

Ajout de packages ou de patchs à l'aide d'un script de fin

Vous pouvez créer un script de fin qui procède à l'ajout automatique de packages ou de patchs lorsque le logiciel Oracle Solaris est installé sur un système donné. La procédure d'ajout de packages à l'aide d'un script de fin vous permet de gagner du temps et garantit la cohérence d'installation de packages et de patchs sur les différents systèmes de votre organisation.

Lorsque vous exécutez la commande `pkgadd(1M)` ou `patchadd(1M)` dans des scripts de fin, utilisez l'option `-R` pour définir `/a` comme chemin root.

- L'Exemple 4-5 affiche un exemple de script de fin ajoutant des packages.
- L'Exemple 4-6 affiche un exemple de script de fin ajoutant des patchs.

EXEMPLE 4-5 Ajout de packages à l'aide d'un script de fin

```
#!/bin/sh

BASE=/a
MNT=/a/mnt
ADMIN_FILE=/a/tmp/admin

mkdir ${MNT}
mount -f nfs sherlock:/export/package ${MNT}
cat >${ADMIN_FILE} <<DONT_ASK
mail=root
instance=overwrite
partial=nocheck
runlevel=nocheck
idepend=nocheck
rdepend=nocheck
space=ask
setuid=nocheck
conflict=nocheck
action=nocheck
basedir=default
DONT_ASK

/usr/sbin/pkgadd -a ${ADMIN_FILE} -d ${MNT} -R ${BASE} SUNWxyz
umount ${MNT}
rmdir ${MNT}
```

Les commandes de cet exemple sont les suivantes :

EXEMPLE 4-5 Ajout de packages à l'aide d'un script de fin (Suite)

- La commande suivante monte un répertoire sur un serveur contenant le package à installer :
`mount -f nfs sherlock:/export/package ${MNT}`
- La commande suivante crée un fichier temporaire d'administration de packages, `admin`, pour empêcher la commande `pkgadd(1M)` d'effectuer des vérifications ou de vous demander de répondre à des questions lors de l'installation d'un package. Utilisez ce fichier temporaire d'administration des packages pour que l'ajout de packages se fasse sans intervention de votre part.
`cat >${ADMIN_FILE} <<DONT_ASK`
- La commande `pkgadd` ci-dessous ajoute le package à l'aide de l'option `-a`, indiquant le fichier d'administration des packages et de l'option `-R`, indiquant le chemin root.
`/usr/sbin/pkgadd -a ${ADMIN_FILE} -d ${MNT} -R ${BASE} SUNWxyz`

EXEMPLE 4-6 Ajout de patches à l'aide d'un script de fin

```
#!/bin/sh

#####
#
# USER-CONFIGURABLE OPTIONS
#
#####

# The location of the patches to add to the system after it's installed.
# The OS rev (5.x) and the architecture ('mach') will be added to the
# root. For example, /foo on a 8 SPARC would turn into /foo/5.8/sparc
LUPATCHHOST=ins3525-svr
LUPATCHPATHROOT=/export/solaris/patchdb
#####
#
# NO USER-SERVICEABLE PARTS PAST THIS POINT
#
#####

BASEDIR=/a

# Figure out the source and target OS versions
echo Determining OS revisions...
SRCREV='uname -r'
echo Source $SRCREV

LUPATCHPATH=$LUPATCHPATHROOT/$SRCREV/'mach'

#
# Add the patches needed
#
echo Adding OS patches
mount $LUPATCHHOST:$LUPATCHPATH /mnt >/dev/null 2>&1
if [ $? = 0 ] ; then
    for patch in `cat /mnt/*Recommended/patch_order` ; do
        (cd /mnt/*Recommended/$patch ; echo yes | patchadd -u -d -R $BASEDIR .)
```

EXEMPLE 4-6 Ajout de patches à l'aide d'un script de fin (Suite)

```
done
cd /tmp
umount /mnt
else
    echo "No patches found"
if
```

Personnalisation de l'environnement root à l'aide d'un script de fin

Vous pouvez également utiliser des scripts de fin pour personnaliser des fichiers installés sur un système. Par exemple, le script de fin de l'exemple suivant personnalise l'environnement root en ajoutant des informations au fichier `.cshrc` dans le répertoire root (/).

EXEMPLE 4-7 Personnalisation de l'environnement root à l'aide d'un script de fin

```
#!/bin/sh
#
# Customize root's environment
#
echo "***adding customizations in /.cshrc"
test -f a/.cshrc || {
cat >> a/.cshrc <<EOF
set history=100 savehist=200 filec ignoreeof prompt="\$user@'uname -n'> "
alias cp cp -i
alias mv mv -i
alias rm rm -i
alias ls ls -FC
alias h history
alias c clear
unset autologout
EOF
}
```

Installations non interactives avec des scripts de fin

Vous pouvez utiliser des scripts de fin pour installer d'autres logiciels, une fois l'installation du système d'exploitation Oracle Solaris terminée. Le programme programme d'installation d'Oracle Solaris vous invite à saisir des informations durant l'installation. Pour effectuer une installation sans besoin d'intervention, vous pouvez exécuter le programme d'installation d'Oracle Solaris avec l'option `-nodisplay` ou `-noconsole`.

TABLEAU 4–1 Options d'installation d'Oracle Solaris

Option	Description
-nodisplay	Exécute le programme d'installation sans interface graphique utilisateur. Utilise l'installation par défaut du produit à moins que l'installation n'ait été modifiée par l'option -locales.
-noconsole	Exécute l'installation sans interaction avec une console texte. Cette option est particulièrement utile lorsqu'elle est associée à -nodisplay pour l'exploitation de scripts UNIX.

Pour plus d'informations, reportez-vous à la page de manuel [installer\(1M\)](#).

Création d'un fichier de configuration compressé

Au lieu d'exécuter la commande `add_install_client` pour définir l'emplacement des fichiers de configuration d'installation JumpStart, vous pouvez définir l'emplacement des fichiers lorsque vous initialisez le système. Toutefois, vous ne pouvez définir le nom que d'un seul fichier. Vous devez donc compresser tous vos fichiers de configuration JumpStart en un seul fichier.

- **Pour les systèmes SPARC**, vous définissez l'emplacement du fichier dans la commande `boot`.
- **Pour les systèmes x86**, vous définissez l'emplacement du fichier en modifiant l'entrée GRUB du menu GRUB.

Le fichier de configuration compressé peut être de type :

- tar
- tar compressé
- zip
- bzip tar

▼ Création d'un fichier de configuration compressé

- 1 Accédez au répertoire JumpStart de votre serveur de profils.

```
# cd jumpstart-dir-path
```

- 2 Exécutez un utilitaire de compression pour compresser les fichiers de configuration de JumpStart en un seul fichier.

Le fichier de configuration compressé ne peut pas comporter de chemins d'accès relatifs. Les fichiers de configuration JumpStart et le fichier compressé doivent figurer dans le même répertoire.

Le fichier de configuration compressé doit comporter les fichiers suivants :

- Profil
- rules
- rules.ok

Vous pouvez également y inclure le fichier sysidcfg.

3 Enregistrez le fichier de configuration compressé sur un serveur NFS, un serveur HTTP ou un disque dur local.

L'exemple ci-dessous illustre l'utilisation de la commande `tar` pour créer un fichier de configuration compressé nommé `config.tar`. Les fichiers de configuration JumpStart figurent dans le répertoire `/jumpstart`.

Exemple 4–8 Création d'un fichier de configuration compressé

```
# cd /jumpstart
# tar -cvf config.tar *
a profile 1K
a rules 1K
a rules.ok 1K
a sysidcfg 1K
```

Création de fichiers de configuration de disque

Cette section explique comment créer des fichiers de configuration pour un ou plusieurs disques. Les fichiers de configuration de disque vous permettent d'utiliser [pfinstall\(1M\)](#) à partir d'un système donné pour tester vos profils sur différentes configurations de disques.

▼ SPARC : Création d'un fichier de configuration d'un seul disque

1 Recherchez un système SPARC avec un disque que vous souhaitez tester.

2 Connectez-vous en tant que superutilisateur ou prenez un rôle équivalent.

Les rôles contiennent des autorisations et des commandes privilégiées. Pour plus d'informations sur les rôles, reportez-vous à la section “[Configuring RBAC \(Task Map\)](#)” du manuel *System Administration Guide: Security Services*.

3 Redirigez la sortie de la commande [prtvto\(1M\)](#) vers un fichier.

```
# prtvtoc /dev/rdisk/device-name >disk-config-file
```

`/dev/rdisk/device-name` Le nom de périphérique du disque du système. *device-name* doit se présenter sous la forme `cwt xdy2` ou `cx dy s2`.

disk-config-file

Nom du fichier de configuration du disque

Exemple 4–9 SPARC : création d'un fichier de configuration de disque

L'exemple ci-dessous illustre la création du fichier de configuration d'un seul disque, `104_test`, sur un système SPARC équipé d'un disque de 104 Mo.

Redirigez les résultats obtenus par la commande `prtvtoc` dans un fichier de configuration d'un seul disque nommé `104_test` :

```
# prtvtoc /dev/rdisk/c0t3d0s2 >104_test
```

Le contenu du fichier `104_test` s'apparente à l'exemple suivant :

```
* /dev/rdisk/c0t3d0s2 partition map
*
* Dimensions:
*   512 bytes/sector
*   72 sectors/track
*   14 tracks/cylinder
*   1008 sectors/cylinder
*   2038 cylinders*   2036 accessible cylinders
* Flags:
*   1: unmountable
*   10: read-only
*
*
* Partition  Tag  Flags      First   Sector   Last
* Partition  Tag  Flags      Sector  Count    Sector  Mount Directory
*   1         2    00           0    164304   164303   /
*   2         5    00           0   2052288   2052287
*   3         0    00    164304    823536   987839   /disk2/b298
*   5         0    00    987840    614880   1602719   /install/298/sparc/work
*   7         0    00   1602720    449568   2052287   /space
```

Voir aussi La rubrique “[Test d'un profil](#)” à la [page 47](#) contient des informations sur l'utilisation de fichiers de configuration de disque pour tester des profils.

▼ SPARC : Création d'un fichier de configuration de plusieurs disques

- 1 Recherchez un système SPARC avec un disque que vous souhaitez tester.
- 2 Connectez-vous en tant que superutilisateur ou prenez un rôle équivalent.

Les rôles contiennent des autorisations et des commandes privilégiées. Pour plus d'informations sur les rôles, reportez-vous à la section “[Configuring RBAC \(Task Map\)](#)” du [manuel *System Administration Guide: Security Services*](#).

3 Redirigez les résultats obtenus par la commande `prtvtoc(1M)` vers un fichier.

```
# prtvtoc /dev/rdisk/device-name >disk-config-file
```

`/dev/rdisk/device-name` Le nom de périphérique du disque du système. *device-name* doit se présenter sous la forme `cwt xdy2` ou `cxdy s2`.

disk-config-file Nom du fichier de configuration du disque

4 Concaténez les fichiers de configuration d'un seul disque et enregistrez les résultats obtenus dans un nouveau fichier.

```
# cat disk-file1 disk-file2 >multi-disk-config-file
```

Le nouveau fichier devient le fichier de configuration de plusieurs disques, comme l'illustre l'exemple suivant :

```
# cat 104_disk2 104_disk3 104_disk5 >multi_disk_test
```

5 Si les numéros des cibles qui figurent dans les noms de périphériques des disques ne sont pas uniques dans le fichier de configuration de plusieurs disques, rendez-les uniques.

C'est le cas, par exemple, pour le numéro de cible `t0` affecté ici à plusieurs noms de périphérique de disques :

```
* /dev/rdisk/c0t0d0s2 partition map
...
* /dev/rdisk/c0t0d0s2 partition map
```

Changez le second numéro de cible en `t2`, comme indiqué ici :

```
* /dev/rdisk/c0t0d0s2 partition map
...
* /dev/rdisk/c0t2d0s2 partition map
```

▼ **x86 : Création d'un fichier de configuration d'un seul disque**

1 Recherchez un système x86 qui contient un disque que vous testez.**2 Connectez-vous en tant que superutilisateur ou prenez un rôle équivalent.**

Les rôles contiennent des autorisations et des commandes privilégiées. Pour plus d'informations sur les rôles, reportez-vous à la section “[Configuring RBAC \(Task Map\)](#)” du *manuel System Administration Guide: Security Services*.

3 Créez une partie du fichier de configuration pour un seul disque en sauvegardant les résultats de la commande `fdisk(1M)` dans un fichier.

```
# fdisk -R -W disk-config-file -h /dev/rdisk/device-name
```

disk-config-file Le nom du fichier de configuration du disque

/dev/rdisk/device-name Le nom de périphérique de l'organisation fdisk du disque entier. *device-name* doit se présenter sous la forme *cwt**x* *dys**0* ou *c* *xdys**0*.

4 Ajoutez la sortie de la commande **prtvtoc(1M)** au fichier de configuration de disque :

prtvtoc /dev/rdisk/device-name >>disk-config

/dev/rdisk/device-name Le nom de périphérique du disque du système. *device-name* doit se présenter sous la forme *cwt* *xdys**2* ou *cx**dy* *s**2*.

disk-config Nom du fichier de configuration du disque

Exemple 4–10 x86 : création d'un fichier de configuration de disque

L'exemple suivant montre comment créer le fichier de configuration d'un seul disque *500_test* sur un système x86 qui contient un disque de 500 Mo.

Vous devez d'abord enregistrer les résultats de la commande fdisk dans un fichier nommé *500_test* :

```
# fdisk -R -W 500_test -h /dev/rdisk/c0t0d0p0
```

Le fichier *500_test* s'apparente à ce qui suit :

```
* /dev/rdisk/c0t0d0p0 default fdisk table
* Dimensions:
*   512 bytes/sector
*   94 sectors/track
*   15 tracks/cylinder
*   1455 cylinders
*
* HBA Dimensions:
*   512 bytes/sector
*   94 sectors/track
*   15 tracks/cylinder
*   1455 cylinders
*
* systid:
* 1:  DOSOS12
* 2:  PCIXOS
* 4:  DOSOS16
* 5:  EXTDOS
* 6:  DOSBIG
* 86: DOSDATA
* 98: OTHEROS
* 99: UNIXOS
* 130: SUNIXOS
*
* Id  Act  Bhead Bsect   Bcyl  Ehead  Esect   Ecyl  Rsect  Numsect
* 130 128  44    3      0     46    30     1001 1410   2050140
```

Vous devez ensuite ajouter les résultats de la commande `prtvtoc` dans le fichier nommé `500_test` :

```
# prtvtoc /dev/rdisk/c0t0d0s2 >>500_test
```

Le fichier `500_test` est désormais un fichier complet de configuration de disque :

```
* /dev/rdisk/c0t0d0p0 default fdisk table
* Dimensions:
*   512 bytes/sector
*   94 sectors/track
*   15 tracks/cylinder
*   1455 cylinders
*
* HBA Dimensions:
*   512 bytes/sector
*   94 sectors/track
*   15 tracks/cylinder
*   1455 cylinders
*
* systid:
* 1:   DOSOS12
* 2:   PCIXOS
* 4:   DOSOS16
* 5:   EXTDOS
* 6:   DOSBIG
* 86:  DOSDATA
* 98:  OTHEROS
* 99:  UNIXOS
* 130: SUNIXOS
*
* Id  Act Bhead Bsect Bcyl  Ehead  Esec  Ecyl Rsect  Numsect
130  128 44   3    0   46   30   1001 1410  2050140
* /dev/rdisk/c0t0d0s2 partition map
*
* Dimensions:
*   512 bytes/sector
*   94 sectors/track
*   15 tracks/cylinder
*   1110 sectors/cylinder
*   1454 cylinders
*   1452 accessible cylinders
*
* Flags:
* 1: unmountable
* 10: read-only
*
* Partition  Tag  Flags  First Sector    Last
          Sector Count  Sector  Mount Directory
          2    5   01    1410  2045910  2047319
          7    6   00    4230  2043090  2047319  /space
          8    1   01     0    1410    1409
          9    9   01    1410    2820    422987
```

Voir aussi La rubrique “[Test d'un profil](#)” à la [page 47](#) contient des informations sur l'utilisation de fichiers de configuration de disque pour tester des profils.

▼ x86 : Création d'un fichier de configuration de plusieurs disques

- 1 Recherchez un système x86 qui contient un disque que vous testez.

- 2 Connectez-vous en tant que superutilisateur ou prenez un rôle équivalent.

Les rôles contiennent des autorisations et des commandes privilégiées. Pour plus d'informations sur les rôles, reportez-vous à la section “Configuring RBAC (Task Map)” du manuel *System Administration Guide: Security Services*.

- 3 Créez une partie du fichier de configuration pour un seul disque en sauvegardant les résultats de la commande **fdisk(1M)** dans un fichier.

```
# fdisk -R -W disk-config-file -h /dev/rdisk/device-name
```

disk-config-file Le nom du fichier de configuration du disque

/dev/rdisk/device-name Le nom de périphérique de l'organisation fdisk du disque entier. *device-name* doit se présenter sous la forme *cwtx dys0* ou *cx dys0*.

- 4 Ajoutez la sortie de la commande **prtvtoc(1M)** au fichier de configuration de disque :

```
# prtvtoc /dev/rdisk/device-name >>disk-config
```

/dev/rdisk/device-name Le nom de périphérique du disque du système. *device-name* doit se présenter sous la forme *cwt xdy2* ou *cx dy s2*.

disk-config Nom du fichier de configuration du disque

- 5 Concaténez les fichiers de configuration d'un seul disque et enregistrez les résultats obtenus dans un nouveau fichier.

```
# cat disk-file1 disk-file2 >multi-disk-config-file
```

Le nouveau fichier devient le fichier de configuration de plusieurs disques, comme l'illustre l'exemple suivant :

```
# cat 104_disk2 104_disk3 104_disk5 >multi_disk_test
```

- 6 Si les numéros des cibles qui figurent dans les noms de périphériques des disques ne sont pas uniques dans le fichier de configuration de plusieurs disques, rendez-les uniques.

Par exemple, le fichier peut contenir le même numéro de cible, *t0*, affecté à plusieurs noms de périphériques de disque :

```
* /dev/rdisk/c0t0d0s2 partition map
...
* /dev/rdisk/c0t0d0s2 partition map
```

Changez le second numéro de cible en `t2`, comme indiqué ici :

```
* /dev/rdisk/c0t0d0s2 partition map
...
* /dev/rdisk/c0t2d0s2 partition map
```

Utilisation d'un programme d'installation spécifique à votre organisation

Vous pouvez utiliser des scripts de début et de fin pour créer votre propre programme d'installation du logiciel Oracle Solaris.

Lorsque vous spécifiez un signe moins (-) dans le champ de profil, les scripts de début et de fin contrôlent la manière dont le logiciel Oracle Solaris est installé sur un système au lieu du profil et du programme d'installation d'Oracle Solaris.

Par exemple, si la règle suivante détecte un système, le script de début `x_install.beg` et le script de fin `x_install.fin` installent le logiciel Oracle Solaris sur le système `clover`:

```
hostname clover x_install.beg - x_install.fin
```

Création de mots-clés de règles et de sondes personnalisés – Tâches

Ce chapitre aborde la création de mots-clés de règles et de sondes personnalisés, ainsi que la procédure à suivre.

Remarque – Dans le cas de l'installation d'un pool root Oracle Solaris ZFS, reportez-vous au [Chapitre 9, “Installation d'un pool root ZFS à l'aide de JumpStart”](#) pour connaître les restrictions et voir des exemples de profil.

Ce chapitre comprend les sections suivantes :

- “Mots-clés de sondes” à la page 71
- “Création d'un fichier `custom_probes`” à la page 72
- “Validation du fichier `custom_probes`” à la page 74

Mots-clés de sondes

Les mots-clés de sonde sont associés aux mots-clés de règle. Un mot-clé de règles est une unité lexicale ou un mot prédéfini qui décrit l'attribut général d'un système, son nom d'hôte, `hostname`, ou la taille de sa mémoire, `memsize`, par exemple. Les mots-clés de règles, ainsi que les valeurs qui y sont associées, vous permettent d'établir une correspondance entre un profil et un système doté d'un attribut similaire. C'est en établissant de telles correspondances entre attributs que l'on installe le logiciel Oracle Solaris sur chaque système d'un groupe donné.

Les variables d'environnement de JumpStart, utilisées dans les scripts de début et de fin, sont définies à la demande. Les informations relatives au système d'exploitation installé sur un système donné, par exemple, ne figurent dans `SI_INSTALLED` que si vous avez spécifié le mot-clé de règle `installed`.

Dans certains cas, vous devez extraire les mêmes informations dans un script de début ou de fin dans un but autre que de rechercher un système ou d'exécuter un profil. Les mots-clés de sondes

apportent la solution. Ils extraient les informations d'attribut sans que vous ayez à définir une condition de correspondance pour exécuter un profil.

Reportez-vous à la rubrique “[Mots-clés et valeurs des sondes](#)” à la page 157 pour une liste des valeurs et des mots-clés de sonde.

Création d'un fichier custom_probes

Les mots-clés de sondes et de règles décrits dans les sections “[Mots-clés et valeurs des règles](#)” à la page 103 et “[Mots-clés et valeurs des sondes](#)” à la page 157 peuvent ne pas être suffisamment précis pour vos besoins. Vous pouvez définir vos propres mots-clés personnalisés en créant un fichier custom_probes.

Le fichier custom_probes est un script Bourne shell qui comporte deux types de fonctions. Vous devez impérativement enregistrer votre fichier custom_probes et votre fichier rules dans un même répertoire JumpStart. Vous trouverez ci-dessous les deux types de fonctions que vous pouvez définir dans un fichier custom_probes.

- Sonde : collecte les informations dont vous avez besoin ou exécute ce que vous lui avez demandé, et configure une variable d'environnement SI_ conforme à votre définition. Les fonctions d'une sonde deviennent des mots-clés de sondes.
- Comparaison : appelle une fonction de sonde correspondante, compare les résultats obtenus par la fonction de sonde et renvoie l'indicateur 0 en cas de correspondance établie avec le mot-clé ou 1 dans le cas contraire. Les fonctions de comparaison deviennent des mots-clés de règles.

Syntaxe du fichier custom_probes

Votre fichier custom_probes peut comporter n'importe quel commande, variable ou algorithme Bourne shell valide.

Vous pouvez définir des fonctions de sonde et de comparaison nécessitant un seul argument dans votre fichier custom_probes. Lorsque vous utilisez le mot-clé de sonde personnalisé correspondant du fichier rules, l'argument qui suit le mot-clé est interprété (comme \$1).

Lorsque vous utilisez le mot-clé de règle personnalisé correspondant du fichier rules, les arguments sont interprétés en séquence. La séquence commence après le mot-clé et prend fin avant le prochain && ou le script de début, le premier des deux prévalant.

Le fichier custom_probes doit remplir les conditions suivantes :

- Porter le nom custom_probes
- Dépendre de root
- Être exécutable et disposer du niveau d'autorisations 755

- Comporter au moins une fonction de sonde et une fonction de comparaison correspondante

Dans un souci de clarté et d'organisation, définissez d'abord toutes vos fonctions de sonde en début de fichier, puis l'ensemble des fonctions de comparaison.

Syntaxe des noms de fonctions dans le fichier `custom_probes`

Le nom d'une fonction de sonde doit commencer par `probe_`. Le nom d'une fonction de comparaison doit commencer par `cmp_`.

Les fonctions qui commencent par `probe_` définissent de nouveaux mots-clés de sondes. La fonction `probe_tcX`, par exemple, définit le nouveau mot-clé de sonde `tcX`. Les fonctions qui commencent par `cmp_` définissent de nouveaux mots-clés de règles. `cmp_tcX`, par exemple, définit le nouveau mot-clé de règle `tcX`.

▼ Création d'un fichier `custom_probes`

- 1 Créez un fichier texte de script shell Bourne et nommez-le `custom_probes`.
- 2 Dans votre fichier texte `custom_probes`, définissez vos fonctions de sonde et de comparaison.
Lorsque vous utilisez le mot-clé de sonde personnalisé correspondant du fichier `rules`, les arguments qui suivent le mot-clé sont interprétés en séquence (comme `$1`, `$2` et ainsi de suite).
Lorsque vous utilisez le mot-clé de règle personnalisé correspondant du fichier `rules`, les arguments sont interprétés en séquence. La séquence commence après le mot-clé et prend fin avant le prochain `&&` ou le script de début, le premier des deux prévalant.
- 3 Enregistrez votre fichier `custom_probes` dans le répertoire `JumpStart` à côté du fichier `rules`.
- 4 Vérifiez que le fichier `rules` dépend de `root` et que le niveau des autorisations est réglé sur `644`.

Exemple 5-1 Fichier `custom_probes`

```
#!/bin/sh
#
# custom_probe script to test for the presence of a TCX graphics card.
#
#
# PROBE FUNCTIONS
#
probe_tcX() {
```

```
SI_TCX='modinfo | grep tcx | nawk '{print $6}''
export SI_TCX
}

#
# COMPARISON FUNCTIONS
#
cmp_tcx() {
    probe_tcx

    if [ "X${SI_TCX}" = "X${1}" ]; then
        return 0
    else
        return 1
    fi
}
```

Exemple 5-2 Mot-clé de sonde personnalisé utilisé dans un fichier rules

Cet exemple de fichier rules illustre l'utilisation du mot-clé de sonde défini dans l'exemple précédent (tcx). En cas de détection d'une carte graphique TCX installée sur un système, profile_tcx s'exécute. Si ce n'est pas le cas, c'est profile qui s'exécute.

```
probe tcx
tcx    tcx    -    profile_tcx    -
any    any    -    profile        -
```

Voir aussi Vous pouvez définir d'autres exemples de fonctions de sonde et de comparaison dans les répertoires suivants :

- /usr/sbin/install.d/chkprobe sur un système sur lequel est installé le logiciel Oracle Solaris
- /Solaris_10/Tools/Boot/usr/sbin/install.d/chkprobe sur le DVD du système d'exploitation Oracle Solaris ou le CD Logiciel Oracle Solaris - 1.

Remarque – Placez toujours les mots-clés de sonde au début du fichier rules ou tout du moins dans les premières lignes. Cette position assure que les mots-clés sont lus et exécutés avant que d'autres mots-clés de règle ne dépendent des mots-clés de sonde.

Validation du fichier custom_probes

Pour pouvoir utiliser un profil, le fichier rules et le fichier custom_probes, vous devez exécuter le script check pour indiquer que les fichiers sont définis correctement. Si tous les profils, règles et fonctions de sondes et de comparaison sont définis correctement, le programme crée les fichiers rules.ok et custom_probes.ok.

Lorsque vous utilisez le script check, le processus suivant se produit :

1. check recherche un fichier nommé custom_probes.
2. Si le fichier existe, le script check crée le fichier custom_probes.ok à partir du fichier custom_probes, supprime les commentaires et les lignes blanches et conserve les commandes, variables et algorithmes Bourne shell. Ensuite, check ajoute le commentaire suivant à la fin :

```
# version=2 checksum=num
```

▼ Validation du fichier custom_probes

- 1 Vérifiez que le script check figure dans le répertoire JumpStart.

Remarque – Le script check se trouve dans le répertoire Solaris_10/Misc/jumpstart_sample du DVD du système d'exploitation Oracle Solaris ou du CD Logiciel Oracle Solaris - 1.

- 2 Accédez au répertoire JumpStart.

- 3 Exécutez le script check pour valider les fichiers rules et custom_probes.

```
$ ./check -p path -r file-name
```

-p path Valide le fichier custom_probes à l'aide du script check de l'image logicielle Oracle Solaris de votre plate-forme à la place du script check du système que vous utilisez. *path* est l'image qui figure sur un disque local ou sur le DVD du système d'exploitation Oracle Solaris ou le CD Logiciel Oracle Solaris - 1 monté.

Cette option permet d'exécuter la version la plus récente de check si votre système exécute une version antérieure d'Oracle Solaris.

-r file-name Définit un nom de fichier autre que le fichier custom_probes. L'utilisation de l'option -r vous permet de tester la validité d'un ensemble de fonctions avant d'intégrer celles-ci dans le fichier custom_probes.

Au cours de son exécution, le script check indique la validité des fichiers rules et custom_probes, et de chaque profil. S'il ne rencontre aucune erreur, le script indique The JumpStart configuration is ok et crée les fichiers rules.ok et custom_probes.ok dans le répertoire JumpStart.

- 4 Si le fichier custom_probes.ok n'est pas exécutable, saisissez la commande suivante :

```
# chmod +x custom_probes
```

- 5 Vérifiez que le fichier custom_probes.ok dépend de root et que le niveau des autorisations est établi sur 755.

Procédure d'installation JumpStart (Tâches)

Ce chapitre décrit la procédure d'installation JumpStart sur un système SPARC ou x86. Vous devez suivre ces procédures sur le système sur lequel vous envisagez d'installer le logiciel Oracle Solaris.

Remarque – Dans le cas de l'installation d'un pool root Oracle Solaris ZFS, reportez-vous au [Chapitre 9, “Installation d'un pool root ZFS à l'aide de JumpStart”](#) pour connaître les restrictions et voir des exemples de profil.

Remarque – Si vous effectuez l'installation ou la mise à niveau du système d'exploitation Oracle Solaris 10 sur un système cible iSCSI, reportez-vous aux sections suivantes pour obtenir des mots-clés et des exemples concernant iSCSI.

- [“Mot-clé de profil iSCSI” à la page 139](#)
- [Exemple 3-16](#)
- [Exemple 3-17](#)

Pour obtenir des instructions détaillées sur la configuration des paramètres iSCSI, reportez-vous au [Chapitre 4, “Installation du SE Oracle Solaris 10 sur un disque cible iSCSI”](#) du manuel *Guide d'installation d'Oracle Solaris 10 1/13 : Installations de base*.

Ce chapitre comprend les sections suivantes :

- [“Problèmes liés à l'installation JumpStart” à la page 78](#)
- [“SPARC : Configuration d'un système en vue d'une installation JumpStart \(liste des tâches\)” à la page 80](#)
- [“SPARC : Procédure d'installation JumpStart” à la page 81](#)
- [“x86 : Configuration d'un système en vue d'une installation JumpStart \(liste des tâches\)” à la page 85](#)
- [“x86 : Procédure d'installation JumpStart” à la page 87](#)

Problèmes liés à l'installation JumpStart

Vous devez connaître certains problèmes avant d'effectuer une installation JumpStart. Consultez le tableau suivant pour des informations spécifiques.

TABLEAU 6–1 Restrictions s'appliquant à une installation JumpStart

Problème	Description	Pour plus d'informations
L'exemple de script JumpStart n'est plus nécessaire pour supprimer l'invite NFSv4	Pour la version Solaris 10, un exemple de script JumpStart, <code>set_nfs4_domain</code>, avait été prévu sur le média fourni pour empêcher l'affichage d'invites au cours d'une installation JumpStart. Ce script avait pour effet de supprimer l'invite NFSv4 pendant l'installation. Ce script n'est plus nécessaire. Depuis la version Solaris 10 8/07, il suffit d'employer le mot-clé <code>sysidcfg, nfs4_domain</code> pour supprimer l'invite. Le script <code>set_nfs4_domain</code> ne permet plus de supprimer une invite. Si des zones non globales ont été installées et que le fichier <code>sysidcfg</code> contient le mot-clé <code>nfs4_domain</code>, la première initialisation d'une zone non globale définit le domaine. Si ce n'est pas le cas, le programme d'installation interactif d'Oracle Solaris démarre et vous invite à spécifier un nom de domaine pour poursuivre le processus d'initialisation.	“Mot-clé <code>nfs4_domain</code>” du manuel <i>Guide d'installation d'Oracle Solaris 10 1/13 : installations basées sur réseau</i>
Si vous spécifiez des informations d'enregistrement automatique dans le fichier <code>sysidcfg</code> , l'installation JumpStart se fait sans intervention de votre part.	L'enregistrement automatique, fonctionnalité d'Oracle Solaris, est une nouveauté d'Oracle Solaris 10 9/10. Lorsque vous installez ou mettez votre système à niveau, les données de configuration relatives à votre système sont, à la réinitialisation, automatiquement communiquées au système d'enregistrement de produits Oracle par le biais de la technologie d'étiquette de service existante. Ces données d'identification de votre système sont utilisées, par exemple, pour aider Oracle à améliorer le support et les services à la clientèle. Si vous incluez le mot-clé <code>auto_reg</code> dans le fichier <code>sysidcfg</code> avant l'installation ou la mise à niveau, l'installation peut se faire sans intervention de votre part. Cependant, si vous ne saisissez pas le mot-clé <code>auto_reg</code>, le système vous invite à entrer vos informations d'authentification de support et vos informations de proxy pour l'enregistrement automatique lors de l'installation ou de la mise à niveau.	

TABLEAU 6-1 Restrictions s'appliquant à une installation JumpStart (Suite)

Problème	Description	Pour plus d'informations
La sélection d'une langue de clavier dans le fichier <code>sysidcfg</code> empêche l'affichage d'une invite	Si votre clavier n'est pas auto-identifiable et que vous ne souhaitez pas recevoir d'invite pendant l'installation JumpStart, sélectionnez la langue du clavier dans votre fichier <code>sysidcfg</code> . Dans le cas des installations JumpStart, la langue par défaut est l'anglais-américain (U.S. English). Pour choisir une autre langue et sélectionner la configuration de clavier correspondante, définissez le mot-clé du clavier dans votre fichier <code>sysidcfg</code> .	■ “Mots-clés utilisables dans un fichier <code>sysidcfg</code>” du manuel <i>Guide d'installation d'Oracle Solaris 10 1/13 : installations basées sur réseau</i> ■ Pages de manuel : ■ <code>sysidtool(1M)</code> ■ <code>sysidcfg(4)</code>
Si vous disposez de zones non globales, effectuez la mise à niveau à l'aide de Live Upgrade	Vous pouvez vous servir de JumpStart pour mettre à niveau un système comportant des zones non globales, mais il est recommandé d'utiliser Live Upgrade. La durée de mise à niveau risque d'être beaucoup plus longue avec JumpStart, car celle-ci augmente de façon linéaire en fonction du nombre de zones non globales installées.	<i>Guide d'installation d'Oracle Solaris 10 1/13 : Live Upgrade et planification de la mise à niveau</i>
Une archive Flash ne peut pas contenir de zones non globales	Si vous utilisez une archive Flash pour effectuer l'installation, une archive contenant des zones non globales ne sera pas installée correctement sur votre système.	Pour obtenir des informations générales sur la création de zones non globales, reportez-vous au <i>Guide d'administration système : Conteneurs Oracle Solaris-Gestion des ressources et Oracle Solaris Zones</i> .
Vous ne pouvez pas créer correctement une archive Flash lorsqu'une zone non globale est installée.	La fonction Archive Flash n'est pas compatible avec la technologie de partitionnement Oracle Solaris Zones. Si vous créez une archive Flash, l'archive résultante n'est pas installée correctement lorsqu'elle est déployée dans les conditions suivantes : ■ L'archive est créée dans une zone non globale. ■ L'archive est créée dans une zone globale ayant des zones non globales installées.	
Lorsque vous utilisez le mot-clé <code>archive_location</code> pour installer une archive Flash, l'archive et le média d'installation doivent contenir les mêmes versions du système d'exploitation.	Par exemple, si l'archive est un système d'exploitation Oracle Solaris 10 8/11 et que vous utilisez un DVD, vous devez utiliser le DVD Oracle Solaris 10 8/11 pour installer l'archive. Si les versions de système d'exploitation ne correspondent pas, l'installation sur le système clone échoue.	
SPARC : Configuration matérielle supplémentaire requise	La documentation du matériel précise les spécifications matérielles supplémentaires dont vous aurez éventuellement besoin sur votre plate-forme pour mener à bien l'installation JumpStart.	

SPARC : Configuration d'un système en vue d'une installation JumpStart (liste des tâches)

TABLEAU 6-2 Liste des tâches : Configuration d'un système en vue d'une installation JumpStart

Tâche	Description	Voir
Vérifier la prise en charge du système.	Consultez la documentation de votre matériel pour vérifier la compatibilité de votre système avec l'environnement Oracle Solaris.	<i>Oracle Solaris Sun Hardware Platform Guide</i> à l'adresse http://www.oracle.com/technetwork/indexes/documentation/index.html
Vérifier que l'espace disque du système est suffisant pour permettre l'installation du logiciel Oracle Solaris.	Assurez-vous d'avoir planifié un espace disque suffisant pour pouvoir installer le logiciel Oracle Solaris sur votre système.	Chapitre 3, “Informations relatives à la configuration système requise, aux recommandations et aux mises à niveau” du manuel <i>Guide d'installation d'Oracle Solaris 10 1/13 : planification de l'installation et de la mise à niveau</i>
(Facultatif) Définir les paramètres système.	Vous pouvez préconfigurer les informations de votre système pour ne pas avoir à les entrer en cours d'installation ou de mise à niveau.	Chapitre 2, “Préconfiguration des informations de configuration système – Tâches” du manuel <i>Guide d'installation d'Oracle Solaris 10 1/13 : installations basées sur réseau</i>
Préparer le système en vue de l'installation JumpStart.	Créez et validez un fichier <code>rules</code> ainsi que des fichiers de profils.	Chapitre 3, “Préparation d'une installation JumpStart (tâches)”
(Facultatif) Préparer les fonctions facultatives de JumpStart.	Si vous utilisez des scripts de début, des scripts de fin ou d'autres fonctions facultatives, préparez vos scripts ou vos fichiers.	Chapitre 4, “Utilisation des fonctions facultatives de JumpStart (tâches)” and Chapitre 5, “Création de mots-clés de règles et de sondes personnalisés – Tâches”
(Facultatif) Préparer l'installation du logiciel Oracle Solaris à partir d'un réseau.	Pour effectuer une installation à partir d'une image CD distante du DVD du système d'exploitation Oracle Solaris pour plates-formes x86 ou du CD Logiciel Oracle Solaris pour plates-formes SPARC, vous devez configurer votre système pour qu'il puisse s'initialiser et s'installer à partir d'un serveur d'installation ou d'un serveur d'initialisation.	Chapitre 5, “Installation à partir du réseau à l'aide du DVD - Tâches” du manuel <i>Guide d'installation d'Oracle Solaris 10 1/13 : installations basées sur réseau</i> Chapitre 6, “Installation à partir du réseau à l'aide du CD - Tâches” du manuel <i>Guide d'installation d'Oracle Solaris 10 1/13 : installations basées sur réseau</i>

TABLEAU 6–2 Liste des tâches : Configuration d'un système en vue d'une installation JumpStart (Suite)

Tâche	Description	Voir
(Facultatif) Préparer un système en vue de l'installation d'Archive Flash.	Définissez les spécificités en vue d'une installation Archive Flash.	“Préparation d'un système en vue de l'installation JumpStart d'une Archive Flash” à la page 81
Effectuer une installation ou une mise à niveau.	Initialisez votre système pour commencer l'installation ou la mise à niveau.	“SPARC : Installation ou mise à niveau à l'aide du programme JumpStart” à la page 83

SPARC : Procédure d'installation JumpStart

Lors d'une installation JumpStart, le programme JumpStart tente de faire correspondre le système à installer aux règles du fichier `rules.ok`. Le programme JumpStart lit ces règles, de la première à la dernière. Il n'établit de correspondance effective que si le système que vous souhaitez installer correspond exactement à l'ensemble des attributs d'une règle. Lorsqu'une correspondance est établie entre un système et une règle, le programme JumpStart interrompt la lecture du fichier `rules.ok` et commence l'installation du système d'après le profil correspondant à la règle associée.

Vous pouvez installer une archive complète dans le cas d'une installation initiale ou si une archive a déjà été installée, une archive différentielle pour une mise à jour. Vous pouvez suivre la méthode d'installation JumpStart ou Live Upgrade pour installer une archive sur un environnement d'initialisation inactif. Pour plus d'informations sur les archives complètes ou différentielles, reportez-vous au [Chapitre 1, “Présentation d'Archive Flash” du manuel *Guide d'installation d'Oracle Solaris 10 1/13 : Archives Flash \(création et installation\)*](#).

▼ Préparation d'un système en vue de l'installation JumpStart d'une Archive Flash

Cette procédure fournit les instructions d'installation d'une archive à l'aide de JumpStart. Pour plus d'informations sur l'installation d'une archive dans un environnement d'initialisation inactif à l'aide de Live Upgrade, reportez-vous au [“Installation d'une Archive Flash avec un profil” du manuel *Guide d'installation d'Oracle Solaris 10 1/13 : Live Upgrade et planification de la mise à niveau*](#).

Avant de commencer

Consultez les restrictions concernant les installations d'archive Flash dans le [Tableau 6–1](#)

1 Sur le serveur d'installation, créez le fichier `rules` de l'installation JumpStart.

Pour plus d'informations sur la création de fichiers JumpStart, reportez-vous au [Chapitre 3, “Préparation d'une installation JumpStart \(tâches\)”](#).

2 Sur le serveur d'installation, créez le fichier de profil JumpStart.

Pour des exemples de profils Archive Flash, reportez-vous à la section [“Exemples de profils”](#) à la page 35.

Pour plus d'informations sur les seuls mots-clés valides lorsque vous installez une Archive Flash, reportez-vous au [Tableau 8-2](#),

a. Définissez la valeur du mot-clé `install_type`.

- Pour l'installation d'une archive complète, choisissez la valeur `flash_install`.
- Pour l'installation d'une archive différentielle, choisissez la valeur `flash_update`.

b. Ajoutez le chemin d'accès à l'archive Flash à l'aide du mot-clé `archive_location`.

Pour des détails concernant le mot-clé `archive_location`, reportez-vous à la rubrique [“Mot-clé `archive\_location`”](#) à la page 110.

c. Définissez la configuration du système de fichiers.

Le processus d'extraction Archive Flash ne prend pas en charge la configuration automatique des partitions.

d. (Facultatif) Si vous souhaitez installer des packages supplémentaires pendant l'installation d'une archive, utilisez le mot-clé `package`.

Pour plus d'informations, reportez-vous à la section [“Mot-clé de profil `package` \(UFS et ZFS\)”](#) à la page 141.

e. (Facultatif) Si vous souhaitez installer une archive Flash supplémentaire sur votre système clone, ajoutez une ligne `archive_location` pour chaque archive à installer.**3 Sur le serveur d'installation, ajoutez les clients sur lesquels vous allez installer l'archive Flash.**

Pour obtenir des instructions détaillées, reportez-vous aux rubriques suivantes :

- [“Ajout de systèmes à installer à partir du réseau à l'aide d'une image DVD”](#) du manuel *Guide d'installation d'Oracle Solaris 10 1/13 : installations basées sur réseau*
- [“Ajout de systèmes à installer à partir du réseau à l'aide d'une image CD”](#) du manuel *Guide d'installation d'Oracle Solaris 10 1/13 : installations basées sur réseau*

4 Effectuez l'installation JumpStart sur les systèmes clones.

Pour obtenir des instructions détaillées, reportez-vous à la section [“SPARC : Installation ou mise à niveau à l'aide du programme JumpStart”](#) à la page 83.

▼ SPARC : Installation ou mise à niveau à l'aide du programme JumpStart

Avant de commencer

- Si votre système fait partie d'un réseau, vérifiez qu'un connecteur Ethernet ou autre adaptateur réseau similaire est bien relié à votre système.
- Si vous installez un système connecté via une ligne `tip(1)`, assurez-vous que l'affichage de la fenêtre est d'au moins 80 colonnes et 24 lignes.
Pour déterminer les dimensions de votre fenêtre `tip`, exécutez la commande `stty(1)`.

1 Si vous installez le logiciel Oracle Solaris à partir du DVD-ROM ou du CD-ROM de votre système, insérez le DVD du système d'exploitation Oracle Solaris pour plates-formes SPARC ou le Logiciel Oracle Solaris pour plates-formes SPARC - 1 CD dans le lecteur.

2 Si vous choisissez une initialisation à partir d'une disquette de profils, insérez la disquette de profils dans l'unité de disquette de votre système.

3 Initialisez le système.

- S'il s'agit d'un tout nouveau système, allumez-le.
- Avant d'effectuer une installation ou une mise à niveau sur un système existant, commencez par l'éteindre. Dans l'invite `ok`, tapez les options appropriées de la commande d'initialisation. La syntaxe de la commande `boot` est la suivante.

```
ok boot [cd-dvd|net] - install [url|ask] options
```

Par exemple, si vous tapez la commande suivante, le système d'exploitation est installé sur le réseau en utilisant un profil JumpStart.

```
ok boot net - install http://131.141.2.32/jumpstart/config.tar
```

Pour la description des options de la commande `boot`, reportez-vous au tableau ci-dessous.

SPARC uniquement – Le système vérifie la configuration matérielle ainsi que les composants de votre système, puis le système SPARC s'initialise. L'initialisation dure quelques minutes.

4 Si vous n'avez pas préconfiguré d'informations système dans le fichier `sysidcfg` à l'invite du système, répondez aux questions relatives à la configuration du système.

Remarque – A partir de la version Oracle Solaris 10 9/10, si vous n'incluez pas le mot-clé `auto_reg` dans le fichier `sysidcfg`, vous serez invité à entrer vos informations d'authentification de support et vos informations de proxy pour l'enregistrement automatique.

5 Suivez les instructions à l'écran pour installer le logiciel.

Lorsque le programme JumpStart a achevé l'installation du logiciel Oracle Solaris, le système se réinitialise automatiquement.

Une fois l'installation achevée, les journaux correspondants sont enregistrés dans des fichiers. Les journaux d'installation figurent dans les répertoires suivants :

- /var/sadm/system/logs
- /var/sadm/install/logs

SPARC : Référence de la commande boot

La syntaxe de la commande boot est la suivante :

```
ok boot [cd-dvd|net] - install [url|ask] options
```

Le tableau ci-dessous décrit les options de ligne de commande de la commande boot propres à une installation JumpStart.

Option	Description
[<i>cd-dvd</i> net]	Indique que l'initialisation est effectuée depuis un CD ou un DVD ou bien depuis un serveur d'installation du réseau. ▪ <i>cd-dvd</i> - Utilisez <i>cdrom</i> pour effectuer l'initialisation depuis un CD ou un DVD. ▪ net - Indique que l'initialisation doit être effectuée depuis un serveur d'installation du réseau.

Option	Description
[url] ask	Indique l'emplacement des fichiers de l'installation JumpStart ou demande l'emplacement. ■ <i>url</i> – Indique le chemin d'accès aux fichiers. Vous pouvez définir une URL pour les fichiers situés sur un serveur HTTP ou HTTPS : Serveur HTTP <i>http://server-name:IP-address/jumpstart-dir/compressed-config-file&proxy-info</i> ■ Si vous avez placé un fichier <i>sysidcfg</i> dans le fichier de configuration compressé, il faut spécifier l'adresse IP du serveur sur lequel réside ce fichier, comme dans l'exemple suivant : <i>http://131.141.2.32/jumpstart/config.tar</i> ■ Si vous avez enregistré le fichier de configuration compressé sur un serveur HTTP situé derrière un pare-feu, vous devez utiliser un spécificateur de proxy au cours de l'initialisation. Vous n'êtes pas tenu de spécifier une adresse IP pour le serveur sur lequel réside le fichier. Vous devez spécifier une adresse IP pour le serveur de proxy, comme dans l'exemple suivant : <i>http://www.shadow.com/jumpstart/config.tar&proxy=131.141.6.151</i> ■ <i>ask</i> – Indique que le programme d'installation vous demande de taper l'emplacement du fichier de configuration compressé. L'invite apparaît après que le système s'est initialisé et connecté au réseau. Si vous utilisez cette option, vous ne pouvez pas effectuer une installation JumpStart sans intervention. Si vous ignorez cette invite en appuyant sur Entrée, le programme d'installation Oracle Solaris définit de manière interactive les paramètres du réseau. Le programme d'installation vous invite à sélectionner l'emplacement du fichier de configuration compressé.

x86 : Configuration d'un système en vue d'une installation JumpStart (liste des tâches)

TABLEAU 6-3 x86 : Liste des tâches : Configuration d'un système en vue d'une installation JumpStart

Tâche	Description	Voir
Déterminer s'il faut préserver un système d'exploitation et des données utilisateur existantes.	Si le système d'exploitation occupe tout le disque système, vous devez conserver ce système d'exploitation pour qu'il puisse coexister avec le logiciel Oracle Solaris 10 8/11. De cette décision dépend le mot-clé fdisk(1M) défini dans le profil du système.	“x86 : Mot-clé de profil fdisk (UFS et ZFS)” à la page 124

TABLEAU 6-3 x86 : Liste des tâches : Configuration d'un système en vue d'une installation JumpStart (Suite)

Tâche	Description	Voir
Vérifier la prise en charge du système.	Consultez la documentation de votre matériel pour vérifier la compatibilité de votre système avec l'environnement Oracle Solaris.	Documentation du constructeur de votre matériel
Vérifier que l'espace disque du système est suffisant pour permettre l'installation du logiciel Oracle Solaris.	Assurez-vous d'avoir planifié un espace disque suffisant pour pouvoir installer le logiciel Oracle Solaris sur votre système.	Chapitre 3, "Informations relatives à la configuration système requise, aux recommandations et aux mises à niveau" du manuel <i>Guide d'installation d'Oracle Solaris 10 1/13 : planification de l'installation et de la mise à niveau</i>
(Facultatif) Définir les paramètres système.	Vous pouvez préconfigurer les informations de votre système pour ne pas avoir à les entrer en cours d'installation ou de mise à niveau.	Chapitre 2, "Préconfiguration des informations de configuration système – Tâches" du manuel <i>Guide d'installation d'Oracle Solaris 10 1/13 : installations basées sur réseau</i>
Préparer le système en vue de l'installation JumpStart.	Créez et validez un fichier <code>rules</code> ainsi que des fichiers de profils.	Chapitre 3, "Préparation d'une installation JumpStart (tâches)"
(Facultatif) Préparer les fonctions facultatives de JumpStart.	Si vous utilisez des scripts de début, des scripts de fin ou d'autres fonctions facultatives, préparez vos scripts ou vos fichiers.	Chapitre 4, "Utilisation des fonctions facultatives de JumpStart (tâches)" and Chapitre 5, "Création de mots-clés de règles et de sondes personnalisés – Tâches"
(Facultatif) Préparer l'installation du logiciel Oracle Solaris à partir d'un réseau.	Pour effectuer une installation à partir d'une image CD distante du DVD du système d'exploitation Oracle Solaris pour plates-formes x86 ou du CD Logiciel Oracle Solaris pour plates-formes x86, vous devez configurer votre système pour qu'il puisse s'initialiser et s'installer à partir d'un serveur d'installation ou d'un serveur d'initialisation.	Chapitre 6, "Installation à partir du réseau à l'aide du CD - Tâches" du manuel <i>Guide d'installation d'Oracle Solaris 10 1/13 : installations basées sur réseau</i>
(Facultatif) Préparer un système en vue de l'installation d'Archive Flash.	Définissez les spécificités en vue d'une installation Archive Flash.	"Préparation d'un système en vue de l'installation JumpStart d'une Archive Flash" à la page 81
Effectuer une installation ou une mise à niveau.	Initialisez votre système pour commencer l'installation ou la mise à niveau.	"x86 : Installation ou mise à niveau à l'aide du programme JumpStart et de GRUB" à la page 87

x86 : Procédure d'installation JumpStart

Lors d'une installation JumpStart, le programme JumpStart tente de faire correspondre le système à installer aux règles du fichier `rules.ok`. Le programme JumpStart lit ces règles, de la première à la dernière. Il n'établit de correspondance effective que si le système que vous souhaitez installer correspond exactement à l'ensemble des attributs d'une règle. Dès qu'une correspondance est établie entre un système et une règle, le programme JumpStart interrompt la lecture du fichier `rules.ok` et commence l'installation du système, d'après le profil correspondant à la règle retenue.

Vous pouvez installer une archive Flash à l'aide de JumpStart. Pour obtenir des instructions, reportez-vous à la section [“Préparation d'un système en vue de l'installation JumpStart d'une Archive Flash”](#) à la page 81.

Choisissez les procédures suivantes pour effectuer une installation ou une mise à niveau à l'aide du programme JumpStart et de GRUB.

- Pour une procédure JumpStart standard, reportez-vous à la section [“x86 : Installation ou mise à niveau à l'aide du programme JumpStart et de GRUB”](#) à la page 87.
- Pour effectuer une installation JumpStart en modifiant la commande GRUB, reportez-vous à la section [“x86 : Installation ou mise à niveau à l'aide du programme JumpStart et de GRUB”](#) à la page 87.

▼ x86 : Installation ou mise à niveau à l'aide du programme JumpStart et de GRUB

Cette procédure permet d'installer le système d'exploitation Oracle Solaris sur un système x86 à l'aide de GRUB.

Avant de commencer

- Si votre système fait partie d'un réseau, vérifiez qu'un connecteur Ethernet ou autre adaptateur réseau similaire est bien relié à votre système.
- Si vous souhaitez installer un système connecté via une ligne [tip\(1\)](#), assurez-vous que l'affichage de la fenêtre est d'au moins 80 colonnes et 24 lignes.
Pour déterminer les dimensions de votre fenêtre [tip](#), exécutez la commande [stty\(1\)](#).

1 Si vous utilisez une disquette de profils, insérez-la dans l'unité de disquette du système.

La disquette de profils n'est plus utilisée pour initialiser le système mais une disquette ne contenant que le répertoire JumpStart peut être préparée. Vous pouvez utiliser cette disquette pour effectuer une installation JumpStart personnalisée ou une initialisation depuis le CD-ROM, par exemple.

2 Initialisez le système.

- **Si vous initialisez à partir du DVD du système d'exploitation Oracle Solaris ou du CD Logiciel Oracle Solaris - 1, insérez le disque.**

Le BIOS de votre système doit prendre en charge l'initialisation à partir d'un DVD ou d'un CD. Si vous effectuez l'initialisation depuis un DVD ou un CD, changez le paramètre d'initialisation dans le BIOS du système et définissez l'initialisation depuis un DVD ou un CD. Pour plus d'informations, reportez-vous à la documentation de votre matériel.

- **Si vous choisissez une initialisation à partir du réseau, utilisez l'initialisation réseau PXE (Pre-boot eXecution Environment).**

Votre système doit prendre en charge PXE. Pour que votre système puisse utiliser PXE, utilisez l'outil de configuration du BIOS de votre système ou l'outil de configuration de l'adaptateur de votre réseau.

3 Si votre système est éteint, allumez-le. S'il est allumé, réinitialisez-le.

Le menu GRUB s'affiche. Ce menu contient une liste d'entrées d'initialisation.

```
GNU GRUB version 0.95 (631K lower / 2095488K upper memory)
+-----+
|Oracle Solaris 10 8/11 image_directory          |
|Solaris Serial Console ttya                      |
|Solaris Serial Console ttyb (for lx50, v60x and v65x) |
+-----+
Use the ^ and v keys to select which entry is highlighted. Press
enter to boot the selected OS, 'e' to edit the commands before
booting, or 'c' for a command-line.
```

image-directory correspond au nom du répertoire contenant l'image d'installation. Le chemin d'accès aux fichiers JumpStart a été défini avec la commande `add_install_client` et l'option `-c`.

4 Déterminez si vous souhaitez effectuer une initialisation standard du système d'exploitation ou modifier la commande d'initialisation GRUB avant d'effectuer l'installation JumpStart (à des fins de débogage, par exemple).

- **Pour effectuer un processus d'initialisation standard, appuyez sur Entrée quand Oracle Solaris 10 8/11 est en surbrillance.**
- **Pour modifier la commande d'initialisation GRUB et exécuter un processus d'initialisation personnalisé :**

a. Arrêtez le processus d'initialisation en entrant e.

Le menu d'édition GRUB s'affiche.

```
kernel /I86PC.Solaris_11-8/multiboot kernel/unix -B console=ttyb,\
install_media=131.141.2.32:/export/mary/v11 \
module /I86PC.Solaris_11-8/x86.new
```

b. Utilisez les touches fléchées pour sélectionner l'entrée d'initialisation.**c. Saisissez e pour accéder à l'éditeur.**

Une commande similaire à la commande suivante s'affiche.

```
grub edit>kernel /I86PC.Solaris_11-8/multiboot kernel/unix -B \
console=ttyb,install_media=131.141.2.32:/export/mary/_\
module /I86PC.Solaris_11-8/x86.new
```

d. Modifiez la commande en tapant les options appropriées.

La syntaxe de l'installation JumpStart est la suivante.

```
grub edit>kernel /I86PC.Solaris_11-image_directory/multiboot kernel/unix/ \
- install [url|ask] options -B install_media=media-type
```

Pour une description des options JumpStart, reportez-vous à la rubrique [“x86 : Référence de commande pour l'initialisation du système”](#) à la page 90.

Dans l'exemple suivant, le système d'exploitation est installé sur le réseau avec un profil JumpStart.

```
kernel /I86PC.Solaris_11-8/multiboot kernel/unix/ - install \
-B install_media=131.141.2.32:/export/mary/v11 \
module /I86PC.Solaris_11-8/x86.new
```

e. Pour valider les modifications, appuyez sur Entrée.

Remarque – Pour revenir au menu principal GRUB sans enregistrer vos modifications, appuyez sur Echap.

Les modifications sont enregistrées et le menu principal GRUB s'affiche.

f. Saisissez b pour démarrer le processus d'initialisation.

Le menu d'installation s'affiche.

5 Saisissez 2 et appuyez sur Entrée pour sélectionner la méthode JumpStart.

L'installation JumpStart démarre.

Remarque – Si vous ne sélectionnez pas une option dans un délai de 30 secondes, le programme d'installation interactif d'Oracle Solaris démarre. Vous pouvez arrêter le chronomètre en appuyant sur n'importe quelle touche sur la ligne de commande.

6 Si vous n'avez pas préconfiguré d'informations système dans le fichier sysidcfg à l'invite du système, répondez aux questions relatives à la configuration du système.

Remarque – A partir de la version Oracle Solaris 10 9/10, si vous n'incluez pas le mot-clé `auto_reg` dans le fichier `sysidcfg`, vous serez invité à entrer vos informations d'authentification de support et vos informations de proxy pour l'enregistrement automatique.

7 Suivez les instructions à l'écran pour installer le logiciel.

Lorsque le programme JumpStart a achevé l'installation du logiciel Oracle Solaris, le système se réinitialise automatiquement. Le fichier GRUB menu.lst est également mis à jour. L'instance d'Oracle Solaris que vous avez installée apparaît lorsque vous utilisez de nouveau le menu GRUB.

Une fois l'installation achevée, les journaux correspondants sont enregistrés dans des fichiers. Les journaux d'installation figurent dans les répertoires suivants :

- /var/sadm/system/logs
- /var/sadm/install/logs

x86 : Référence de commande pour l'initialisation du système

Le tableau suivant décrit les options de ligne de commande pour la commande d'initialisation du menu GRUB. Les options répertoriées sont adaptées à l'installation de JumpStart.

La syntaxe de la commande d'initialisation est la suivante :

```
kernel /I86PC.Solaris_11-image-directory/multiboot kernel/unix/ - install \
[url|ask] options -B install_media=media-type
```

TABEAU 6-4 Référence de commande d'initialisation du menu GRUB

Option	Description
- install	Effectue une installation JumpStart. Dans l'exemple suivant, le système s'initialise depuis un média DVD, et les options suivantes sont utilisées : ▪ - install effectue une installation JumpStart ▪ file:///jumpstart/config.tar recherche le profil JumpStart sur le disque local. <pre>kernel /I86pc.Solaris_11.8/multiboot - install file:///jumpstart/config.tar \ -B install_media=dvdrom module /I86Solaris_11.8/x86.new</pre>

TABLEAU 6-4 Référence de commande d'initialisation du menu GRUB (Suite)

Option	Description
[<i>url</i>] ask	Indique l'emplacement des fichiers de l'installation JumpStart ou demande l'emplacement. ■ <i>url</i> – Indique le chemin d'accès aux fichiers. Vous pouvez définir une URL pour les fichiers situés sur un serveur HTTP ou HTTPS : La syntaxe pour un serveur HTTP est la suivante : <pre>http://server-name:IP-address/jumpstart-dir/ compressed-config-file&proxy-info</pre> ■ Si vous avez placé un fichier <code>sysidcfg</code> dans le fichier de configuration compressé, il faut spécifier l'adresse IP du serveur sur lequel réside ce fichier, comme dans l'exemple suivant : <pre>kernel /I86pc.Solaris_11.8/multiboot install \ http://192.168.2.1/jumpstart/config.tar \ -B install_media=192.168.2.1/export/Solaris_11.8/boot \ module /I86PC.Solaris_11.8/x86.new</pre> ■ Si vous avez enregistré le fichier de configuration compressé sur un serveur HTTP situé derrière un pare-feu, vous devez utiliser un spécificateur de proxy au cours de l'initialisation. Vous n'êtes pas tenu de spécifier une adresse IP pour le serveur sur lequel réside le fichier. Vous devez spécifier une adresse IP pour le serveur de proxy, comme dans l'exemple suivant : <pre>kernel /I86pc.Solaris_11.8/multiboot install \ http://www.shadow.com/jumpstart/config.tar&proxy=131.141.6.151 \ -B install_media=192.168.2.1/export/Solaris_11.8/boot \ module /I86PC.Solaris_11.8/x86.new</pre> ■ <i>ask</i> – Indique que le programme d'installation vous demande de taper l'emplacement du fichier de configuration compressé. Un message s'affiche après que le système s'est initialisé et connecté au réseau. Si vous utilisez cette option, vous ne pouvez pas effectuer une installation JumpStart sans intervention. Si vous ignorez cette invite en appuyant sur Entrée, le programme d'installation Oracle Solaris définit de manière interactive les paramètres du réseau. Le programme d'installation vous invite à sélectionner l'emplacement du fichier de configuration compressé. L'exemple suivant exécute une installation JumpStart et une initialisation depuis un DVD. Un message vous demande de taper l'emplacement du fichier de configuration après que le système s'est connecté au réseau. <pre>kernel /boot/multiboot kernel/unix install ask -B \ install_media=192.168.2.1:export/sol_11_x86/boot module \ /I86PC.Solaris_11.8_</pre>

Installation à l'aide de JumpStart (exemples)

Ce chapitre fournit un exemple de configuration et d'installation du logiciel Oracle Solaris sur les systèmes SPARC et x86 à l'aide d'une installation JumpStart.

Remarque – Dans le cas de l'installation d'un pool root Oracle Solaris ZFS, reportez-vous au [Chapitre 9, “Installation d'un pool root ZFS à l'aide de JumpStart”](#) pour connaître les restrictions et voir des exemples de profil.

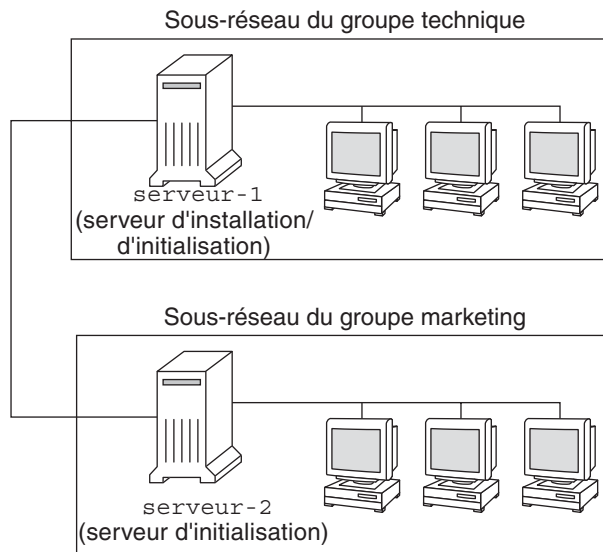
Ce chapitre comprend les sections suivantes :

- “Exemple de configuration d'un site” à la page 94
- “Création d'un serveur d'installation” à la page 95
- “x86 : Création d'un serveur d'initialisation pour le groupe marketing” à la page 96
- “Création d'un répertoire JumpStart” à la page 97
- “Partage du répertoire JumpStart” à la page 97
- “SPARC : Création du profil du groupe technique” à la page 97
- “x86 : Création du profil du groupe marketing” à la page 98
- “Mise à jour du fichier `rules`” à la page 98
- “Validation du fichier `rules`” à la page 99
- “SPARC : Configuration des systèmes du groupe technique en vue de leur installation à partir du réseau” à la page 99
- “x86 : Configuration des systèmes du groupe marketing en vue de leur installation à partir du réseau” à la page 100
- “SPARC : Initialisation des systèmes du groupe technique et installation du logiciel Oracle Solaris” à la page 101
- “x86 : Initialisation des systèmes du groupe marketing et installation du logiciel Oracle Solaris” à la page 101

Exemple de configuration d'un site

Le schéma suivant illustre la configuration de site dans le cadre de cet exemple.

FIGURE 7-1 Exemple de configuration d'un site



Voici les conditions spécifiques à cet exemple :

- SPARC : le groupe technique réside sur son propre sous-réseau. Ce groupe utilise des systèmes SPARCstation pour développer des logiciels.
- x86 : le groupe marketing réside sur son propre sous-réseau. Ce groupe utilise des systèmes x86 pour l'exécution de traitements de texte, de tableurs et d'autres outils de productivité.
- Le site en question utilise un service de noms NIS. Les adresses Ethernet, les adresses IP et les noms d'hôtes de ces systèmes sont préconfigurés dans le service de noms NIS. Y figurent également le masque de sous-réseau, la date et l'heure, ainsi que la région géographique d'implantation du site.

Remarque – Les périphériques des systèmes du groupe marketing sont préconfigurés dans le fichier `sysidcfg`.

- Les systèmes des groupes technique et marketing doivent être installés avec le logiciel Oracle Solaris 10 8/11 depuis le réseau.

Création d'un serveur d'installation

Les groupes devant installer le logiciel Oracle Solaris 10 8/11 depuis le réseau, configurez le serveur d'installation server-1 pour les deux groupes. La commande `setup_install_server(1M)` permet de copier les images vers le disque local server-1 (dans le répertoire `/export/install`). Copiez les images à partir de l'un des médias suivants :

- CD-ROM Logiciel Oracle Solaris et le CD de versions localisées d'Oracle Solaris

Remarque – A partir de la version Oracle Solaris 10 9/10, seul un DVD est fourni. Les CD Logiciel Oracle Solaris ne sont plus fournis.

- DVD du système d'exploitation Oracle Solaris

Il faut copier l'image du disque dans un répertoire vide (dans ces exemples, il s'agit du répertoire `sparc_10` ou `x86_10`).

EXEMPLE 7-1 SPARC : Copie des CD Oracle Solaris 10 8/11

1. Insérez le Logiciel Oracle Solaris pour plates-formes SPARC - 1 CD dans l'unité de CD-ROM associée au server-1 et entrez les commandes suivantes :

```
server-1# mkdir -p /export/install/sparc_10
server-1# cd /mymountpoint/Solaris_10/Tools
server-1# ./setup_install_server /export/install/sparc_10
```

2. Insérez le Logiciel Oracle Solaris pour plates-formes SPARC - 2 CD dans l'unité de CD associée au server-1 et entrez les commandes suivantes :

```
server-1# cd /mymountpoint/Solaris_10/Tools
server-1# ./add_to_install_server /export/install/sparc_10
```

3. Répétez la commande précédente pour chaque version du logiciel Oracle Solaris que vous souhaitez installer.

4. Insérez le premier SPARC : CD de versions localisées d'Oracle Solaris pour plates-formes SPARC dans l'unité de CD associée au server-1 et entrez les commandes suivantes :

```
server-1# cd /mymountpoint/Solaris_10/Tools
server-1# ./add_to_install_server /export/install/sparc_10
```

5. Répétez la commande précédente pour chaque SPARC : CD de versions localisées d'Oracle Solaris pour plates-formes SPARC.

EXEMPLE 7-2 SPARC : Copie du DVD Oracle Solaris 10 8/11

Insérez le DVD du système d'exploitation Oracle Solaris pour plates-formes SPARC dans l'unité de DVD associée au server-1 et entrez les commandes suivantes :

```
server-1# mkdir -p /export/install/sparc_10
server-1# cd /mymountpoint/Solaris_10/Tools
server-1# ./setup_install_server /export/install/sparc_10
```

EXEMPLE 7-3 x86 : Copie des CD Oracle Solaris 10 8/11

1. Insérez le Logiciel Oracle Solaris pour plates-formes x86 - 1 CD dans l'unité de CD associée au server-1 et entrez les commandes suivantes :

```
server-1# mkdir -p /export/install/x86_10
server-1# cd /mymountpoint/Solaris_10/Tools
server-1# ./setup_install_server /export/install/x86_10
```

2. Insérez le Logiciel Oracle Solaris pour plates-formes x86 - 2 CD dans l'unité de CD associée au server-1 et entrez les commandes suivantes :

```
server-1# cd /mymountpoint/Solaris_10/Tools
server-1# ./add_to_install_server /export/install/x86_10
```

3. Répétez la commande précédente pour chaque version du logiciel Oracle Solaris que vous souhaitez installer.

4. Insérez le premier CD de versions localisées d'Oracle Solaris pour plates-formes x86 dans l'unité de CD associée au server-1 et entrez les commandes suivantes :

```
server-1# cd /mymountpoint/Solaris_10/Tools
server-1# ./add_to_install_server /export/install/x86_10
```

5. Répétez la commande précédente pour chaque CD de versions localisées d'Oracle Solaris pour plates-formes x86.

EXEMPLE 7-4 x86 : Copie du DVD du système d'exploitation Oracle Solaris pour plates-formes x86

Insérez le DVD du système d'exploitation Oracle Solaris pour plates-formes x86 dans l'unité de DVD-ROM associée au server-1, puis tapez les commandes suivantes :

```
server-1# mkdir -p /export/install/x86_10
server-1# cd /mymountpoint/Solaris_10/Tools
server-1# ./setup_install_server /export/install/x86_10
```

x86 : Création d'un serveur d'initialisation pour le groupe marketing

Les systèmes ne pouvant pas s'initialiser à partir d'un serveur d'installation sur un sous-réseau différent, server-2 doit être un serveur d'initialisation sur le sous-réseau du groupe marketing. La commande `setup_install_server(1M)` permet de copier le logiciel d'initialisation à partir du DVD du système d'exploitation Oracle Solaris pour plates-formes x86 ou du Logiciel Oracle Solaris pour plates-formes x86 - 1 CD. Le logiciel d'initialisation est copié vers le disque local du server-2 dans le répertoire `/export/boot`.

Choisissez le média et installez le logiciel d'initialisation sur le disque local. Avec le CD ou le DVD inséré dans le lecteur connecté à server-2, il faudrait exécuter les commandes suivantes :

```
server-2# cd /mymountpoint/Solaris_10/Tools
server-2# ./setup_install_server -b /export/boot
```

L'option `-b` indique que la commande `setup_install_server` doit copier les informations d'initialisation dans le répertoire `/export/boot`.

Création d'un répertoire JumpStart

Maintenant que le serveur d'installation et le serveur d'initialisation sont configurés, créez un répertoire JumpStart sur `server-1` à l'aide de n'importe quel système sur le réseau. Ce répertoire regroupe l'ensemble des fichiers requis pour une installation JumpStart du logiciel Oracle Solaris. Configurez ce répertoire en copiant l'exemple de répertoire de l'image du DVD du système d'exploitation Oracle Solaris ou de l'image du CD Logiciel Oracle Solaris - 1, elle-même copiée dans `/export/install`:

```
server-1# mkdir /jumpstart
server-1# cp -r /export/install/sparc_10/Solaris_10/Misc/jumpstart_sample /jumpstart
```

Partage du répertoire JumpStart

Pour rendre le fichier `rules` et les profils accessibles aux systèmes du réseau, partagez le répertoire `/jumpstart`. Pour activer le partage d'un répertoire, ajoutez la ligne suivante au fichier `/etc/dfs/dfstab`:

```
share -F nfs -o ro,anon=0 /jumpstart
```

Ensuite, entrez la commande `shareall` dans la ligne de commande :

```
server-1# shareall
```

SPARC : Création du profil du groupe technique

Pour les systèmes du groupe technique, créez un fichier nommé `eng_prof` dans le répertoire `/jumpstart`. Le fichier `eng_prof` contient les entrées suivantes. Ces entrées définissent le logiciel Oracle Solaris 10 8/11 à installer sur les systèmes du groupe technique :

```
install_type  initial_install
system_type   standalone
partitioning  default
cluster       SUNWCprog
filesystems   any 512 swap
```

L'exemple de profil précédent spécifie les informations d'installation suivantes :

<code>install_type</code>	Il s'agit d'une installation initiale et non d'une mise à niveau.
<code>system_type</code>	Les systèmes du groupe technique sont des systèmes autonomes.

partitioning	Le logiciel JumpStart utilise la partition de disque par défaut pour installer Oracle Solaris sur les systèmes du groupe technique.
cluster	Le groupe de logiciels support système développeur doit être installé.
filesys	Chaque système du groupe technique doit comporter un espace de swap de 512 Mo.

x86 : Création du profil du groupe marketing

Pour les systèmes du groupe marketing, vous créez un fichier nommé `marketing_prof` dans le répertoire `/jumpstart`. Le fichier `marketing_prof` contient les entrées suivantes. Ces entrées définissent le logiciel Oracle Solaris 10 8/11 à installer sur les systèmes du groupe marketing :

```
install_type  initial_install
system_type   standalone
partitioning  default
cluster       SUNWCuser
package       SUNWaudio
```

L'exemple de profil précédent spécifie les informations d'installation suivantes :

install_type	Il s'agit d'une installation initiale et non d'une mise à niveau.
system_type	Les systèmes du groupe marketing sont des systèmes autonomes.
partitioning	Le programme JumpStart utilise la partition de disque par défaut pour installer Oracle Solaris sur les systèmes du groupe marketing.
cluster	Le groupe de logiciels Oracle Solaris Utilisateur final va être installé.
package	Le package logiciel de démo audio doit être ajouté sur chaque système.

Mise à jour du fichier `rules`

Le programme d'installation Oracle Solaris utilise les règles du fichier `rules` pour sélectionner le profil d'installation correct pour chaque système lors d'une installation JumpStart.

Dans cette organisation, chaque département réside sur son propre *sous-réseau* et dispose de sa propre adresse de réseau. Le département technique se trouve sur le sous-réseau 255.222.43.0. Le département marketing se trouve sur le sous-réseau 255.222.44.0. Ces informations permettent de contrôler l'installation des systèmes des groupes technique et marketing à l'aide du logiciel Oracle Solaris 10 8/11. Dans le répertoire `/jumpstart`, modifiez le fichier `rules`, supprimez tous les exemples de règles et ajoutez les lignes suivantes au fichier :

```
network 255.222.43.0 - eng_prof -  
network 255.222.44.0 - marketing_prof -
```

Ces règles indiquent que le logiciel Oracle Solaris 10 8/11 doit être installé sur les systèmes du réseau 255.222.43.0 à l'aide du profil `eng_prof`. Elles ont également pour but d'installer le logiciel Oracle Solaris 10 8/11 sur les systèmes du réseau 255.222.44.0 conformément au profil `marketing_prof`.

Remarque – Les exemples de règles permettent d'utiliser une adresse réseau pour identifier les systèmes à installer avec le logiciel Oracle Solaris 10 8/11 à l'aide de `eng_prof` et `marketing_prof`, respectivement. Vous pouvez également utiliser des noms d'hôtes, une taille de mémoire ou un type de modèle comme mot-clé de règle. [Tableau 8–1](#) contient une liste complète des mots-clés à utiliser dans un fichier `rules`.

Validation du fichier `rules`

Une fois les fichiers `rules` et les profils configurés, exécutez le script `check` pour vérifier que les fichiers sont corrects.

```
server-1# cd /jumpstart  
server-1# ./check
```

Si le script `check` ne détecte aucune erreur, le script crée le fichier `rules.ok`.

SPARC : Configuration des systèmes du groupe technique en vue de leur installation à partir du réseau

Une fois les répertoire `/jumpstart` et les fichiers configurés, exécutez la commande `add_install_client` sur le serveur d'installation `server-1` pour configurer les systèmes du groupe technique afin d'installer le logiciel Oracle Solaris depuis le serveur d'installation. `server-1` est également le serveur d'initialisation du sous-réseau du groupe technique.

```
server-1# cd /export/install/sparc_10/Solaris_10/Tools  
server-1# ./add_install_client -c server-1:/jumpstart host-eng1 sun4u  
server-1# ./add_install_client -c server-1:/jumpstart host-eng2 sun4u
```

Dans l'exemple de commande `add_install_client`, les options utilisées ont les significations suivantes :

-c Désigne le serveur (`server-1`) et le chemin d'accès au répertoire JumpStart (`/jumpstart`). Utilisez cette option si vous utilisez NFS.

Remarque – Si vous ne l'utilisez pas, définissez le chemin d'accès au répertoire JumpStart en utilisant les commandes suivantes :

- **Pour les systèmes SPARC**, définissez le chemin dans la commande boot.
 - **Pour les systèmes x86**, définissez le chemin en modifiant l'entrée du menu GRUB.
-

host-eng1	Le nom d'un système du groupe technique.
host-eng2	Le nom d'un autre système du groupe technique.
sun4u	Définit le groupe de plates-formes des systèmes qui utilisent le server-1 comme serveur d'installation. Le groupe de plates-formes est destiné aux systèmes Ultra 5.

x86 : Configuration des systèmes du groupe marketing en vue de leur installation à partir du réseau

Ensuite, exécutez la commande `add_install_client` sur le serveur d'initialisation (server-2). Cette commande configure les systèmes du groupe marketing pour qu'ils s'initialisent depuis le serveur d'initialisation et installent le logiciel Oracle Solaris depuis le serveur d'installation (server-1) :

```
server-2# cd /marketing/boot-dir/Solaris_10/Tools
server-2# ./add_install_client -s server-1:/export/install/x86_10 \
-c server-1:/jumpstart host-mkt1 i86pc
server-2# ./add_install_client -s server-1:/export/install/x86_10 \
-c server-1:/jumpstart host-mkt2 i86pc
server-2# ./add_install_client -d -s server-1:/export/install/x86_10 \
-c server-1:/jumpstart SUNW.i86pc i86pc
server-2# ./add_install_client -c server-1:/jumpstart host-mkt1 sun4u
server-2# ./add_install_client -c server-1:/jumpstart host-mkt2 sun4u
```

Les options utilisées dans la commande `add_install_client` ont la signification suivante :

- d Indique que le client doit utiliser DHCP pour obtenir les paramètres d'installation réseau. Cette option est nécessaire pour les clients qui utilisent l'initialisation réseau PXE pour initialiser à partir du réseau. L'option -d, facultative, est destinée aux clients d'initialisation réseau n'utilisant pas une initialisation réseau PXE.
- s Définit le serveur d'installation (server-1) et le chemin d'accès au logiciel Oracle Solaris (/export/install/x86_10).

-c	Désigne le serveur (server - 1) et le chemin d'accès au répertoire JumpStart (/jumpstart). Utilisez cette option si vous utilisez NFS.
Remarque – Si vous ne l'utilisez pas, définissez le chemin d'accès au répertoire JumpStart en utilisant les commandes suivantes : ■ Pour les systèmes SPARC, définissez le chemin dans la commande boot. ■ Pour les systèmes x86, définissez le chemin en modifiant l'entrée du menu GRUB.	
host-mkt1	Le nom d'un système du groupe marketing.
host-mkt2	Le nom d'un autre système du groupe marketing.
sun4u	Définit le groupe de plates-formes des systèmes qui utilisent le server - 1 comme serveur d'installation. Le groupe de plates-formes est destiné aux systèmes Ultra 5.
SUNW.i86pc	Nom de la classe DHCP de tous les postes clients x86 Oracle Solaris. Utilisez ce nom de classe si vous souhaitez configurer une fois pour toutes tous les clients DHCP x86 d'Oracle Solaris.
i86pc	Désigne le groupe de plates-formes des systèmes qui utilisent ce serveur d'initialisation. Le nom de la plate-forme représente les systèmes x86.

SPARC : Initialisation des systèmes du groupe technique et installation du logiciel Oracle Solaris

Après avoir configuré les serveurs et les fichiers, initialisez les systèmes du groupe technique en exécutant la commande boot suivante sur l'invite ok (PROM) de chaque système :

```
ok boot net - install
```

Le SE Oracle Solaris est installé automatiquement sur les systèmes du groupe technique.

x86 : Initialisation des systèmes du groupe marketing et installation du logiciel Oracle Solaris

Vous pouvez initialiser le système depuis :

- Logiciel Oracle Solaris pour plates-formes x86 - 1 CD
- DVD du système d'exploitation Oracle Solaris pour plates-formes x86

- Le réseau à l'aide de l'initialisation réseau PXE

Le logiciel Oracle Solaris est installé automatiquement sur les systèmes du groupe marketing.

Référence des mots-clés JumpStart

Ce chapitre répertorie l'ensemble des mots-clés et des valeurs utilisables dans le fichier `rules`, dans les profils, ainsi que dans les scripts de début et de fin.

Remarque – Dans le cas de l'installation d'un pool root Oracle Solaris ZFS, reportez-vous au [Chapitre 9, “Installation d'un pool root ZFS à l'aide de JumpStart”](#) pour connaître les restrictions et voir des exemples de profil. Vous pouvez également consulter le [Tableau 8–2](#) pour obtenir une liste des mots-clés spécifiques au format ZFS et des mots-clés pouvant être utilisés au sein d'un profil.

Ce chapitre comprend les sections suivantes :

- “Mots-clés et valeurs des règles” à la page 103
- “Mots-clés et valeurs des profils” à la page 107
- “Variables d'environnement JumpStart” à la page 155
- “Mots-clés et valeurs des sondes” à la page 157

Mots-clés et valeurs des règles

Le tableau suivant décrit les mots-clés et les valeurs que vous pouvez utiliser dans le fichier `rules`. Pour connaître les instructions détaillées de création d'un fichier `rules`, reportez-vous à la rubrique “[Création du fichier rules](#)” à la page 30.

TABEAU 8–1 Descriptions des mots-clés et des valeurs des règles

Mot-clé	Valeur	Correspondances
any	signe moins (-)	Tout. Le mot-clé any fonctionne à chaque fois.

TABLEAU 8-1 Descriptions des mots-clés et des valeurs des règles (Suite)

Mot-clé	Valeur	Correspondances
arch	<i>processor-type</i> Les valeurs valides pour <i>processor-type</i> sont les suivantes : ■ SPARC : <code>sparc</code> ■ x86 : <code>i386</code>	Type de processeur d'un système donné. La commande <code>uname -p</code> identifie le type de processeur dont un système est équipé.
disksize	<i>disk-name size-range</i> <i>disk-name</i> – nom d'un disque sous la forme <code>cxy dz</code>, comme <code>c0t3d0</code> ou <code>c0d0</code>, ou le terme spécial <code>rootdisk</code>. Si <code>rootdisk</code> est utilisé, le disque à faire correspondre est déterminé dans l'ordre suivant : ■ SPARC : le disque sur lequel figure l'image d'initialisation préinstallée ; il s'agit d'un nouveau système SPARC sur lequel JumpStart est installé d'office ■ Le disque <code>c0t3d0s0</code>, s'il existe. ■ Le premier disque disponible dans l'ordre de sonde du noyau. <i>size-range</i> – taille du disque, qui doit être indiquée en tant que plage de Mo (<i>x-x</i>). Remarque – Lors du calcul de <i>size-range</i>, rappelez-vous qu'un Mo correspond à 1 048 576 octets. Il est fréquent que l'espace d'un disque de 535 Mo soit en fait limité à 510 millions d'octets. Le programme JumpStart considère le disque de 535 Mo comme un disque de 510 Mo étant donné que : $535\,000\,000 / 1\,048\,576 = 510$. Un disque de 535 Mo ne correspond pas à une <i>size-range</i> égale à 530–550 Mo.	Nom et taille du disque d'un système exprimée en Mo. Exemple : <code>disksize c0t3d0 250-300</code> Dans cet exemple, le programme JumpStart recherche un disque système nommé <code>c0t3d0</code>. Vous pouvez y enregistrer entre 250 et 300 Mo d'informations. Exemple : <code>disksize rootdisk 750-1000</code> Dans cet exemple, le programme JumpStart recherche le disque comme suit : 1. Un disque système contenant une image d'initialisation préinstallée. 2. Le disque <code>c0t3d0s0</code>, s'il existe. 3. Le premier disque disponible pouvant contenir entre 750 Mo et 1 Go de données.
domainname	<i>domain-name</i>	Nom de domaine d'un système, qui contrôle la façon dont un service de noms détermine les informations. Si vous disposez déjà d'un système installé, la commande <code>domainname</code> identifie son nom de domaine.
hostaddress	<i>IP-address</i>	Adresse IP d'un système donné.
hostname	<i>host-name</i>	Il s'agit du nom d'hôte d'un système donné. Si vous disposez déjà d'un système installé, la commande <code>uname -n</code> identifie son nom d'hôte.

TABLEAU 8-1 Descriptions des mots-clés et des valeurs des règles (Suite)

Mot-clé	Valeur	Correspondances
installed	<i>slice version</i> <i>slice</i> – Nom de tranche de disque dans le format <i>cwt{x} dysz</i>, tel que <i>c0t3d0s5</i>, ou le terme spécial <i>any</i> ou <i>rootdisk</i>. Si vous utilisez <i>any</i>, le programme JumpStart cherche à établir une correspondance avec l'ensemble des disques du système, dans l'ordre de sonde du noyau. Si <i>rootdisk</i> est utilisé, le disque à faire correspondre est déterminé dans l'ordre suivant : ■ SPARC : le disque sur lequel figure l'image d'initialisation préinstallée ; il s'agit d'un nouveau système SPARC sur lequel JumpStart est installé d'office ■ Le disque <i>c0t3d0s0</i>, s'il existe. ■ Le premier disque disponible dans l'ordre de sonde du noyau. <i>version</i> : nom d'une version ou termes spéciaux <i>any</i> ou <i>upgrade</i>. Si <i>any</i> est utilisé, n'importe quelle version d'Oracle Solaris correspond. Si <i>upgrade</i> est utilisé, toute version d'Oracle Solaris qui est prise en charge et qui peut être mise à niveau est mise en correspondance. Si le programme JumpStart détecte une version d'Oracle Solaris mais qu'il ne parvient pas à en déterminer le numéro de version, il renvoie <i>SystemV</i>.	Disque dont le système de fichiers root (/) correspond à une version particulière du logiciel Oracle Solaris. Exemple : <code>installed c0t3d0s1 Solaris 10</code> Dans cet exemple, le programme JumpStart recherche un système comportant un système de fichiers root (/) Oracle Solaris sur <i>c0t3d0s1</i>.
karch	<i>platform-group</i> Les valeurs correctes sont <i>sun4u</i>, <i>i86pc</i> et <i>prep</i>. Pour obtenir une liste des systèmes et des groupes de plates-formes correspondants, reportez-vous au manuel <i>Oracle Solaris Sun Hardware Platform Guide</i> à l'adresse http://www.oracle.com/technetwork/indexes/documentation/index.html.	Groupe de plates-formes d'un système. Si vous disposez d'un système déjà installé, la commande <code>arch -k</code> ou la commande <code>uname -m</code> en identifie le groupe de plates-formes.
memsize	<i>physical-mem</i> La valeur correspondante doit être une plage de valeurs exprimées en Mo, <i>x-x</i>, ou une taille donnée, en Mo.	Taille de mémoire physique d'un système, exprimée en Mo. Exemple : <code>memsize 64-128</code> Dans cet exemple, le système recherché doit avoir une mémoire physique dont la taille est comprise entre 64 et 128 Mo. Si un système est déjà installé, la sortie de la commande <code>prtconf</code>, ligne 2, indique la taille de la mémoire physique du système.

TABLEAU 8-1 Descriptions des mots-clés et des valeurs des règles (Suite)

Mot-clé	Valeur	Correspondances
model	platform-name	Il s'agit du nom de la plate-forme d'un système. Reportez-vous au manuel <i>Oracle Solaris Sun Hardware Platform Guide</i> à l'adresse http://www.oracle.com/technetwork/indexes/documentation/index.html pour une liste des noms de plate-forme valides. Pour connaître le nom de la plate-forme d'un système installé, exécutez la commande <code>uname -i</code> ou reportez-vous à la ligne 5 du résultat de la commande <code>prtconf</code>. Remarque – Si <i>platform-name</i> contient des espaces, il faut les remplacer par des traits de soulignement (<code>_</code>). Exemple : SUNW, Sun_4_50
network	network-num	Identifiant du réseau d'un système que le programme JumpStart détermine en associant (opérateur logique AND) l'adresse IP du système et son masque de sous-réseau. Exemple : network 192.168.2.0 Dans cet exemple, le système recherché doit avoir 192.168.2.8 comme adresse IP, si le masque de sous-réseau est 255.255.255.0.
osname	Solaris_x	Version du logiciel Oracle Solaris installée sur un système donné. Exemple : osname Solaris 10 Dans l'exemple, le programme JumpStart tente de faire correspondre un système au système d'exploitation Oracle Solaris 10 8/11 installé.

TABLEAU 8-1 Descriptions des mots-clés et des valeurs des règles (Suite)

Mot-clé	Valeur	Correspondances
probe	<i>probe-keyword</i>	Mot-clé de sonde valide ou mot-clé de sonde personnalisé valide. Exemple : probe disks Cet exemple renvoie la taille des disques d'un système en Mo conformément à l'ordre de sonde du noyau, par exemple, c0t3d0s1, c0t4d0s0, sur un système SPARC. Le programme JumpStart définit les variables d'environnement SI_DISKLIST, SI_DISKSIZEs, SI_NUMDISKS et SI_TOTALDISK. Remarque – Le mot-clé probe est unique en soi, puisqu'il ne cherche à établir aucune correspondance avec un attribut donné, pas plus qu'à exécuter un profil. Le mot-clé probe renvoie une valeur. Par conséquent, le mot-clé de règle probe ne vous permet pas de définir des scripts de début, des profils ni des scripts de fin. Les mots-clés de sondes sont décrits au Chapitre 5, "Création de mots-clés de règles et de sondes personnalisés – Tâches".
totaldisk	<i>size-range</i> La valeur doit être exprimée sous la forme d'une plage de Mo (x- x). Remarque – Lors du calcul de <i>size-range</i>, rappelez-vous qu'un Mo correspond à 1 048 576 octets. Il est fréquent que l'espace d'un disque de 535 Mo soit en fait limité à 510 millions d'octets. Le programme JumpStart considère le disque de 535 Mo comme un disque de 510 Mo étant donné que : 535 000 000 / 1 048 576 = 510. Un disque de 535 Mo ne correspond pas à une <i>size-range</i> égale à 530-550 Mo.	Espace disque total d'un système donné, exprimé en Mo. L'espace disque total inclut la taille des disques opérationnels, reliés à un système donné. Exemple : totaldisk 300-500 Dans cet exemple, le programme JumpStart recherche un système dont l'espace disque total est compris entre 300 et 500 Mo.

Mots-clés et valeurs des profils

Cette rubrique décrit les mots-clés et les valeurs utilisables dans un profil. Pour obtenir les instructions de création d'un profil, reportez-vous à la rubrique "[Création d'un profil](#)" à la [page 34](#). Ces mots de passe sont utilisés pour installer les systèmes de fichiers UFS et ZFS. Si le mot de passe peut être utilisé dans un profil ZFS, le terme "ZFS" est indiqué.

Aide-mémoire des mots-clés de profils

Le tableau suivant fournit un moyen rapide de déterminer les mots-clés que vous pouvez utiliser, en fonction de votre scénario d'installation. Les mots-clés s'appliquent uniquement à une installation initiale, sauf si cela est indiqué. Ces mots-clés sont également adaptés à un système de fichiers UFS, à moins qu'un mot-clé ne soit mentionné comme pouvant être utilisé dans un profil de pool root ZFS.

TABLEAU 8-2 Présentation des mots-clés de profil

	Scénarios d'installation							
Mot-clé de profil	Système autonome (hors réseau)	Système autonome (en réseau) ou serveur	Serveur SE	Mise à niveau	Archive Flash	Archive Flash différentielle	Mise à niveau avec réallocation d'espace disque	A la fois UFS et ZFS
archive_location	X	X			X			X
backup_media							X	
boot_device (UFS et ZFS)	X	X	X					X
bootenv (UFS et ZFS)	X	X	X					X
client_arch			X					
client_root			X					
client_swap			X					
cluster (ajout de groupes de logiciels)	X	X	X					X
cluster (ajout ou suppression de clusters)	X	X	X	X			X	X
dontuse	X	X	X					X
fdisk (x86 uniquement)	X	X	X					X
filesystem (montage de systèmes de fichiers distants)		X	X					X
filesystem (création de systèmes de fichiers locaux)	X	X	X					

TABLEAU 8-2 Présentation des mots-clés de profil (Suite)

Mot-clé de profil	Scénarios d'installation							
	Système autonome (hors réseau)	Système autonome (en réseau) ou serveur	Serveur SE	Mise à niveau	Archive Flash	Archive Flash différentielle	Mise à niveau avec réallocation d'espace disque	A la fois UFS et ZFS
filesystem (création de systèmes de fichiers mis en miroirs)	X	X	X					
forced_deployment	X	X				X		
geo	X	X	X	X			X	X
install_type	X	X	X	X	X		X	X
layout_constraint							X	
local_customization	X	X			X			
locale	X	X	X	X			X	X
metadb (création de répliques de bases de données d'état)	X	X	X					
no_master_check	X	X				X		
no_content_check	X	X				X		
num_clients			X					
package	X	X	X	X	X		X	X
partitioning	X	X	X					
patch	X	X	X	X			X	
pool	X	X	X					X (pools root ZFS uniquement)
root_device	X	X	X	X	X		X	X
system_type	X	X	X					
usedisk	X	X	X					X
iscsi_target_name		X		X				
iscsi_target_ip		X		X				
iscsi_target_lun		X		X				
iscsi_target_port		X		X				

TABLEAU 8-2 Présentation des mots-clés de profil (Suite)

Mot-clé de profil	Scénarios d'installation							
	Système autonome (hors réseau)	Système autonome (en réseau) ou serveur	Serveur SE	Mise à niveau	Archive Flash	Archive Flash différentielle	Mise à niveau avec réallocation d'espace disque	A la fois UFS et ZFS
iscsi_target_slice				X				

Descriptions des mots-clés de profil et exemples

Mot-clé archive_location

archive_location *retrieval-type location*

retrieval-type Les valeurs de *retrieval-type* et *location* dépendent de l'emplacement de l'Archive Flash. Les sections suivantes répertorient les valeurs utilisables pour *retrieval-type* et *location*, ainsi que des exemples d'utilisation du mot-clé *archive_location*.

- “Archive stockée sur un serveur NFS” à la page 110
- “Archive stockée sur un serveur HTTP ou HTTPS” à la page 111
- “Archive stockée sur un serveur FTP” à la page 112
- “Archive stockée sur bande locale” à la page 113
- “Archive stockée sur un périphérique local” à la page 114
- “Archive stockée dans un fichier local” à la page 115

location Les caractéristiques des emplacements sont indiquées dans les sections suivantes.



Attention – Vous ne pouvez pas créer correctement une archive Flash lorsqu'une zone non globale est installée. La fonction Archive Flash n'est pas compatible avec la technologie de partitionnement Oracle Solaris Zones. Si vous créez une archive Flash, l'archive résultante n'est pas installée correctement lorsqu'elle est déployée dans les conditions suivantes :

- L'archive est créée dans une zone non globale.
- L'archive est créée dans une zone globale ayant des zones non globales installées.

Archive stockée sur un serveur NFS

Si votre archive est stockée sur un serveur NFS, utilisez la syntaxe suivante pour le mot-clé *archive_location* :

archive_location nfs *server-name:/path/filename* *retry n*

server-name Nom du serveur sur lequel vous avez stocké l'archive.

<i>path</i>	Emplacement de l'archive à récupérer à partir du serveur indiqué. Si le chemin d'accès comporte \$HOST, les utilitaires d'installation Archive Flash remplacent \$HOST par le nom du système clone que vous installez.
<i>filename</i>	Nom du fichier d'archive Flash.
<i>retry n</i>	Mot-clé facultatif. La lettre <i>n</i> indique le nombre maximal de tentatives de montage de l'archive par les utilitaires Archive Flash.

EXEMPLE 8-1 Archive stockée sur un serveur NFS

```
archive_location nfs golden:/archives/usrarchive
```

```
archive_location nfs://golden/archives/usrarchive
```

Archive stockée sur un serveur HTTP ou HTTPS

Si votre archive est stockée sur un serveur HTTP, utilisez la syntaxe suivante pour le mot-clé `archive_location` :

```
archive_location http://server-name:port/path/filename optional-keywords
```

Si votre archive est stockée sur un serveur HTTPS, utilisez la syntaxe suivante pour le mot-clé `archive_location`.

```
archive_location https://server-name:port/path/filename optional-keywords
```

<i>server-name</i>	Nom du serveur sur lequel vous avez stocké l'archive.
<i>port</i>	Port facultatif. <i>port</i> peut être un numéro de port ou le nom d'un service TCP dont le numéro du port est déterminé au cours de l'exécution. Si vous ne spécifiez pas de port, les utilitaires d'installation Archive Flash utilisent le numéro de port HTTP par défaut, soit 80.
<i>path</i>	Emplacement de l'archive à récupérer à partir du serveur indiqué. Si le chemin d'accès comporte \$HOST, les utilitaires d'installation Archive Flash remplacent \$HOST par le nom du système clone que vous installez.
<i>filename</i>	Nom du fichier d'archive Flash.
<i>optional-keywords</i>	Mots-clés facultatifs que vous pouvez spécifier lorsque vous récupérez une archive Flash à partir d'un serveur HTTP.

TABLEAU 8-3 Mots-clés facultatifs utilisables avec archive_location sur HTTP

Mot-clé	Définition de la valeur
auth basic <i>user-name password</i>	Si votre archive se trouve sur un serveur HTTP protégé par un mot de passe, il faut indiquer dans le fichier des profils le nom d'utilisateur et le mot de passe requis pour pouvoir accéder au serveur HTTP. Remarque – Il est risqué d'utiliser cette méthode d'authentification dans un profil prévu pour être utilisé avec la méthode JumpStart. En effet, des utilisateurs non autorisés pourraient accéder au fichier des profils où figure le mot de passe.
timeout <i>min</i>	Le mot-clé timeout permet d'indiquer en minutes la durée maximale autorisée sans réception de données depuis le serveur HTTP. Si le délai expire, la connexion est fermée, réouverte et elle reprend. Si vous indiquez une valeur timeout nulle (zéro), la connexion n'est pas réouverte. ■ En cas de reconnexion temporisée, les utilitaires d'installation Archive Flash tentent de reprendre l'installation à partir de la dernière position connue au sein de l'archive. S'ils ne peuvent pas reprendre l'installation là où elle s'est arrêtée, la récupération reprend au début de l'archive. Les données récupérées avant l'expiration de la temporisation sont perdues. ■ En cas de reconnexion temporisée au moment de l'installation d'un package, cette dernière reprend au début du package et les données extraites avant l'expiration du délai sont ignorées.
proxy <i>host:port</i>	Le mot-clé proxy permet de spécifier un hôte et un port proxy. Vous pouvez utiliser un hôte de proxy pour récupérer une archive Flash de l'autre côté d'un pare-feu. Vous devez indiquer un port proxy quand vous spécifiez le mot-clé proxy.

EXEMPLE 8-2 Archive stockée sur un serveur HTTP ou HTTPS

```
archive_location http://silver/archives/usrarchive.flar timeout 5
```

Exemple du mot-clé auth basic *username password* :

```
archive_location http://silver/archives/usrarchive.flar timeout 5 user1 secret
```

Archive stockée sur un serveur FTP

Si votre archive est stockée sur un serveur FTP, utilisez la syntaxe suivante pour le mot-clé archive_location :

```
archive_location ftp://username:password@server-name:port/path/filename optional-keywords
username:password      Nom d'utilisateur et mot de passe nécessaires pour accéder au serveur
                        FTP dans le fichier profil.
server-name            Nom du serveur sur lequel vous avez stocké l'archive.
```

<i>port</i>	Port facultatif. <i>port</i> peut être un numéro de port ou le nom d'un service TCP dont le numéro du port est déterminé au cours de l'exécution.
	Si vous ne spécifiez pas de port, les utilitaires d'installation Archive Flash utilisent le numéro de port FTP par défaut, soit 21.
<i>path</i>	Emplacement de l'archive à récupérer à partir du serveur indiqué. Si le chemin d'accès comporte \$HOST, les utilitaires d'installation Archive Flash remplacent \$HOST par le nom du système clone que vous installez.
<i>filename</i>	Nom du fichier d'archive Flash.
<i>optional-keywords</i>	Mots-clés facultatifs que vous pouvez spécifier lorsque vous récupérez une archive Flash à partir d'un serveur FTP.

TABLEAU 8-4 Mots-clés facultatifs utilisables avec `archive_location` sur FTP

Mot-clé	Définition de la valeur
<code>timeout min</code>	Le mot-clé <code>timeout</code> permet d'indiquer en minutes la durée maximale autorisée sans réception de données depuis le serveur HTTP. Si le délai expire, la connexion est fermée, réouverte et elle reprend. Si vous indiquez une valeur <code>timeout</code> nulle (zéro), la connexion n'est pas réouverte. ■ En cas de reconnexion temporisée, les utilitaires d'installation Archive Flash tentent de reprendre l'installation à partir de la dernière position connue au sein de l'archive. S'ils ne peuvent pas reprendre l'installation là où elle s'est arrêtée, la récupération reprend au début de l'archive. Les données récupérées avant l'expiration de la temporisation sont perdues. ■ En cas de reconnexion temporisée au moment de l'installation d'un package, cette dernière reprend au début du package et les données extraites avant l'expiration du délai sont ignorées.
<code>proxy host:port</code>	Le mot-clé <code>proxy</code> permet de spécifier un hôte et un port proxy. Vous pouvez utiliser un hôte de proxy pour récupérer une archive Flash de l'autre côté d'un pare-feu. Vous devez indiquer un port proxy quand vous spécifiez le mot-clé <code>proxy</code> .

EXEMPLE 8-3 Archive stockée sur un serveur FTP

```
archive_location ftp://user1:secret@silver/archives/usrarchive.flar timeout 5
```

Archive stockée sur bande locale

Si votre archive est stockée sur une bande, utilisez la syntaxe suivante pour le mot-clé `archive_location` :

```
archive_location local_tape device position
```

device Nom du lecteur de bande où vous avez stocké l'archive Flash. Si le nom du périphérique est un chemin d'accès canonique, les utilitaires d'installation Archive

Flash récupèrent l'archive à partir du chemin d'accès au noeud du périphérique. Si le nom de périphérique fourni n'est pas un chemin d'accès canonique, les utilitaires d'installation Archive Flash ajoutent `/dev/rmt/` au chemin d'accès.

position Désigne l'emplacement du lecteur de bande où vous avez enregistré l'archive. Si vous ne précisez pas de position, les utilitaires d'installation Archive Flash tentent de récupérer l'archive à partir de la position actuelle sur le lecteur de bande. En spécifiant *position*, vous pouvez placer un script de début ou un fichier `sysidcfg` avant l'archive sur le lecteur de bande.

EXEMPLE 8-4 Archive stockée sur bande locale

```
archive_location local_tape /dev/rmt/0n 5
```

```
archive_location local_tape 0n 5
```

Archive stockée sur un périphérique local

Vous pouvez récupérer une archive Flash d'un périphérique local si vous l'avez stockée sur un périphérique à accès aléatoire, orienté système de fichiers, par exemple une disquette ou un DVD. Utilisez la syntaxe ci-après pour le mot-clé `archive_location`.

Remarque – Vous pouvez récupérer une archive sur un périphérique orienté flux, une bande par exemple, en utilisant la même syntaxe que pour une bande locale.

```
archive_location local_device device path/filename file-system-type
```

device Nom du lecteur où vous avez stocké l'archive Flash. Si le nom du périphérique est un chemin canonique, le périphérique est monté directement. Si le nom de périphérique fourni n'est pas un chemin d'accès canonique, les utilitaires d'installation Archive Flash ajoutent `/dev/dsk/` au chemin d'accès.

path Chemin d'accès à l'archive Flash, en partant du root du système de fichiers sur le périphérique spécifié. Si le chemin d'accès comporte `$HOST`, les utilitaires d'installation Archive Flash remplacent `$HOST` par le nom du système clone que vous installez.

filename Nom du fichier d'archive Flash.

file-system-type Spécifie le type de système de fichiers sur le périphérique. Si vous n'indiquez pas de type de système de fichiers, les utilitaires d'installation Archive Flash tentent de monter un système de fichiers UFS. Si le montage du système de fichiers UFS échoue, les utilitaires d'installation Archive Flash tentent de monter un système de fichiers HSFS.

EXEMPLE 8-5 Archive stockée sur un périphérique local

Pour récupérer une archive depuis un disque dur local formaté en système de fichiers UFS :

```
archive_location local_device c0t0d0s0 /archives/$HOST
```

Pour récupérer une archive depuis un CD-ROM local avec système de fichiers HSFS :

```
archive_location local_device c0t0d0s0 /archives/usrarchive
```

Archive stockée dans un fichier local

Vous pouvez récupérer une archive stockée dans le miniroot à partir duquel vous avez initialisé le système clone, comme vous le feriez pour un fichier local. Quand vous effectuez une installation JumpStart, vous initialisez votre système à partir d'un CD ou d'un miniroot NFS. Le logiciel d'installation est chargé et exécuté à partir de ce miniroot. Par conséquent, une archive Flash stockée sur DVD, CD ou miniroot NFS est accessible en tant que fichier local. Utilisez la syntaxe ci-après pour le mot-clé `archive_location`.

```
archive_location local_file path/filename
```

path Emplacement de l'archive. Le système doit pouvoir accéder au chemin indiqué, en tant que fichier local, lors de l'initialisation du système à partir du CD Logiciel Oracle Solaris - 1 ou du DVD du système d'exploitation Oracle Solaris. Le système ne peut pas accéder au fichier `/net` ou à un autre répertoire monté automatiquement lorsqu'il est initialisé à partir du CD Logiciel Oracle Solaris - 1 ou du DVD du système d'exploitation Oracle Solaris.

filename Nom du fichier d'archive Flash.

EXEMPLE 8-6 Archive stockée dans un fichier local

```
archive_location local_file /archives/usrarchive
```

Mot-clé de profil backup_media

```
backup_media type path
```

Le mot-clé `backup_media` s'applique uniquement à une mise à niveau avec réallocation d'espace disque.

Le mot-clé `backup_media` identifie le média sur lequel les systèmes de fichiers seront sauvegardés dès lors qu'une réallocation de l'espace disque s'impose au cours d'une mise à niveau, en raison d'un espace disponible insuffisant. Si vous avez besoin de plusieurs bandes ou de plusieurs disquettes, le système vous invite à les insérer au cours de la mise à niveau.

Valeur <i>type</i> valide	Valeur <i>path</i> valide	Spécification
local_tape	/dev/rmt/ <i>n</i>	Lecteur de bande local du système que vous mettez à niveau. <i>path</i> doit être le chemin du périphérique du lecteur de bande, exprimé par un caractère. La lettre <i>n</i> indique le numéro du lecteur de bande.
local_diskette	/dev/rdiskette <i>n</i>	Unité de disquette locale du système que vous mettez à niveau. <i>path</i> doit être le chemin de l'unité de disquette exprimé par un caractère. <i>n</i> est le numéro de l'unité de disquette. Les disquettes que vous utilisez pour effectuer des sauvegardes doivent impérativement être formatées.
local_filesystem	/dev/dsk/cwt <i>xdys z</i> /file-system	Système de fichiers local du système que vous mettez à niveau. Vous ne pouvez pas spécifier ici un système de fichiers local sur lequel la mise à niveau aura une incidence. <i>path</i> peut être le chemin d'accès du périphérique en mode caractère. <i>t x</i> dans /dev/dsk/c <i>wtx dys z</i> n'est pas forcément utile, par exemple. Où <i>path</i> peut être le chemin d'accès absolu à un système de fichiers monté par le fichier /etc/vfstab.
remote_filesystem	host:/file-system	Système de fichiers NFS d'un système distant. <i>path</i> doit comporter le nom ou l'adresse IP du système distant, <i>host</i> , ainsi que le chemin d'accès absolu au système de fichiers NFS, <i>file-system</i> . Le système de fichiers NFS doit comporter un accès en lecture et en écriture (read/write).
remote_system	user@host :/directory	Répertoire d'un système distant accessible par un shell distant, rsh. Le système que vous mettez à niveau doit pouvoir accéder au système distant par le biais du fichier . rhosts du système distant. <i>path</i> doit comporter le nom de l'hôte <i>host</i> du système distant, ainsi que le chemin d'accès absolu au répertoire <i>directory</i> . Si vous n'avez pas défini de nom d'utilisateur <i>user</i> , root est utilisé par défaut.

EXEMPLE 8-7 Mot-clé de profil backup_media

```

backup_media local_tape /dev/rmt/0

backup_media local_diskette /dev/rdiskette1

backup_media local_filesystem /dev/dsk/c0t3d0s4

backup_media local_filesystem /export

backup_media remote_filesystem system1:/export/temp

backup_media remote_system user1@system1:/export/temp

```

Mot-clé de profil `boot_device` (UFS et ZFS)

Remarque – Le mot-clé `boot_device` peut être utilisé lors de l'installation d'un système de fichiers UFS ou d'un pool root ZFS. L'utilisation de ce mot-clé est la même pour les installations UFS et ZFS. Pour une liste complète des mots-clés pouvant être utilisés pour une installation UFS ou ZFS, reportez-vous au [Tableau 8–2](#).

`boot_device device eeprom`

`boot_device` désigne le périphérique sur lequel le programme JumpStart va installer le système de fichiers root (/) et le périphérique d'initialisation du système. `boot_device` doit détecter tous les mots-clés `filesys` qui spécifient le système de fichiers root (/) ainsi que le mot-clé `root_device`.

Si vous ne définissez pas le mot-clé `boot_device` dans un profil, le mot-clé `boot_device` suivant est défini par défaut au cours de l'installation :

`boot_device any update`

device Utilisez l'une des valeurs indiquées ci-dessous.

SPARC: <code>cw txdy sz</code> ou <code>cx dysz</code>	Tranche de disque dans laquelle le programme JumpStart place le système de fichiers root (/), par exemple <code>c0t0d0s0</code> .
x86: <code>cw txdy</code> ou <code>cx dy</code>	Disque sur lequel le programme JumpStart place le système de fichiers root (/), par exemple <code>c0d0</code> .
<code>existing</code>	Le programme JumpStart place le système de fichiers root (/) sur le périphérique d'initialisation existant du système.
<code>any</code>	Le programme JumpStart définit l'emplacement du système de fichiers root (/). Il tente d'utiliser le périphérique d'initialisation existant du système. Il peut choisir un autre périphérique d'initialisation, au besoin.

eeprom Décidez de conserver en l'état la mémoire EEPROM du système ou de la mettre à jour.

La valeur *eeprom* vous permet de mettre à jour la mémoire EEPROM de votre système si vous changez de périphérique d'initialisation du système. Une fois la mémoire EEPROM du système mise à jour, le système peut s'initialiser automatiquement à partir du nouveau périphérique d'initialisation.

Remarque – x86 : vous devez spécifier la valeur `preserve`.

<code>update</code>	Le programme JumpStart met à jour la mémoire EEPROM du système sur le périphérique d'initialisation indiqué, de sorte que le système installé s'initialise automatiquement à partir de ce périphérique.
<code>preserve</code>	La valeur affectée au périphérique d'initialisation est conservée comme telle dans la mémoire EEPROM du système. Si vous spécifiez un nouveau périphérique d'initialisation sans changer la mémoire EEPROM de votre système, vous devez changer manuellement la mémoire EEPROM de votre système pour qu'il puisse s'initialiser automatiquement à partir du nouveau périphérique d'initialisation.

EXEMPLE 8-8 Mot-clé de profil `boot_device`

```
boot_device c0t0d0s2 update
```

Mot-clé de profil `bootenv` (UFS et ZFS)

Remarque – Le mot-clé `bootenv` peut être utilisé pour un système de fichiers UFS ou une installation de pool root ZFS. Son utilisation diffère dans le cas d'une installation ZFS.

- Pour une liste complète des mots-clés pouvant être utilisés pour une installation UFS ou ZFS, reportez-vous au [Tableau 8-2](#).
 - Pour obtenir des informations sur la façon dont le mot-clé `bootenv` peut être utilisé lors de l'installation d'un pool root ZFS, consultez la section “[Mots-clés JumpStart pour un système de fichiers root \(/\) ZFS \(référence\)](#)” à la page 162
-

```
bootenv createbe bename new-BE-name filesystem mountpoint:device:fs-options
[filesystem...]
```

Le mot-clé `bootenv createbe` vous permet de rapidement créer un environnement d'initialisation vide et inactif au moment où vous procédez à l'installation du système d'exploitation Oracle Solaris. Vous devez au minimum créer le système de fichiers root (/). Les tranches sont réservées aux systèmes de fichiers spécifiés, mais aucun de ces derniers n'est copié. Un nom est attribué à l'environnement d'initialisation, mais celui-ci ne sera véritablement créé qu'après l'installation d'une archive Flash. Une fois l'archive installée, les systèmes de fichiers sont installés sur les tranches réservées. Voici la liste des valeurs de `bename` et `filesystem`.

`bename new-BE-name`
 `bename` spécifie le nom du nouvel environnement d'initialisation à créer. *new-BE-name* ne peut pas dépasser 30 caractères et doit contenir uniquement des caractères alphanumériques (caractères multiocets interdits). Le nom doit être unique sur le système.

filesystem mountpoint: device:fs-options

filesystem détermine le type et le nombre de systèmes de fichiers créés dans le nouvel environnement d'initialisation. Au moins une tranche qui contient le système de fichiers root (/) doit être définie. Les systèmes de fichiers peuvent être sur le même disque ou répartis entre plusieurs disques.

- *mountpoint* peut désigner n'importe quel point de montage valide ou – (un trait d'union), qui désigne une tranche de swap.
- *device* doit être disponible lorsque le système d'exploitation en cours d'installation est initialisé pour la première fois. Le périphérique n'a aucune relation avec les périphériques de stockage spéciaux de JumpStart tels que *free*. Le périphérique ne peut pas être un volume Solaris Volume Manager ou Veritas Volume Manager. *device* est le nom d'un périphérique disque sous la forme /dev/dsk/cwtxd ysz.
- *fs-options* peut correspondre à l'un des éléments suivants :
 - ufs, désignant un système de fichiers UFS.
 - swap, désignant un système de fichiers swap. Le point de montage du swap doit être – (trait d'union).

Vous pouvez consulter un exemple de profil et d'utilisation de ce mot-clé aux références suivantes :

- Pour un exemple de profil, reportez-vous à l'[Exemple 3–11](#).
- Pour des exemples d'utilisation de Live Upgrade qui créent, mettent à niveau et activent des environnements d'initialisation inactifs, reportez-vous au [Chapitre 2, “Live Upgrade \(présentation\)” du manuel Guide d’installation d’Oracle Solaris 10 1/13 : Live Upgrade et planification de la mise à niveau](#).
- Pour des exemples d'utilisation d'une archive Flash, reportez-vous au [Chapitre 1, “Présentation d'Archive Flash” du manuel Guide d’installation d’Oracle Solaris 10 1/13 : Archives Flash \(création et installation\)](#).

Mot-clé de profil client_arch

client_arch *karch-value* ...

client_arch indique que le serveur du système d'exploitation doit prendre en charge un groupe de plates-formes différent de celui que le serveur utilise. Si vous ne spécifiez pas client_arch dans le profil, tout client sans disque utilisant le serveur du système d'exploitation doit contenir le même groupe de plates-formes que le serveur. Vous devez spécifier chaque groupe de plates-formes que vous souhaitez voir pris en charge par le serveur de système d'exploitation.

Les valeurs valides pour *karch-value* sont sun4u et i86pc. Pour obtenir la liste complète des noms de plates-formes et des divers systèmes, reportez-vous au document *Oracle Solaris Sun Hardware Platform Guide* à l'adresse <http://www.oracle.com/technetwork/indexes/documentation/index.html>.

Remarque – Vous ne pouvez utiliser `client_arch` que lorsque `system_type` est défini comme `server`.

Mot-clé de profil `client_root`

`client_root` *root-size*

`client_root` définit la quantité d'espace root (*root-size*) en Mo à allouer à chaque client. Si vous ne précisez pas `client_root` dans le profil d'un serveur, le logiciel d'installation affecte automatiquement 15 Mo d'espace root par client. Le programme d'installation associe la taille de l'espace root du poste client au mot-clé `num_clients` pour déterminer l'espace à réserver au système de fichiers `/export/root`.

Remarque – Vous ne pouvez utiliser `client_root` que lorsque `system_type` est défini comme `server`.

Mot-clé de profil `client_swap`

`client_swap` *swap-size*

`client_swap` définit la quantité d'espace de swap, *swap-size* en Mo, à allouer à chaque client sans disque. Si vous ne spécifiez pas `client_swap` dans le profil, 32 Mo d'espace de swap sont affectés par défaut.

Remarque – Vous ne pouvez utiliser `client_swap` que lorsque `system_type` est défini comme `server`.

EXEMPLE 8-9 Mot-clé de profil `client_swap`

Dans l'exemple suivant, un espace de swap de 64 Mo est affecté à chaque poste client sans disque.

```
client_swap 64
```

Comment déterminer la taille de swap

Si un profil ne précise pas la taille du swap, le programme JumpStart la détermine en fonction de la mémoire physique du système. Le tableau suivant indique comment est déterminée la taille de swap lors d'une installation JumpStart.

TABLEAU 8-5 Détermination de la taille de swap

Mémoire physique (en Mo)	Espace de swap (en Mo)
16-64	32
64-128	64
128-512	128
Supérieure à 512	256

Pour la taille d'espace swap, le programme JumpStart utilise au maximum 20 % du disque sur lequel le fichier swap est installé. L'affectation sera différente si le disque contient de l'espace disponible après configuration des autres systèmes de fichiers. Si de l'espace est disponible, le programme JumpStart l'affecte à swap, et si possible, attribue la quantité indiquée dans le tableau.

Remarque – Les tailles cumulées de la mémoire physique et du swap doivent impérativement atteindre 32 Mo au minimum.

clusterMot-clé de profil (ajout de groupes de logiciels) (UFS et ZFS)

Le mot-clé `cluster` peut être utilisé dans le cadre de l'installation d'un système de fichiers UFS ou d'un pool root ZFS. L'utilisation de ce mot-clé est la même pour les installations UFS et ZFS.

- Pour une liste complète des mots-clés pouvant être utilisés pour une installation UFS ou ZFS, reportez-vous au [Tableau 8-2](#).
- Pour obtenir des informations sur la façon dont le mot-clé `cluster` peut être utilisé dans un profil pour l'installation d'un pool root ZFS, reportez-vous à la section “[Exemples de profils JumpStart pour un pool root ZFS](#)” à la page 166

`cluster group-name`

Le mot-clé `cluster` désigne le groupe de logiciels que vous souhaitez installer sur le système.

Un groupe de logiciels est un métacluster qui contient des clusters et des packages. Le groupe de logiciels est installé à l'aide du mot-clé `cluster` et de la variable `group-name`. Ce mot-clé `cluster` ne peut être installé que lors d'une installation initiale. Ce mot-clé `cluster` fait référence aux métaclusters dans le fichier `clustertoc(4)`.

Un cluster est un ensemble de packages appelé `SUNW name`. Pour installer un cluster, utilisez le mot-clé `cluster` et la variable `cluster-name`. Vous pouvez ajouter ou supprimer un cluster dans un groupe de logiciels (métacluster) dans une installation initiale ou une mise à niveau.

Le tableau ci-dessous répertorie le `group-name` de chaque groupe de logiciels.

Groupe de logiciels	Valeur
Groupe de logiciels Support réseau limité	SUNWC <code>rnet</code>
Groupe de logiciels Support système noyau	SUNWC <code>req</code>
Groupe de logiciels Oracle Solaris Utilisateur final	SUNWC <code>user</code>
Groupe de logiciels Oracle Solaris Développeur	SUNWC <code>prog</code>
Groupe de logiciels Oracle Solaris complet	SUNWC <code>all</code>
Groupe de logiciels Oracle Solaris complet plus support OEM	SUNWC <code>Xall</code>

Les limitations suivantes s'appliquent :

- Vous ne pouvez indiquer qu'un seul groupe de logiciels dans un profil.
- Le groupe de logiciels doit être défini avant les autres entrées de `cluster` et de `package`.
- Si vous ne précisez aucun groupe de logiciels dans le profil à l'aide du mot-clé `cluster`, le groupe de logiciels pour utilisateur final, `SUNWCuser`, sera installé sur votre système.

Pour plus d'informations sur les groupes de logiciels, reportez-vous à la section “[Espace disque requis pour chaque groupe de logiciels](#)” du manuel *Guide d'installation d'Oracle Solaris 10 1/13 : planification de l'installation et de la mise à niveau*.

Mot-clé de profil cluster (ajout ou suppression de clusters) (UFS et ZFS)

`cluster cluster-name [add | delete]`

Remarque – Le mot-clé `cluster` peut être utilisé dans le cadre de l'installation d'un système de fichiers UFS ou d'un pool root ZFS. L'utilisation de ce mot-clé est la même pour les installations UFS et ZFS.

- Pour une liste complète des mots-clés pouvant être utilisés pour une installation UFS ou ZFS, reportez-vous au [Tableau 8–2](#).
 - Pour obtenir des informations sur la façon dont le mot-clé `cluster` peut être utilisé dans un profil pour l'installation d'un pool root ZFS, reportez-vous à la section “[Exemples de profils JumpStart pour un pool root ZFS](#)” à la page 166
-

`cluster` indique si un cluster doit être ajouté ou supprimé du groupe de logiciels à installer sur le système.

`cluster-name` Le nom du cluster doit avoir le format `SUNWC name`.

[add | delete] Mot-clé facultatif qui indique si le cluster spécifié doit être ajouté ou supprimé. Utilisez la valeur *add* ou *delete*. Si vous ne spécifiez aucune valeur entre *add* et *delete*, *add* est utilisé par défaut.

Lorsque vous utilisez *cluster* lors d'une mise à niveau, les conditions suivantes s'appliquent :

- Tous les clusters présents sur votre système sont mis à niveau automatiquement.
- Si vous définissez *cluster-name add* et que le *cluster-name* n'est pas installé sur le système, le cluster est installé.
- Si vous définissez *cluster-name delete* et que le *cluster-name* est installé sur le système, le package est supprimé *avant* la mise à niveau.

Remarque – Un groupe de logiciels est un métacluster qui contient des clusters et des packages. Le groupe de logiciels est installé à l'aide du mot-clé *cluster* et de la variable *group-name*. Ce mot-clé *cluster* ne peut être installé que lors d'une installation initiale. Ce mot-clé *cluster* fait référence aux métaclusters dans le fichier *clustertoc(4)*.

Un cluster est un ensemble de packages. Vous pouvez regrouper les clusters pour constituer un groupe de logiciels (métacluster). Un nom de cluster a toujours le format *SUNWnom*. Pour installer un cluster, utilisez le mot-clé *cluster* et la variable *cluster-name*. Vous pouvez ajouter ou supprimer un cluster dans un groupe de logiciels (métacluster) dans une installation initiale ou une mise à niveau.

Mot-clé de profil dontuse (UFS et ZFS)

Remarque – Le mot-clé *dontuse* peut être utilisé dans le cadre de l'installation d'un système de fichiers UFS ou d'un pool root ZFS. L'utilisation de ce mot-clé est la même pour les installations UFS et ZFS.

Pour une liste complète des mots-clés pouvant être utilisés pour une installation UFS ou ZFS, reportez-vous au [Tableau 8–2](#).

dontuse disk-name ...

Par défaut, le programme JumpStart utilise tous les disques opérationnels de votre système, si vous spécifiez *partitioning default*. *dontuse* désigne le ou les disque(s) que vous ne souhaitez pas voir utilisé(s) par le programme JumpStart. *disk-name* doit être indiqué sous la forme *cxt ydzor c ydz, c0t0d0* par exemple.

Remarque – Vous ne pouvez pas spécifier le mot-clé *dontuse* et le mot-clé *usedisk* dans le même profil.

x86 : Mot-clé de profil fdisk (UFS et ZFS)

Remarque – Le mot-clé `fdisk` peut être utilisé dans le cadre de l'installation d'un système de fichiers UFS ou d'un pool root ZFS. L'utilisation de ce mot-clé est la même pour les installations UFS et ZFS. Pour une liste complète des mots-clés pouvant être utilisés pour une installation UFS ou ZFS, reportez-vous au [Tableau 8–2](#).

`fdisk disk-name type size`

`fdisk` définit la configuration des partitions `fdisk` sur un système x86. Vous pouvez spécifier `fdisk` autant de fois que nécessaire. Lorsque `fdisk` partitionne un système x86, les conséquences sont les suivantes :

- Toutes les partitions `fdisk` du disque sont préservées, à moins que vous n'en supprimiez avec le mot-clé `fdisk` en affectant à la taille *size* la valeur `0` ou `delete`. Toutes les partitions `fdisk` existantes sont supprimées si vous affectez la valeur `all` à la taille *size*.
- Une partition `fdisk` Oracle Solaris comportant un système de fichiers root (`/`) est toujours désignée comme étant la partition active du disque.

Remarque – Par défaut, le système s'initialise à partir de la partition active.

- Si vous ne spécifiez pas le mot-clé `fdisk` dans votre profil, le mot-clé `fdisk` utilisé par défaut par l'installation est :

`fdisk all solaris maxfree`

- Les entrées `fdisk` sont traitées dans l'ordre de leur apparition dans le profil.

disk-name Utilisez les valeurs suivantes pour spécifier où vous souhaitez créer une partition `fdisk` ou celle que vous souhaitez supprimer :

- `cxt ydz` ou `c ydz` – Disque spécifique, par exemple `c0t3d0`.
- `rootdisk` – Variable contenant la valeur du disque root du système, c'est-à-dire l'emplacement réservé à l'installation. Le disque root est déterminé par le programme JumpStart comme indiqué dans la section [“Comment déterminer le disque root d'un système”](#) à la page 153.
- `all` – Tous les disques sélectionnés.

type Utilisez les valeurs suivantes pour spécifier le type de partition `fdisk` que vous souhaitez créer sur le disque spécifié, ou que vous souhaitez supprimer :

- `solaris` – Partition Oracle Solaris `fdisk` (type SUNIXOS `fdisk`).

- **dosprimary** : alias pour les partitions principales DOS **fdisk**, et non pour les partitions **fdisk** qui sont étendues ou réservées aux données DOS. Lorsque vous supprimez des partitions **fdisk** en affectant à *size* la valeur **delete**, **dosprimary** sert d'alias aux types **fdisk** **DOSHUGE**, **DOSOS12** et **DOSOS16**. Lorsque vous créez une partition **fdisk**, **dosprimary** sert d'alias à la partition **fdisk** **DOSHUGE**.
- **DDD** – Partition **fdisk** entière. **DDD** est un entier compris entre 1 et 255 inclus.

Remarque – Vous ne pouvez définir cette valeur que si la taille *size* a la valeur **delete**.

- **0xHH** – Partition **fdisk** hexadécimale. **HH** est un nombre hexadécimal compris entre 01 et FF.

Remarque – Vous ne pouvez définir cette valeur que si la taille *size* a la valeur **delete**.

Le tableau ci-dessous présente les correspondances entières et hexadécimales des divers types de partitions **fdisk**.

Type fdisk	<i>DDD</i>	<i>HH</i>
DOSOS12	1	01
PCIXOS	2	02
DOSOS16	4	04
EXTDOS	5	05
DOSHUGE	6	06
DOSDATA	86	56
OTHEROS	98	62
UNIXOS	99	63

size

Utilisez l'une des valeurs indiquées ci-dessous.

- *DDD* – Une partition *fdisk*, d'une taille de *DDD* Mo, est créée sur le disque spécifié. *DDD* doit être un entier. Le programme JumpStart arrondit automatiquement la valeur au cylindre supérieur. La valeur 0 a les mêmes effets que la valeur *delete*.
- *all* – Une partition *fdisk* est créée sur l'ensemble du disque. Toutes les partitions *fdisk* existantes sont supprimées.

x86 uniquement – vous ne pouvez spécifier la valeur *all* qu'en présence d'un *type solaris*.

- *maxfree* – Une partition *fdisk* est créée dans le plus grand espace disponible contigu du disque spécifié. Si le disque comporte déjà une partition *fdisk* du type indiqué, elle sera utilisée d'office. Dans ce cas, le programme ne crée *pas* de nouvelle partition *fdisk* sur le disque.

x86 uniquement – Le disque doit comporter au moins une partition *fdisk* non utilisée. Il faut également suffisamment d'espace disponible sur le disque, sans quoi l'installation échoue. La valeur *maxfree* ne peut être définie que si *type* a la valeur *solaris* ou *dosprimary*.

- *delete* – Toutes les partitions *fdisk* du type spécifié sont supprimées du disque spécifié.

Mot-clé de profil *filesys*(montage de systèmes de fichiers distants) (UFS et ZFS)

Remarque – Le mot-clé *filesys* peut être utilisé dans le cadre de l'installation d'un système de fichiers UFS ou d'un pool root ZFS. L'utilisation de ce mot-clé est la même pour les installations UFS et ZFS. Pour une liste complète des mots-clés pouvant être utilisés pour une installation UFS ou ZFS, reportez-vous au [Tableau 8-2](#).

filesys server:path server-address mount-point mount-options

Dès lors qu'il utilise *filesys* avec les valeurs répertoriées, le programme JumpStart configure le système installé de manière à ce qu'il monte automatiquement les systèmes de fichiers distants, à l'initialisation. Vous pouvez spécifier *filesys* autant de fois que nécessaire.

<i>server</i>	Nom du serveur sur lequel réside le système de fichiers distant, suivi de deux-points.
---------------	--

<i>path</i>	Nom du point de montage du système de fichiers distant (/usr ou /export/home, par exemple).
<i>server-address</i>	Adresse IP du serveur défini dans <i>server</i> : <i>path</i> . Si le réseau n'exécute aucun service de noms, vous pouvez utiliser la valeur <i>server-address</i> pour enregistrer le nom d'hôte du serveur et son adresse IP dans le fichier /etc/hosts. Si vous décidez de ne pas indiquer l'adresse IP du serveur, entrez le signe moins (-). Par exemple, si le réseau exécute un service de noms, vous n'êtes pas tenu de préciser l'adresse IP du serveur.
<i>mount-point</i>	Nom du point de montage effectif du système de fichiers distant.
<i>mount-options</i>	Une ou plusieurs options de montage. Identique à l'option -o de la commande mount(1M) Les options de montage sont ajoutées à l'entrée /etc/vfstab du <i>mount-point</i> spécifié.

Remarque – Si vous devez indiquer plusieurs options de montage, séparez-les par une virgule, sans jamais laisser d'espace (ro , quota, par exemple).

EXEMPLE 8-10 Mot-clé de profil filesys
filesys sherlock:/export/home/user2 - /home

Mot-clé de profil filesys (création de systèmes de fichiers locaux)

filesys *slice size file-system optional-parameters*

Le programme JumpStart utilise filesys avec les valeurs répertoriées pour créer des systèmes de fichiers locaux, au cours de l'installation. Vous pouvez spécifier filesys autant de fois que nécessaire.

<i>slice</i>	Utilisez l'une des valeurs indiquées ci-dessous.
any	Le programme JumpStart place le système de fichiers sur n'importe quel disque.
Remarque – Vous ne pouvez pas définir <i>any</i> lorsque <i>size</i> a la valeur <i>existing</i> , <i>all</i> , <i>free</i> , <i>start:size</i> ou <i>ignore</i> .	
cw txdy sz ou cx dysz	Tranche de disque sur laquelle le programme JumpStart place le système de fichiers, par exemple, c0t0d0s0 ou c0d0s0.

`rootdisk.sn` Variable qui contient la valeur du disque root du système, laquelle est déterminée par le programme JumpStart comme indiqué dans la section [“Comment déterminer le disque root d’un système” à la page 153](#). Le suffixe `sn` désigne une tranche spécifique du disque.

Remarque – Le disque root est déterminé par le programme JumpStart et indique l'emplacement d'installation du système d'exploitation. Le fichier de règles utilise un mot-clé de sonde, `rootdisk`, mais celui-ci n'est pas appliqué de la même manière que le mot-clé "rootdisk" employé dans le profil JumpStart. Vous ne pouvez pas définir l'emplacement d'installation en spécifiant le mot-clé de sonde `rootdisk` dans le fichier de règles. Le mot-clé de sonde `rootdisk` détermine la source de l'initialisation au cours de l'installation. Reportez-vous au [Tableau 8–10](#).

size

Utilisez l'une des valeurs indiquées ci-dessous.

`num` La taille du système de fichiers est définie sur `num` en Mo.

`existing` La taille actuelle du système de fichiers existant est utilisée.

Remarque – Lorsque vous utilisez la valeur `existing`, vous pouvez changer le nom d'une tranche existante en spécifiant *file-system* avec un autre *mount-point*.

`auto` Selon le logiciel sélectionné, la taille du système de fichiers peut être déterminée automatiquement.

`all` La tranche spécifiée utilise l'ensemble du disque pour le système de fichiers. Si vous indiquez la valeur `all`, aucun autre système de fichiers ne peut être placé sur le disque spécifié.

<i>file-system</i>	<i>free</i>	Le système de fichiers occupe la totalité de l'espace non utilisé du disque.
	Remarque – Si vous avez défini <i>filesys</i> par <i>free</i> , l'entrée <i>filesys</i> doit être la dernière entrée de votre profil.	
	<i>start:size</i>	Le système de fichiers est partitionné de manière explicite. <i>start</i> indique le cylindre où débute la tranche, et <i>size</i> indique le nombre de cylindres occupés par la tranche.
	La valeur facultative <i>file-system</i> est utilisée lorsque <i>slice</i> a la valeur <i>any</i> ou <i>cwt x dysz</i> . Si vous ne spécifiez pas <i>file-system</i> , <i>unnamed</i> est défini par défaut. Si vous définissez <i>unnamed</i> , vous ne pouvez pas définir la valeur <i>optional-parameters</i> . Utilisez l'une des valeurs indiquées ci-dessous.	
	<i>mount-point</i>	Nom du point de montage du système de fichiers, par exemple, <i>/var</i> .
	<i>swap</i>	La tranche spécifiée est utilisée comme <i>swap</i> .
	<i>overlap</i>	La tranche spécifiée est définie comme une représentation de région de disque. La valeur de VTOC est <i>V_BACKUP</i> . Par défaut, la tranche 2 est une tranche de recouvrement représentant l'intégralité du disque.
	Remarque – Vous ne pouvez spécifier <i>overlap</i> que si <i>size</i> a la valeur <i>existing</i> , <i>all</i> ou <i>start: size</i> .	
	<i>unnamed</i>	La <i>slice</i> spécifiée étant définie comme une tranche brute, aucun nom de point de montage ne correspond à cette tranche. Si vous ne spécifiez pas <i>file-system</i> , <i>unnamed</i> est configuré par défaut.
	<i>ignore</i>	La tranche spécifiée n'est ni utilisée ni reconnue par le programme JumpStart. Vous pouvez utiliser cette option pour indiquer que vous souhaitez que le système de fichiers d'un disque soit ignoré pendant l'installation. Le programme JumpStart crée un nouveau système de fichiers sur le même disque, qui porte le même nom. Vous ne pouvez utiliser <i>ignore</i>

que lorsque `partitioning existing` est spécifié.

optional-parameters

Utilisez l'une des valeurs indiquées ci-dessous.

`preserve`

Le système de la tranche spécifiée est conservé.

Remarque – `preserve` ne peut être défini que si *taille* a la valeur `existing` et *slice* a la valeur `cwtxdysz`.

mount-options

Une ou plusieurs options de montage. Identique à l'option `-o` de la commande `mount(1M)` Les options de montage sont ajoutées à l'entrée `/etc/vfstab` du *mount-point* spécifié.

Remarque – si vous devez indiquer plusieurs options de montage, séparez-les par une virgule, sans jamais laisser d'espace (`ro,quota`, par exemple).

Mot-clé de profil `filesys` (création de volumes RAID-1)

`filesys mirror[:name]slice [slice] size file-system optional-parameters`

Le programme JumpStart crée les volumes RAID-1 et RAID-0 nécessaires à la création d'un système de fichiers miroir à l'aide des mots-clés `filesys mirror` avec les valeurs répertoriées. Ces mots-clés peuvent être définis plusieurs fois, afin de créer des volumes RAID-1 (miroirs) pour différents systèmes de fichiers.

Remarque – `filesys mirror` n'est pris en charge que dans le cadre d'une installation initiale.

name

Ce mot-clé facultatif permet de nommer le volume RAID-1 (miroir). Les noms de miroir doivent débuter par la lettre "d", suivie d'un nombre compris entre 0 et 127, par exemple, `d100`. Si vous n'attribuez pas de nom au miroir, le programme JumpStart le fait pour vous. Pour obtenir des instructions sur le nommage des miroirs, reportez-vous à la section "[Conditions requises et directives concernant les noms de volume RAID](#)" du manuel *Guide d'installation d'Oracle Solaris 10 1/13 : planification de l'installation et de la mise à niveau*.

slice

Cette valeur indique la tranche de disque sur laquelle le programme JumpStart place le système de fichiers à dupliquer. La valeur de la tranche doit correspondre au format `cwtxdysz`, par exemple `c0t0d0s0` ou `c0t0d0s5`. Le programme JumpStart crée un volume RAID-0

	(concaténation à une tranche) sur la tranche et un volume RAID-1 pour mettre la concaténation en miroir. Vous pouvez spécifier jusqu'à deux tranches pour deux volumes RAID-0.
<i>size</i>	Cette valeur spécifie la taille en méga-octets du système de fichiers.
<i>file-system</i>	Cette valeur indique le système de fichiers que vous dupliquez. Le programme JumpStart crée le volume RAID-1 à partir des tranches spécifiées et monte le volume RAID-1 sur le système de fichiers indiqué. Outre les systèmes de fichiers vitaux, tels que root (/), /usr et /var, il est aussi possible de définir swap comme système de fichiers. ■ Si <i>file-system</i> n'est pas spécifié, unnamed est défini par défaut. ■ Si vous définissez unnamed, vous ne pouvez pas définir la valeur <i>optional-parameters</i>. Utilisez l'une des valeurs indiquées ci-dessous.
<i>mount-point</i>	Spécifie le nom du point de montage du système de fichiers, par exemple, /var.
<i>swap</i>	Définit la tranche à utiliser comme swap.
<i>overlap</i>	Définit la tranche comme représentation de la région d'un disque. La valeur de VTOC est V_BACKUP. Par défaut, la tranche 2 est une tranche de recouvrement représentant l'intégralité du disque. Vous pouvez spécifier <i>overlap</i> uniquement lorsque <i>size</i> correspond à l'une des valeurs suivantes : ■ <i>existing</i> ■ <i>all</i> ■ <i>start:size</i>.
<i>unnamed</i>	Définit les tranches comme tranche brute. Par conséquent, la tranche n'a aucun nom de point de montage. Si vous ne spécifiez pas <i>file-system</i> , unnamed est utilisé par défaut.
<i>ignore</i>	Spécifie que la tranche ne doit pas être utilisée, ni reconnue par le programme JumpStart. Vous pouvez utiliser cette option pour indiquer que vous souhaitez que le système de fichiers d'un disque soit ignoré pendant l'installation. Le programme JumpStart crée un nouveau système de fichiers sur le même disque, qui porte le même nom. Vous pouvez utiliser <i>ignore</i> uniquement lorsque le mot-clé <i>partitioning</i> et la valeur

existing sont spécifiés.

optional-parameters Une ou plusieurs options de montage. Identique à l'option -o de la commande `mount(1M)`. Les options de montage sont ajoutées à l'entrée `/etc/vfstab` du système de fichiers spécifié. Si vous devez indiquer plusieurs options de montage, séparez-les par une virgule, sans jamais laisser d'espace (ro, quota, par exemple).

Remarque – Si `unnamed` est défini pour la valeur *file-system*, vous ne pouvez pas spécifier la valeur *optional-parameters*. Reportez-vous à *file-system* pour connaître les valeurs qui peuvent être définies.

Pour plus d'informations sur la création de systèmes de fichiers en miroirs lors de votre installation, reportez-vous au [Chapitre 8, “Création de volumes RAID-1 \(miroirs\) au cours de l’installation - Présentation”](#) du manuel *Guide d’installation d’Oracle Solaris 10 1/13 : planification de l’installation et de la mise à niveau*.

Mot-clé de profil **forced_deployment** (archives d'installation différentielles Archive Flash)

`forced_deployment`

`forced_deployment` force l'installation d'une archive différentielle Archive Flash sur un système clone différent de celui escompté par le logiciel.



Attention – Si vous utilisez `forced_deployment`, tous les nouveaux fichiers sont supprimés afin d'amener le système clone à l'état attendu. Si vous n'êtes pas sûr de vouloir supprimer ces fichiers, utilisez l'option par défaut qui protège ces nouveaux fichiers en stoppant l'installation.

Mot-clé de profil **geo** (UFS et ZFS)

Remarque – Le mot-clé `geo` peut être utilisé dans le cadre de l'installation d'un système de fichiers UFS ou d'un pool root ZFS. L'utilisation de ce mot-clé est la même pour les installations UFS et ZFS. Pour une liste complète des mots-clés pouvant être utilisés pour une installation UFS ou ZFS, reportez-vous au [Tableau 8-2](#).

`geo region`

geo définit les environnements linguistiques locaux à installer sur un système ou à ajouter lors de la mise à niveau d'un système. *region* définit une zone géographique qui contient les environnements linguistiques à installer. Les valeurs que vous pouvez définir pour *region* sont répertoriées dans le tableau suivant.

Valeur	Description
N_Africa	Afrique du Nord, y compris l'Egypte
C_America	Amérique Centrale, y compris le Costa Rica, le Salvador, le Guatemala, le Mexique, le Nicaragua et Panama
N_America	Amérique du Nord, y compris le Canada et les Etats-Unis
S_America	Amérique du Sud, y compris l'Argentine, la Bolivie, le Brésil, le Chili, la Colombie, l'Equateur, le Paraguay, le Pérou, l'Uruguay et le Venezuela
Asia	Asie, y compris le Japon, la République de Corée, la République Populaire de Chine, Taïwan et la Thaïlande
Ausi	Asie australe, y compris l'Australie et la Nouvelle-Zélande
C_Europe	Europe Centrale, y compris l'Autriche, la République Tchèque, l'Allemagne, la Hongrie, la Pologne, la Slovaquie et la Suisse
E_Europe	Europe de l'Est, y compris l'Albanie, la Bosnie, la Bulgarie, la Croatie, l'Estonie, la Lettonie, la Lituanie, la Macédoine, la Roumanie, la Russie, la Serbie, la Slovénie et la Turquie
N_Europe	Europe du Nord, y compris le Danemark, la Finlande, l'Islande, la Norvège et la Suède
S_Europe	Europe du Sud, y compris la Grèce, l'Italie, le Portugal et l'Espagne
W_Europe	Europe de l'Ouest, y compris la Belgique, la France, la Grande-Bretagne, l'Irlande et les Pays Bas
M_East	Moyen-Orient, y compris l'Israël

Pour la liste complète des valeurs qui composent chaque environnement linguistique local, reportez-vous au manuel [International Language Environments Guide](#).

Remarque – Vous pouvez spécifier un mot-clé geo pour chaque environnement linguistique que vous souhaitez ajouter sur un système.

Mot-clé de profil `install_type` (UFS et ZFS)

Remarque – Le mot-clé `install_type` peut être utilisé pour un système de fichiers UFS ou une installation de pool root ZFS. Son utilisation se limite aux installations ZFS. Vous pouvez uniquement utiliser l'option `initial_install` pour une installation ZFS.

- Si vous souhaitez faire migrer votre système de fichiers UFS vers un pool root ZFS ou mettre à niveau un pool root ZFS, il faut utiliser Live Upgrade. Reportez-vous au [Chapitre 10, “Live Upgrade et ZFS \(présentation\)”](#) du manuel *Guide d’installation d’Oracle Solaris 10 1/13 : Live Upgrade et planification de la mise à niveau*.
- Pour une liste complète des mots-clés pouvant être utilisés pour une installation UFS ou ZFS, reportez-vous au [Tableau 8–2](#).
- Pour obtenir des informations sur la façon dont le mot-clé `install_type` peut être utilisé lors de l'installation d'un pool root ZFS, consultez la section “[Mots-clés JumpStart pour un système de fichiers root \(/\) ZFS \(référence\)](#)” à la page 162

`install_type` *type*

Le mot-clé `install_type` détermine s'il faut effacer et installer un nouveau SE Oracle Solaris sur le système, mettre à niveau le SE Oracle Solaris existant ou installer une Archive Flash sur le système.

Remarque – Vous devez impérativement spécifier `install_type` comme premier mot-clé de profil dans chaque profil.

Vous devez utiliser l'une des options suivantes pour le *type*.

<code>initial_install</code>	Indique qu'il faut effectuer une installation initiale du SE Oracle Solaris.
<code>upgrade</code>	Indique qu'il faut effectuer une mise à niveau du SE Oracle Solaris.
<code>flash_install</code>	Indique qu'il convient d'installer une archive Flash écrasant tous les fichiers.
<code>flash_update</code>	Indique qu'il convient d'installer une archive différentielle Archive Flash écrasant uniquement les fichiers spécifiés.

Remarque – Chacune de ces options dispose d'un jeu spécifique de mots-clés de profil associés.

Mot-clé de profil `layout_constraint`

`layout_constraint` *slice constraint minimum-size*

`layout_constraint` désigne la contrainte de configuration automatique d'un système de fichiers dès lors que la fonction de configuration automatique doit réallouer de l'espace au cours d'une mise à niveau, en raison d'un espace disque insuffisant.

Restriction	Description
Ce mot-clé est utilisé uniquement avec l'option <code>upgrade</code> .	Vous pouvez utiliser <code>layout_constraint</code> uniquement pour l'option <code>upgrade</code> lorsque vous avez besoin de réallouer de l'espace disque.
Si vous n'indiquez pas le mot-clé <code>layout_constraint</code>	Le programme JumpStart configure le disque comme suit : ■ Les systèmes de fichiers qui nécessitent davantage d'espace pour être mis à niveau sont marqués comme <code>changeable</code>. ■ Les systèmes de fichiers qui figurent sur le même disque que le système de fichiers requérant davantage d'espace et qui sont montés par le fichier <code>/etc/vfstab</code> sont marqués comme <code>changeable</code>. ■ Les autres systèmes de fichiers sont repérés comme étant fixes (<code>fixed</code>) car la configuration automatique ne peut pas les modifier.
Si vous indiquez un ou plusieurs mots-clés <code>layout_constraint</code>	Le programme JumpStart configure le disque comme suit : ■ Les systèmes de fichiers qui nécessitent davantage d'espace pour être mis à niveau sont marqués comme <code>changeable</code>. ■ Les systèmes de fichiers pour lesquels vous avez spécifié un mot-clé <code>layout_constraint</code> sont repérés avec la contrainte spécifiée. ■ Les autres systèmes de fichiers sont marqués comme <code>fixed</code>.
Si le système de fichier n'est pas marqué comme <code>changeable</code>	Vous ne pouvez pas modifier la contrainte des systèmes de fichiers qui nécessitent davantage d'espace pour être mis à niveau, ces systèmes de fichiers devant être marqués comme <code>changeable</code> . Vous pouvez utiliser le mot-clé <code>layout_constraint</code> pour changer les valeurs de <i>minimum-size</i> des systèmes de fichiers qui nécessitent davantage d'espace pour être mis à niveau.
Si les systèmes de fichiers ont besoin de plus d'espace pour être mis à niveau	Pour permettre à la configuration automatique de réallouer de l'espace, sélectionnez davantage de systèmes de fichiers modifiables ou déplaçables, en particulier les systèmes de fichiers qui figurent sur les mêmes disques que les systèmes de fichiers nécessitant davantage d'espace pour être mis à niveau.

<i>slice</i>	Indique la tranche du disque du système de fichier sur laquelle la contrainte doit être spécifiée. Il faut définir la tranche de disque du système comme <code>c wtxd ysz</code> ou <code>c xdys z</code> .		
<i>constraint</i>	Utilisez l'une des contraintes suivantes pour le système de fichiers spécifié : <table> <tr> <td><code>changeable</code></td><td>La configuration automatique peut déplacer le système de fichiers et en changer la taille. La contrainte <code>changeable</code> ne</td></tr> </table>	<code>changeable</code>	La configuration automatique peut déplacer le système de fichiers et en changer la taille. La contrainte <code>changeable</code> ne
<code>changeable</code>	La configuration automatique peut déplacer le système de fichiers et en changer la taille. La contrainte <code>changeable</code> ne		

peut être spécifiée que sur des systèmes de fichiers montés par le fichier `/etc/vfstab`. Vous pouvez changer la taille d'un système de fichiers en définissant la valeur *minimum-size*.

Si vous repérez un système de fichiers comme étant modifiable (*changeable*) sans spécifier de *minimum-size*, la taille minimale du système de fichiers est réglée sur 10 pour cent de plus que la taille minimale requise. Par exemple, si la taille minimale d'un système de fichiers est de 100 Mo, sa taille modifiée sera de 110 Mo. Si *minimum-size* est spécifié, tout l'espace restant (taille d'origine moins taille minimale) est alloué à d'autres systèmes de fichiers.

<code>movable</code>	La configuration automatique peut déplacer le système de fichiers sur une autre tranche du même disque ou sur un autre disque. La taille du système de fichiers reste la même.
<code>available</code>	La configuration automatique peut utiliser tout l'espace du système de fichiers pour réallouer de l'espace. Vous perdez toutes les données du système de fichiers. La contrainte <code>available</code> ne peut être spécifiée que sur des systèmes de fichiers qui ne sont pas montés par le fichier <code>/etc/vfstab</code> .
<code>collapse</code>	La configuration automatique réduit le système de fichiers spécifié et le déplace dans le système de fichiers parent. Vous pouvez utiliser l'option <code>collapse</code> pour réduire le nombre de systèmes de fichiers d'un système, dans le cadre d'une mise à niveau. Par exemple, si les systèmes de fichiers <code>/usr</code> et <code>/usr/share</code> figurent sur un système, réduire <code>/usr/share</code> revient à le placer dans le système de fichiers parent <code>/usr</code> . La contrainte <code>collapse</code> ne peut être spécifiée que sur des systèmes de fichiers montés par le fichier <code>/etc/vfstab</code> .

minimum-size Indique la taille d'un système de fichiers une fois que la configuration automatique a achevé la réallocation d'espace. L'option *minimum-size* vous permet de changer la taille d'un système de fichiers. La taille du système de fichiers peut être supérieure si de l'espace non affecté y est ajouté. En revanche, la taille du système de fichiers ne peut en aucun cas être inférieure à la valeur spécifiée. La valeur *minimum-size* est facultative. N'utilisez cette valeur que si vous avez marqué un système de fichiers comme *changeable* et que la taille minimale ne peut être inférieure aux besoins du système de fichiers pour le contenu existant.

EXEMPLE 8-11 Mot-clé de profil `layout_constraint`

```
layout_constraint c0t3d0s1 changeable 200
```

```
layout_constraint c0t3d0s4 movable
```

```
layout_constraint c0t3d1s3 available
```

```
layout_constraint c0t2d0s1 collapse
```

Mot-clé de profil `local_customization` (installation d'archives Archive Flash)

```
local_customization local-directory
```

Avant d'installer une archive Flash sur un système clone, vous pouvez créer des scripts personnalisés pour conserver les configurations locales sur le système clone. Le mot-clé `local_customization` désigne le répertoire dans lequel vous avez sauvegardé ces scripts. `local-directory` est le chemin d'accès au script sur le système clone.

Pour plus d'informations sur les scripts de prédéploiement et de postdéploiement, reportez-vous à la section “[Création de scripts de personnalisation](#)” du manuel *Guide d'installation d'Oracle Solaris 10 1/13 : Archives Flash (création et installation)*.

Mot-clé de profil locale (UFS et ZFS)

Remarque – Le mot-clé `locale` peut être utilisé dans le cadre de l'installation d'un système de fichiers UFS ou d'un pool root ZFS. L'utilisation de ce mot-clé est la même pour les installations UFS et ZFS. Pour une liste complète des mots-clés pouvant être utilisés pour une installation UFS ou ZFS, reportez-vous au [Tableau 8-2](#).

```
locale locale-name
```

Remarque – Le mot-clé `locale` s'applique aussi bien à la procédure d'installation qu'à la procédure de mise à niveau.

`locale` désigne les packages d'environnement linguistique que vous souhaitez installer ou ajouter lors de la mise à niveau du `locale-name` spécifié. Les valeurs de nom d'environnement linguistique sont celles utilisées pour la variable d'environnement `$LANG`. Le *[International Language Environments Guide](#)* contient la liste des valeurs d'environnements linguistiques valides.

Les conditions ci-après s'appliquent lorsque vous utilisez le mot-clé `locale` :

- Si vous avez préconfiguré un environnement linguistique par défaut, celui-ci est automatiquement installé. Les packages de langue anglaise sont installés par défaut.
- Vous pouvez spécifier un mot-clé `locale` pour chaque environnement linguistique que vous souhaitez ajouter sur un système.

Mot-clé de profil `metadb` (création de répliques de bases de données d'état)

`metadb slice [size size-in-blocks] [count number-of-replicas]`

Le mot-clé `metadb` vous permet de créer des répliques de bases de données d'état Solaris Volume Manager (mediates) au cours de l'installation JumpStart. Vous pouvez utiliser le mot de passe `metadb` plusieurs fois dans votre fichier de profil pour créer des répliques de bases de données d'état sur différentes tranches de disque.

<code>slice</code>	Vous devez spécifier la tranche de disque sur laquelle le programme JumpStart doit placer la réplique de la base de données d'état. La valeur <code>slice</code> doit avoir le format <code>cwtxd ysz</code> .
<code>size size-in-blocks</code>	Le mot-clé facultatif <code>size</code> permet de spécifier la taille en blocs de la réplique de base de données d'état à créer. Si vous ne spécifiez pas de valeur <code>size</code> , le programme JumpStart utilise une taille par défaut de 8192 blocs.
<code>count number-of-replicas</code>	Le nombre de répliques de bases de données d'état à créer peut être spécifié en définissant la valeur du mot-clé facultatif <code>count</code> dans le profil. Si vous ne spécifiez pas de valeur <code>count</code> , le programme JumpStart crée trois répliques de base de données d'état par défaut.

Pour plus d'informations sur la création de répliques de bases de données d'état Solaris Volume Manager lors de l'installation, reportez-vous à la section [“Instructions et conditions relatives aux répliques de bases de données d'état”](#) du manuel *Guide d'installation d'Oracle Solaris 10 1/13 : planification de l'installation et de la mise à niveau*.

Mot-clé de profil `no_content_check` (installation d'archives Archive Flash)

`no_content_check`

Au cours de l'installation d'un système clone avec une archive différentielle Archive Flash, vous pouvez utiliser le mot-clé `no_content_check` pour ignorer la validation fichier par fichier. La validation fichier par fichier vous garantit que le système clone est bien un double du système maître. Evitez d'avoir recours à ce mot -clé si vous n'êtes pas sûr que le système clone soit un double du système maître original.



Attention – Si vous utilisez `no_content_check`, tous les nouveaux fichiers sont supprimés de manière à amener le système clone à l'état attendu. Si vous n'êtes pas sûr de vouloir supprimer ces fichiers, utilisez l'option par défaut qui protège ces nouveaux fichiers en stoppant l'installation.

Pour plus d'informations sur l'installation d'archives différentielles Archive Flash, reportez-vous à la section [“Préparation d'un système en vue de l'installation JumpStart d'une Archive Flash”](#) à la page 81.

Mot-clé de profil `no_master_check` (installation d'archives Archive Flash)

`no_master_check`

Lors de l'installation d'un système clone avec une archive différentielle Archive Flash, vous pouvez utiliser le mot-clé `no_master_check` pour ne pas vérifier si le système a été créé depuis le système maître d'origine. Evitez d'avoir recours à ce mot-clé si vous n'êtes pas sûr que le système clone soit un double du système maître original.

Pour plus d'informations sur l'installation d'archives différentielles Archive Flash, reportez-vous à la section [“Préparation d'un système en vue de l'installation JumpStart d'une Archive Flash”](#) à la page 81.

Mot-clé de profil `num_clients`

`num_clients` *client-num*

Lorsqu'un serveur est installé, de l'espace est alloué aux systèmes de fichiers root (/) et swap de chaque client sans disque. `num_clients` définit le nombre de clients sans disque, *client-num*, pris en charge par un serveur. Si vous ne spécifiez pas `num_clients` dans votre profil, la valeur utilisée par défaut est de cinq postes clients sans disque.

Remarque – Vous ne pouvez utiliser `num_clients` que lorsque `system_type` est défini comme `server`.

Mot-clé de profil iSCSI

Lorsque vous installez le système d'exploitation Oracle Solaris sur un système iSCSI, utilisez le mot-clé `iSCSI`. Reportez-vous à l'[Exemple 3-16](#) et l'[Exemple 3-17](#).

Les termes suivants sont définis pour une installation JumpStart iSCSI.

iSCSI Target IP	Ceci est requis pour la configuration d'iSCSI via TCP/IP. Chaque IP cible peut représenter un dispositif physique, comme un disque, une bande ou une cible virtualisée.
iSCSI Target Port	Port sur lequel un serveur cible iSCSI écoute les demandes de l'initiateur. La valeur par défaut est 3260.
iSCSI Target LUN	Le LUN (numéro d'unité logique) représente un périphérique SCSI (logique) adressable individuellement qui fait partie d'un périphérique SCSI physique (cible). Dans un environnement iSCSI, les LUN sont essentiellement des unités de disque numérotées. Un initiateur négocie avec une cible pour établir une connexion avec un LUN. Résultat d'une connexion iSCSI qui émule une connexion avec un disque dur SCSI. Les initiateurs traitent les LUN iSCSI de la même manière qu'un disque dur IDE ou SCSI brut. Par exemple, plutôt que de monter des répertoires distants comme dans les environnements NFS ou CIFS, les systèmes iSCSI formatent et gèrent directement les systèmes de fichiers sur les LUN iSCSI. Dans les déploiements d'entreprise, les LUN représentent généralement des tranches de baies de stockage RAID de grande envergure, chacune d'entre elles étant généralement allouée à un client. iSCSI n'impose aucune règle ou restriction en matière de partage de LUN individuels sur des ordinateurs différents. Il laisse un accès partagé à un système de fichiers sous-jacent unique en tant que tâche pour le système d'exploitation. Un LUN est requis si la méthode de détection statique est utilisée pour découvrir les cibles.
iSCSI Target Name	Le nom de la cible iSCSI inclut un nom qualifié iSCSI (IQN) documenté dans le document RFC 3720; avec davantage d'exemples de noms dans RFC 3721. Reportez-vous au site IETF pour plus de détails. Par exemple, <code>iqn.1986-03.com.sun:02:358ddb8f8-601a-e73a-df56-89</code> est un nom de cible iSCSI type. Le nom se compose des champs suivants : ▪ IQN littéral ▪ Date (aaaa-mm) à laquelle l'autorité de nommage est devenue propriétaire du domaine ▪ Nom de domaine inversé de l'autorité ▪ Deux-points (:) facultatifs servant de préfixe à un nom de cible de stockage spécifié par l'autorité de nommage.

Mot-clé de profil package (UFS et ZFS)

Remarque – Le mot-clé package peut être utilisé dans le cadre de l'installation d'un système de fichiers UFS ou d'un pool root ZFS. L'utilisation de ce mot-clé est la même pour les installations UFS et ZFS. Pour une liste complète des mots-clés pouvant être utilisés pour une installation UFS ou ZFS, reportez-vous au [Tableau 8-2](#).

```
package package-name [add [retrieval-type location]] | delete]
```

le mot-clé package s'applique aussi bien à la procédure d'installation qu'à la procédure de mise à niveau. Le mot-clé package vous permet d'effectuer les opérations suivantes :

- Ajout d'un package au groupe de logiciels de la distribution Oracle Solaris à installer.
- Ajout d'un package au groupe de logiciels hors de la distribution qui est en cours d'installation.
- Exclusion ou suppression d'un package du groupe de logiciels à installer ou à mettre à niveau.
- Ajout d'un package hors de la distribution qui est installée lors de l'installation d'une archive Flash.

package-name

Définit le nom de package dans le format `SUNW name`. Pour de plus amples informations sur les packages et leur nom, exécutez la commande `pkginfo -l` sur un système installé.

add | delete

Indique si le package spécifié doit être ajouté ou supprimé. Si vous ne spécifiez aucune valeur entre add et delete, add est utilisé par défaut.

Remarque – Vous pouvez ajouter plusieurs packages en ajoutant une autre entrée de package au profil et en n'indiquant pas d'emplacement. L'emplacement du package précédent est utilisé pour tous les packages suivants si vous le laissez vide.

[*retrieval-type location*]

Permet de spécifier l'ajout d'un ou de plusieurs packages situés hors de la distribution Oracle Solaris en cours d'installation. Les valeurs de *retrieval-type* et *location* dépendent de l'emplacement du package.

Les sections suivantes décrivent les valeurs que vous pouvez utiliser pour *retrieval-type* et *location*, ainsi que des exemples d'utilisation du mot-clé package_name.

Packages stockés sur un serveur NFS

Si le package est stocké sur un serveur NFS, servez-vous de l'une des syntaxes suivantes pour le mot-clé package :

```
package package-name add nfs server-name:/path [retry n]  
package package-name add nfs://server-name:/path [retry n]
```

package-name Définit le nom de package dans le format SUNW *name*. Pour de plus amples informations sur les packages et leur nom, exécutez la commande `pkginfo -l` sur un système installé.

server-name Indique le nom du serveur sur lequel se trouve le package.

path Indique l'emplacement du répertoire contenant le package sur le serveur spécifié. Si le chemin contient `$HOST`, `$HOST` est remplacé par le nom du système hôte que vous installez.

retry *n* Mot-clé facultatif. *n* représente le nombre maximal de tentatives de montage du répertoire par l'installation.

EXEMPLE 8-12 Ajout d'un package à l'aide de NFS

Dans cet exemple, le mot-clé de profil package ajoute le package SUNWnew depuis l'emplacement NFS `nfs://golden/packages/Solaris_10/`. Si un montage échoue, il y a cinq tentatives de montage NFS.

```
package SUNWnew add nfs golden:/packages/Solaris_10 retry 5
```

Packages stockés sur un serveur HTTP

Si le package est stocké sur un serveur HTTP, servez-vous de l'une des syntaxes suivantes pour le mot-clé package :

```
package package-name add http://server-name[:port] path optional-keywords  
package package-name add http server-name[:port] path optional-keywords
```

package-name Définit le nom de package dans le format SUNW *name*. Pour de plus amples informations sur les packages et leur nom, exécutez la commande `pkginfo -l` sur un système installé.

server-name Indique le nom du serveur sur lequel se trouve le package.

port Port facultatif. *port* peut être un numéro de port ou le nom d'un service TCP dont le numéro du port est déterminé au cours de l'exécution.

Si vous n'indiquez pas de port, le numéro de port HTTP par défaut 80 est utilisé.

<i>path</i>	Indique l'emplacement du package à récupérer à partir du serveur spécifié. Lors de l'utilisation d'un serveur HTTP, le package doit être au format de flux de données de package.
<i>optional-keywords</i>	Indique les mots-clés facultatifs à utiliser lorsque vous récupérez un package à partir d'un serveur HTTP.

TABLEAU 8-6 Mots-clés package facultatifs pouvant être utilisés avec HTTP

Mot-clé	Définition de la valeur
<i>timeout min</i>	Le mot-clé <code>timeout</code> permet d'indiquer en minutes la durée maximale autorisée sans réception de données depuis le serveur HTTP. Si le délai expire, la connexion est fermée, réouverte et elle reprend. Si vous indiquez une valeur <code>timeout</code> nulle (zéro), la connexion n'est pas réouverte. En cas de reconnexion temporisée, l'extraction du package reprend au début du package et les données récupérées avant l'expiration du délai sont ignorées.
<i>proxy host:port</i>	Le mot-clé <code>proxy</code> permet de spécifier un hôte et un port proxy. Vous pouvez utiliser un hôte de proxy pour récupérer un package Oracle Solaris de l'autre côté d'un pare-feu. Vous devez indiquer un port proxy quand vous spécifiez le mot-clé <code>proxy</code> .

EXEMPLE 8-13 Ajout d'un package à l'aide de HTTP

Dans cet exemple, le mot-clé de profil package ajoute tous les packages figurant dans le répertoire `Solaris_10` de l'emplacement HTTP `http://package.central/Solaris_10`. Si au bout de cinq minutes aucune donnée n'est reçue, les données du package sont à nouveau récupérées. Les anciennes données du package sont ignorées. Vous pouvez utiliser l'une des syntaxes suivantes :

```
package SUNWnew add http package.central/Solaris_10 timeout 5
```

```
package SUNWnew add http://package.central/Solaris_10 timeout 5
```

EXEMPLE 8-14 Ajout d'un package à l'aide de HTTP avec port proxy

Dans cet exemple, le mot-clé de profil package ajoute tous les packages figurant dans le répertoire `Solaris_10` de l'emplacement HTTP `http://package.central/Solaris_10`. Le package est récupéré à travers le pare-feu grâce au mot-clé `proxy`.

```
package SUNWnew add http://package.central/Solaris_10 proxy webcache.east:8080
```

Package stocké sur un périphérique local

Vous pouvez récupérer un package Oracle Solaris d'un périphérique local si vous l'avez stocké sur un périphérique à accès aléatoire, orienté système de fichiers, par exemple une disquette ou un DVD. Utilisez la syntaxe ci-dessous avec le mot-clé `package` :

```
package package-name add local_device device path file-system-type
```

package-name Définit le nom de package dans le format SUNW *name*. Pour de plus amples informations sur les packages et leur nom, exécutez la commande `pkginfo -l` sur un système installé.

device Indique le nom du lecteur sur lequel se trouve le package Oracle Solaris. Si le nom du périphérique est un chemin canonique, le périphérique est monté directement. Si vous définissez un nom de périphérique qui n'est pas un chemin canonique, l'utilitaire d'installation ajoute `/dev/dsk/` au chemin.

path Définit le chemin d'accès au package Oracle Solaris par rapport au système de fichiers root (`/`) sur le périphérique que vous avez défini.

file-system-type Spécifie le type de système de fichiers sur le périphérique. Si vous n'indiquez pas de type de système de fichiers, l'utilitaire d'installation tente de monter un système de fichiers UFS. Si le montage du système de fichiers UFS échoue, l'utilitaire d'installation tente de monter un système de fichiers HSFS.

EXEMPLE 8-15 Ajout d'un package à l'aide d'un périphérique local ayant un système de fichiers UFS

Dans cet exemple, le mot-clé de profil package ajoute le package `SUNWnew` depuis le répertoire `/Solaris_10/Product` du périphérique local `c0t6d0s0`. Il s'agit d'un système de fichiers UFS.

```
package SUNWnew add local_device c0t6d0s0 /Solaris_10/Product ufs
```

EXEMPLE 8-16 Ajout d'un package à l'aide d'un périphérique local ayant un système de fichiers HSFS

Dans cet exemple, le mot-clé de profil package ajoute le package `SUNWnew` depuis le répertoire `/Solaris_10/Product` du périphérique local `c0t6d0s0`. Il s'agit d'un système de fichiers HSFS.

```
package SUNWnew add local_device c0t6d0s0 /Solaris_10/Product hsfs
```

Package stocké sur un fichier local

Un package peut être installé à partir du miniroot utilisé pour initialiser le système. Quand vous effectuez une installation JumpStart, vous initialisez votre système à partir d'un CD ou d'un miniroot NFS. Le logiciel d'installation est chargé et exécuté à partir de ce miniroot. Par conséquent, un package stocké sur DVD, CD ou miniroot NFS est accessible en tant que fichier local. Utilisez la syntaxe ci-dessous avec le mot-clé package :

```
package package-name add local_file path
```

package-name Définit le nom de package dans le format SUNW *name*. Pour de plus amples informations sur les packages et leur nom, exécutez la commande `pkginfo -l` sur un système installé.

path Indique l'emplacement du package. Le système doit pouvoir accéder au chemin indiqué, en tant que fichier local, lors de l'initialisation du système à partir du CD Logiciel Oracle Solaris - 1 ou du DVD du système d'exploitation Oracle Solaris. Le système n'a pas accès à /net lorsqu'il est initialisé à partir du CD Logiciel Oracle Solaris - 1 ou du DVD du système d'exploitation Oracle Solaris.

EXEMPLE 8-17 Ajout d'un package à l'aide d'un fichier local

Dans cet exemple, le mot-clé package ajoute le package SUNWnew du répertoire /Solaris_10/Product .

```
package SUNWnew add local_file /Solaris_10/Product
```

Limitations lors de l'utilisation du mot-clé package

Prenez note des contraintes suivantes lorsque vous utilisez le mot-clé package :

- Certains packages sont nécessaires et ne peuvent être supprimés.
- Vous ne pouvez pas ajouter ou supprimer individuellement des packages de localisation en utilisant le mot-clé de profil package. Pour ajouter des packages de localisation, utilisez le mot-clé de profil locale.
- Les packages ne peuvent pas être récupérés à partir d'un emplacement sur serveur FTP ou d'une sauvegarde locale, par exemple sur bande.
- Il est impossible d'ajouter à partir d'autres emplacements les packages contenus dans la distribution Oracle Solaris en cours d'installation. Si un package contenu dans la distribution Oracle Solaris est spécifié, il ne peut pas être suivi par un autre emplacement, par souci de cohérence avec le système installé.
- Pour effectuer une installation sans intervention manuelle, le package doit pouvoir être installé à l'aide de la commande pkgadd. Le même fichier admin doit être utilisé pour installer les packages du groupe de logiciels et le package qui se trouve dans un autre emplacement.
 - Si la valeur de *retrieval-type* est HTTP, le package doit alors être au format de flux.
 - Si la valeur de *retrieval-type* est serveur NFS, périphérique local ou fichier local, le package doit alors suivre le format standard de package avec un nom de répertoire identique au package en cours d'installation.
 - Le package n'est pas installé s'il est ajouté à partir d'un autre emplacement et qu'il dépend d'un autre package qui n'est pas installé. Un message d'erreur est consigné dans le fichier journal d'installation ou de mise à niveau.
- Si le package est installé avec une archive Flash, suivez les instructions ci-dessous :
 - Tout package installé doit être compatible avec l'archive.
 - Si un package se trouve dans l'archive, JumpStart écrase le package existant.

Comportement de mise à niveau lors de l'utilisation du mot-clé package

Si vous utilisez `package` pour une mise à niveau, le programme JumpStart effectue les actions suivantes :

- Tous les packages existants sur votre système sont mis à niveau automatiquement.
- Si vous définissez *package-name* `add` et que *package-name* n'est pas installé sur le système, le package est installé.
- Si vous définissez *package-name* `delete` et que *package-name* est installé sur le système, le package est supprimé *avant* la mise à niveau.
- Si vous définissez *package-name* `delete` et que *package-name* n'est pas installé sur le système, le package n'est pas installé s'il fait partie d'un cluster devant être installé.

Mot-clé de profil partitioning

`partitioning type`

`partitioning` définit la manière dont les disques sont divisés en tranches pour les systèmes de fichiers au cours de l'installation.

Si vous ne précisez pas `partitioning` dans votre profil, le type de partitionnement par défaut (`default`) est utilisé.

type Utilisez l'une des valeurs indiquées ci-dessous.

<code>default</code>	Le programme JumpStart sélectionne des disques et crée les systèmes de fichiers sur lesquels installer le logiciel spécifié, à l'exception des systèmes de fichiers spécifiés par les mots-clés <code>filesys</code> . <code>rootdisk</code> est le premier disque sélectionné. Le programme JumpStart utilise d'autres disques si le logiciel spécifié est trop lourd pour être installé sur <code>rootdisk</code> .
<code>existing</code>	Le programme JumpStart utilise les systèmes de fichiers existant sur les disques du système. Tous les systèmes de fichiers sont conservés, à l'exception de <code>/</code> , <code>/usr</code> , <code>/usr/openwin</code> , <code>/opt</code> et <code>/var</code> . Le programme JumpStart utilise le dernier champ de point de montage du superbloc de systèmes de fichiers afin de déterminer le point de montage de systèmes de fichiers représenté par la tranche.

Remarque – Lorsque vous utilisez les mots-clés de profil `filesys` et `partitioning existing`, vous devez définir *size* sur `existing`.

<code>explicit</code>	Le programme JumpStart crée sur les disques les systèmes de fichiers spécifiés par les mots-clés <code>filesys</code> . Si vous ne spécifiez que le système
-----------------------	---

de fichiers root (/) avec le mot-clé `filesys`, l'intégralité du logiciel Oracle Solaris est installée dans le système de fichiers root (/).

Remarque – Si vous utilisez la valeur de profil `explicit`, vous devez utiliser le mot-clé `filesys` pour spécifier les disques à utiliser et les systèmes de fichiers à créer.

Mot-clé de profil `patch`

`patch patch-ID-list | patch-file patch-location optional-keywords]`

patch-ID-list Indique les ID des patches à installer. La liste doit être composée d'ID de patches Oracle Solaris séparés par des virgules. Les patches sont installés dans l'ordre indiqué dans la liste. N'ajoutez pas d'espace après la virgule, par exemple : 112467-01,112765-02.

patch-file Fichier contenant la liste des patches, qui se trouve dans *patch-location*. Les patches sont installés dans l'ordre indiqué dans le fichier.

patch-location Indique l'emplacement des patches. Les emplacements suivants sont autorisés :

- Serveur NFS
- Serveur HTTP
- Périphérique local
- Fichier local

optional-keywords Les mots-clés facultatifs dépendent de l'emplacement de stockage des patches. Les sections suivantes décrivent les emplacements possibles et les mots-clés facultatifs.

Patches stockés sur un serveur NFS

Si le patch est stocké sur un serveur NFS, servez-vous de l'une des options suivantes pour le mot-clé `patch`.

`patch patch-ID-list | patch-file nfs server-name:/patch-directory [retry n]`
`patch patch-ID-list | patch-file nfs ://server-name/patch-director [retry n]`

patch-ID-list Indique les ID des patches à installer. La liste doit être composée d'ID de patches Oracle Solaris séparés par une virgule. Les patches sont installés dans l'ordre indiqué dans la liste.

patch-file Fichier contenant la liste des patches, qui se trouve dans *patch-location*. Les patches sont installés dans l'ordre indiqué dans le fichier.

server-name Indique le nom du serveur sur lequel se trouve le patch.

<i>patch-directory</i>	Indique l'emplacement du répertoire de patches sur le serveur spécifié. Les patches doivent être au format standard de patch.
<i>retry n</i>	Mot-clé facultatif. <i>n</i> est le nombre de tentatives maximum de montage du répertoire par l'utilitaire d'installation.

EXEMPLE 8-18 Ajout d'un patch avec une liste ordonnée à l'aide de NFS

Dans cet exemple, le mot-clé de profil *patch* ajoute tous les patches figurant dans le fichier *patch* depuis le répertoire des patches NFS `nfs://patch_master/Solaris/v10/patches`. Les patches sont installés dans l'ordre indiqué dans le fichier *patch*. Si un montage échoue, il y a cinq tentatives de montage NFS.

```
patch patch_file nfs://patch_master/Solaris/v10/patches retry 5
```

EXEMPLE 8-19 Ajout d'un patch à l'aide de NFS

Dans cet exemple, le mot-clé de profil *patch* ajoute les patches 112467-01 et 112765-02 depuis le répertoire des patches `/Solaris/v10/patches` sur le serveur `patch_master`.

```
patch 112467-01,112765-02 nfs patch_master:/Solaris/v10/patches
```

Patches stockés sur un serveur HTTP

Si le patch est stocké sur un serveur HTTP, servez-vous de l'une des options suivantes pour le mot-clé *patch* :

```
patch patch-ID-list | patch-file http://server-name [:port] patch-directory optional-http-keywords
```

```
patch patch-ID-list | patch-file http server-name [:port] patch-directory optional-http-keywords
```

patch-ID-list Indique les ID des patches à installer. La liste doit être composée d'ID de patches Oracle Solaris séparés par des virgules. Les patches sont installés dans l'ordre indiqué dans la liste. N'ajoutez pas d'espace après la virgule, par exemple : 112467-01,112765-02.

patch-file Fichier contenant la liste des patches, qui se trouve dans *patch-location*. Les patches sont installés dans l'ordre indiqué dans le fichier.

server-name Indique le nom du serveur sur lequel se trouve le patch.

port Port facultatif. *port* peut être un numéro de port ou le nom d'un service TCP dont le numéro du port est déterminé au cours de l'exécution.

Si vous n'indiquez pas de port, le numéro de port HTTP par défaut 80 est utilisé.

<i>patch-directory</i>	Indique l'emplacement du répertoire de patches à récupérer à partir du serveur spécifié. Lorsque vous utilisez un serveur HTTP, le patch doit être au format JAR.
<i>optional-keywords</i>	Indique les mots-clés facultatifs à utiliser lorsque vous récupérez un patch à partir d'un serveur HTTP.

TABLEAU 8-7 Mots-clés patch facultatifs à utiliser avec HTTP

Mot-clé	Définition de la valeur
<i>timeout min</i>	Le mot-clé <code>timeout</code> permet d'indiquer en minutes la durée maximale autorisée sans réception de données depuis le serveur HTTP. Si le délai expire, la connexion est fermée, réouverte et elle reprend. Si vous indiquez une valeur <code>timeout</code> nulle (zéro), la connexion n'est pas réouverte. En cas de reconnexion temporisée, l'extraction du package reprend au début du package et les données récupérées avant l'expiration du délai sont ignorées.
<i>proxy host:port</i>	Le mot-clé <code>proxy</code> permet de spécifier un hôte et un port proxy. Vous pouvez utiliser un hôte de proxy pour récupérer un package Oracle Solaris de l'autre côté d'un pare-feu. Vous devez indiquer un port proxy quand vous spécifiez le mot-clé <code>proxy</code> .

EXEMPLE 8-20 Ajout d'un patch avec une liste ordonnée à l'aide de HTTP

Dans cet exemple, le mot-clé de profil `patch` ajoute tous les patches figurant dans le fichier `patch_file` de l'emplacement HTTP `http://patch.central/Solaris/v10/patches`. Les patches sont installés dans l'ordre indiqué dans le fichier `patch`. Si au bout de cinq minutes aucune donnée n'est reçue, les données du patch sont à nouveau récupérées. Les anciennes données du patch sont ignorées.

```
patch patch_file http://patch.central/Solaris/v10/patches timeout 5
```

EXEMPLE 8-21 Ajout d'un patch à l'aide de HTTP

Dans cet exemple, le mot-clé de profil `patch` ajoute les patches 112467-01 and 112765-02 depuis l'emplacement des patches `http://patch_master/Solaris/v10/patches`.

```
patch 112467-01,112765-02 http://patch.central/Solaris/v10/patches
```

Patch stocké sur un périphérique local

Vous pouvez récupérer un package Oracle Solaris d'un périphérique local si vous l'avez stocké sur un périphérique à accès aléatoire, orienté système de fichiers, par exemple une disquette ou un DVD. Utilisez la syntaxe ci-dessous avec le mot-clé `patch` :

```
patch patch-ID-list | patch-file local_device \
device path file-system-type
```

<i>patch-ID-list</i>	Indique les ID des patches à installer. La liste doit être composée d'ID de patches Oracle Solaris séparés par des virgules. Les patches sont installés dans l'ordre indiqué dans la liste. N'ajoutez pas d'espace après la virgule, par exemple : 112467-01,112765-02.
<i>patch-file</i>	Fichier contenant la liste des patches, qui se trouve dans <i>patch-location</i> . Les patches sont installés dans l'ordre indiqué dans le fichier.
<i>device</i>	Indique le nom du lecteur sur lequel se trouve le package Oracle Solaris. Si le nom du périphérique est un chemin canonique, le périphérique est monté directement. Si vous définissez un nom de périphérique qui n'est pas un chemin canonique, l'utilitaire d'installation ajoute /dev/dsk/ au chemin.
<i>path</i>	Définit le chemin d'accès au patch Oracle Solaris par rapport au système de fichiers root (/) sur le périphérique spécifié.
<i>file-system-type</i>	Spécifie le type de système de fichiers sur le périphérique. Si vous n'indiquez pas de type de système de fichiers, l'utilitaire d'installation tente de monter un système de fichiers UFS. Si le montage du système de fichiers UFS échoue, l'utilitaire d'installation tente de monter un système de fichiers HSFS.

EXEMPLE 8-22 Ajout d'un patch avec une liste ordonnée à l'aide d'un périphérique local

Dans cet exemple, le mot-clé de profil patch ajoute tous les patches répertoriés dans le fichier `patch_file` du répertoire `/Solaris_10/patches` du périphérique local `c0t6d0s0`. Le fichier patch détermine l'ordre des patches à installer.

```
patch patch_file c0t6d0s0 /Solaris_10/patches
```

EXEMPLE 8-23 Ajout d'un patch à l'aide d'un périphérique local

Dans cet exemple, le mot-clé de profil patch ajoute les patches 112467-01 et 112765-02 depuis le répertoire des patches `/Solaris_10/patches` du périphérique local `c0t6d0s0`.

```
patch 112467-01,112765-02 local_device c0t6d0s0 /Solaris_10/patches
```

Patch stocké sur un fichier local

Un patch peut être installé à partir du miniroot utilisé pour initialiser le système. Quand vous effectuez une installation JumpStart, vous initialisez votre système à partir d'un CD, d'un DVD ou d'un miniroot NFS. Le logiciel d'installation est chargé et exécuté à partir de ce miniroot. Par conséquent, un patch stocké sur DVD, CD ou miniroot NFS est accessible en tant que fichier local. Utilisez la syntaxe ci-dessous avec le mot-clé patch :

```
patch patch-ID-list | patch-file local_file patch-directory
```

<i>patch-ID-list</i>	Indique les ID des patches à installer. La liste doit être composée d'ID de patches Oracle Solaris séparés par des virgules. Les patches sont installés dans l'ordre indiqué dans la liste. N'ajoutez pas d'espace après la virgule, par exemple : 112467-01,112765-02.
<i>patch-file</i>	Fichier contenant la liste des patches, qui se trouve dans <i>patch-location</i> . Les patches sont installés dans l'ordre indiqué dans le fichier.
<i>patch-directory</i>	Spécifie l'emplacement du répertoire de patches. Le système doit pouvoir accéder au répertoire de patches indiqué, en tant que fichier local, lors de l'initialisation du système à partir du CD Logiciel Oracle Solaris - 1 ou du DVD du système d'exploitation Oracle Solaris. Le système n'a pas accès à /net lorsqu'il est initialisé à partir du CD Logiciel Oracle Solaris - 1 ou du DVD du système d'exploitation Oracle Solaris.

EXEMPLE 8-24 Ajout d'un patch avec une liste ordonnée à l'aide d'un fichier local

Dans cet exemple, le mot-clé de profil patch ajoute tous les patches figurant dans le fichier `patch_file` du répertoire `/Solaris_10/patches`. Le fichier patch détermine l'ordre des patches à installer.

```
patch patch_cal_file local_file /Solaris_10/patches
```

EXEMPLE 8-25 Ajout d'un patch à l'aide d'un fichier local

Dans cet exemple, le mot-clé de profil patch ajoute les patches 112467-01 et 112765-02 depuis le répertoire des patches `/Solaris_10/patches`.

```
patch 112467-01,112765-02 local_file /Solaris_10/patches
```

Limitations lors de l'utilisation du mot-clé patch

Tenez compte des limitations suivantes lorsque vous utilisez le mot-clé patch :

- Les patches ne peuvent pas être récupérés à partir d'un emplacement FTP ou d'une sauvegarde locale, par exemple sur bande.
- Il est impossible d'ajouter des patches signés.
- Les patches doivent pouvoir être installés à l'aide de la commande `patchadd`.
- Si le patch dépend d'un autre patch qui n'est pas installé, il ne sera pas installé. Un message d'erreur est consigné dans le fichier journal d'installation ou de mise à niveau.
- Vous devez définir l'ordre approprié d'installation des patches.

Mot-clé de profil pool (ZFS uniquement)

Le mot-clé `pool` définit l'installation d'un pool root ZFS. Le pool est installé avec un groupe de logiciels spécifié au moyen du mot-clé `cluster`. Les options *poolsize*, *swapspace*, *dumpspace* et *vdevlist* sont nécessaires à la création d'un nouveau pool root.

Pour obtenir une description exhaustive du mot-clé `pool` et des autres mots-clés pouvant être utilisés pour un pool root ZFS, consultez la section “[Mot-clé de profil pool \(ZFS uniquement\)](#)” à la page 164.

Mot-clé de profil root_device (UFS et ZFS)

Remarque – Le mot-clé `root_device` peut être utilisé lors de l'installation d'un système de fichiers UFS ou d'un pool root ZFS. L'utilisation de ce mot-clé est limitée à un système unique pour les installations ZFS.

- Pour une liste complète des mots-clés pouvant être utilisés pour une installation UFS ou ZFS, reportez-vous au [Tableau 8-2](#).
 - Pour obtenir des informations sur la façon dont le mot-clé `root_device` peut être utilisé lors de l'installation d'un pool root ZFS, consultez la section “[Mots-clés JumpStart pour un système de fichiers root \(/\) ZFS \(référence\)](#)” à la page 162
-

`root_device slice`

`root_device` désigne le disque root du système. La section “[Comment déterminer le disque root d'un système](#)” à la page 153 contient des informations supplémentaires.

Remarque – Le disque root est déterminé par le programme JumpStart et indique l'emplacement d'installation du système d'exploitation. Le fichier de règles utilise un mot-clé de sonde, “`rootdisk`”, mais celui-ci n'est pas appliqué de la même manière que le mot-clé `rootdisk` employé dans le profil JumpStart. Vous ne pouvez pas définir l'emplacement d'installation en spécifiant le mot-clé de sonde `rootdisk` dans le fichier `rules`. Le mot-clé de sonde `rootdisk` détermine la source de l'initialisation au cours de l'installation. Reportez-vous au [Tableau 8-10](#).

Dans le cadre de la mise à niveau d'un système, `root_device` désigne le système de fichiers root (/) ainsi que les systèmes de fichiers montés par le fichier `/etc/vfstab` pour être mis à niveau. Vous devez impérativement spécifier `root_device` si plusieurs systèmes de fichiers root (/) d'un système peuvent être mis à niveau. Il faut spécifier *slice* comme `cwt xds z` ou `cx d ysz`.

Lorsque vous utilisez le mot-clé `root_device`, tenez compte des informations suivantes :

- Si vous spécifiez `root_device` sur un système équipé d'un seul disque, il est impératif que `root_device` désigne ce disque unique. De plus, tous les mots-clés `filesys` spécifiant le système de fichiers root (/) doivent correspondre à `root_device`.
- Si vous effectuez la mise à niveau d'un volume RAID-1 (miroir), la valeur spécifiée pour `root_device` doit correspondre à une face du miroir. L'autre face du miroir fait l'objet d'une mise à niveau automatique.

EXEMPLE 8-26 Mots-clé de profil `root_device`

```
root_device c0t0d0s2
```

Comment déterminer le disque root d'un système

Le disque root d'un système est le disque qui contient le système de fichiers root (/). Dans un profil, vous pouvez utiliser la variable `rootdisk` à la place du nom d'un disque, que le programme JumpStart considère alors comme disque root du système. Le tableau suivant décrit comment le programme JumpStart détermine le disque root du système pour l'installation.

Remarque – Le programme JumpStart détermine la taille du disque root d'un système uniquement dans le cadre d'une installation initiale. Vous ne pouvez pas modifier le disque root d'un système au cours d'une mise à niveau.

TABEAU 8-8 Procédure de détermination du disque root d'un système par JumpStart (installation initiale)

Etape	Action
1	Si le mot-clé <code>root_device</code> est spécifié dans le profil, le programme JumpStart associe <code>rootdisk</code> au périphérique root.
2	Si vous n'avez pas défini <code>rootdisk</code> et que le mot-clé <code>boot_device</code> est spécifié dans votre profil, le programme JumpStart associe <code>rootdisk</code> au périphérique d'initialisation.
3	Si <code>rootdisk</code> n'est pas défini et qu'une entrée <code>filesys c wtxd ysz size /</code> est définie dans le profil, le programme JumpStart affecte à <code>rootdisk</code> le disque défini dans l'entrée.
4	Si vous n'avez pas défini <code>rootdisk</code> et qu'une entrée <code>rootdisk.sn</code> figure dans le profil, le programme JumpStart recherche un système de fichiers root existant sur la tranche spécifiée des disques du système, dans l'ordre de sonde du noyau. Le programme JumpStart considère alors le disque qu'il trouve comme <code>rootdisk</code> .
5	Si vous n'avez pas défini <code>rootdisk</code> mais que <code>partitioning existing</code> figure dans votre profil, le programme JumpStart recherche un système de fichiers root existant sur les disques du système, dans l'ordre de sonde du noyau. Une erreur survient s'il ne trouve aucun système de fichiers root ou s'il en trouve plusieurs. S'il trouve un système de fichiers root, le programme JumpStart considère le disque correspondant comme <code>rootdisk</code> .

TABLEAU 8-8 Procédure de détermination du disque root d'un système par JumpStart (installation initiale) (Suite)

Etape	Action
6	Si rootdisk n'est pas défini, le programme JumpStart affecte à rootdisk le disque où le système de fichiers root (/) est installé.

Mot-clé de profil system_type

system_type *type-switch*

system_type définit le type du système sur lequel le système d'exploitation Oracle Solaris doit être installé.

type-switch correspond à l'option standalone ou server que vous utilisez pour définir le type du système sur lequel le système d'exploitation Oracle Solaris est installé. Si vous ne spécifiez pas de system_type dans votre profil, le type standalone est utilisé par défaut.

Mot-clé de profil usedisk (UFS et ZFS)

Le mot-clé usedisk peut être utilisé dans le cadre de l'installation d'un système de fichiers UFS ou d'un pool root ZFS. L'utilisation de ce mot-clé est la même pour les installations UFS et ZFS.

- Pour une liste complète des mots-clés pouvant être utilisés pour une installation UFS ou ZFS, reportez-vous au [Tableau 8-2](#).
- Pour obtenir des informations sur la réalisation d'une installation ZFS, reportez-vous au [Chapitre 9, "Installation d'un pool root ZFS à l'aide de JumpStart"](#).

usedisk *disk-name* ...

Chaque instance disque de ce mot-clé requiert un élément de ligne distinct. Spécifiez plusieurs disques à utiliser sur des lignes séparées, comme illustré dans l'exemple suivant :

```
usedisk          c0t0d0
  usedisk        c0t1d0
  usedisk        c0t2d0
```

Par défaut, le programme JumpStart utilise tous les disques opérationnels de votre système, si vous spécifiez partitioning default. Le mot-clé de profil usedisk désigne un ou plusieurs disques que vous souhaitez que le programme JumpStart utilise. Vous devez spécifier *disk-name* sous la forme cxt ydz ou c ydz, par exemple, c0t0d0 ou c0d0s0.

Si vous définissez usedisk dans un profil, le programme JumpStart utilise uniquement les disques que vous définissez après le mot-clé usedisk.

Remarque – Vous ne pouvez pas spécifier le mot-clé `dontuse` et le mot-clé `usedisk` dans le même profil.

Variables d'environnement JumpStart

Vous pouvez employer des variables d'environnement dans vos scripts de début et de fin. Un script de début peut, par exemple, extraire la taille d'un disque, `SI_DISKSIZE`, pour savoir s'il est possible d'installer ou non des packages particuliers sur un système. Il procède ensuite ou non à leur installation.

Ces variables d'environnement regroupent des informations relatives à un système donné. Elles sont définies ou non en fonction des mots-clés de règles et des valeurs utilisés dans le fichier `rules`.

Par exemple, les informations relatives au système d'exploitation installé sur un système sont uniquement disponibles dans `SI_INSTALLED` après l'utilisation du mot-clé `installed`.

Le tableau suivant décrit les variables et leurs valeurs.

TABLEAU 8-9 Variables d'environnement d'une installation

Variable d'environnement	Valeur
<code>SI_ARCH</code>	L'architecture matérielle du poste client de l'installation. La variable <code>SI_ARCH</code> est définie si le mot-clé <code>arch</code> figure dans le fichier <code>rules</code> .
<code>SI_BEGIN</code>	Le nom du script de début, le cas échéant.
<code>SI_CLASS</code>	Le nom du profil utilisé pour installer le poste client de l'installation.
<code>SI_DISKLIST</code>	Une liste des noms des disques du poste client de l'installation, séparés par une virgule. La variable <code>SI_DISKLIST</code> est définie si le mot-clé <code>disksize</code> est employé et renseigné dans le fichier <code>rules</code> . Les variables <code>SI_DISKLIST</code> et <code>SI_NUMDISKS</code> permettent de déterminer le disque physique à utiliser pour <code>rootdisk</code> . <code>rootdisk</code> est décrit dans “Comment déterminer le disque root d'un système” à la page 153 .
<code>SI_DISKSIZE</code>	Une liste des tailles des disques du poste client de l'installation, séparées par une virgule. La variable <code>SI_DISKSIZE</code> est définie si le mot-clé <code>disksize</code> est employé et renseigné dans le fichier <code>rules</code> .
<code>SI_DOMAINNAME</code>	Nom du domaine. La variable <code>SI_DOMAINNAME</code> est définie si le mot-clé <code>domainname</code> est employé et renseigné dans le fichier <code>rules</code> .
<code>SI_FINISH</code>	Le nom du script de fin, le cas échéant.
<code>SI_HOSTADDRESS</code>	Adresse IP du poste client de l'installation.

TABLEAU 8-9 Variables d'environnement d'une installation (Suite)

Variable d'environnement	Valeur
SI_HOSTNAME	Le nom d'hôte du poste client de l'installation. La variable SI_HOSTNAME est définie si le mot-clé hostname est employé et renseigné dans le fichier rules.
SI_INSTALLED	Nom de périphérique d'un disque équipé un système d'exploitation spécifique (Oracle Solaris ou System V, par exemple). La variable SI_INSTALLED est définie lorsque le mot-clé installed est employé et renseigné dans le fichier rules. SI_INST_OS et SI_INST_VER servent à déterminer la valeur de SI_INSTALLED.
SI_INST_OS	Le nom du système d'exploitation. SI_INST_OS et SI_INST_VER servent à déterminer la valeur de SI_INSTALLED.
SI_INST_VER	La version du système d'exploitation. SI_INST_OS et SI_INST_VER servent à déterminer la valeur de SI_INSTALLED.
SI_KARCH	L'architecture du noyau du poste client de l'installation. La variable SI_KARCH est définie lorsque le mot-clé karch est utilisé et défini dans le fichier rules.
SI_MEMSIZE	La quantité de mémoire physique du poste client de l'installation. La variable SI_MEMSIZE est définie si le mot-clé memsize est employé et renseigné dans le fichier rules.
SI_MODEL	Le nom du modèle du poste client de l'installation. La variable SI_MODEL est définie si le mot-clé model est employé et indiqué dans le fichier rules.
SI_NETWORK	L'identifiant réseau du poste client de l'installation. La variable SI_NETWORK est définie si le mot-clé network est employé et indiqué dans le fichier rules.
SI_NUMDISKS	Le nombre de disques dont est équipé le poste client de l'installation. La variable SI_NUMDISKS est définie lorsque le mot-clé disksize est utilisé et concorde dans le fichier rules. Les variables SI_DISKLIST et SI_NUMDISKS servent à déterminer le disque physique à utiliser comme rootdisk. rootdisk est décrit dans la section “Comment déterminer le disque root d'un système” à la page 153.
SI_OSNAME	Version du système d'exploitation qui figure sur l'image du logiciel Oracle Solaris. Vous pouvez, par exemple, utiliser la variable SI_OSNAME dans un script si vous installez le logiciel Oracle Solaris sur des systèmes équipés de la version du système d'exploitation de l'image du DVD du système d'exploitation Oracle Solaris ou du CD Logiciel Oracle Solaris - 1.
SI_ROOTDISK	Nom d'unité du disque représenté par le nom logique rootdisk. La variable SI_ROOTDISK est définie lorsque le mot-clé disksize ou installed prend la valeur rootdisk dans le fichier rules. La variable SI_ROOTDISK définit le périphérique à partir duquel l'initialisation a lieu au cours de l'installation. Remarque – Vous ne pouvez pas définir l'emplacement d'installation en spécifiant le mot-clé de sonde rootdisk dans le fichier de règles. Pour plus d'informations sur la variable rootdisk” définie dans un profil JumpStart, reportez-vous à la section “Comment déterminer le disque root d'un système” à la page 153.
SI_ROOTDISKSIZE	Disque du disque représenté par le nom logique rootdisk. La variable SI_ROOTDISKSIZE est définie lorsque le mot-clé disksize ou installed est affecté de la valeur rootdisk dans le fichier rules.

TABLEAU 8-9 Variables d'environnement d'une installation (Suite)

Variable d'environnement	Valeur
SI_TOTALDISK	La quantité totale d'espace disque du client d'installation. La variable SI_TOTALDISK est définie si le mot-clé totaldisk est employé et renseigné dans le fichier rules.

Mots-clés et valeurs des sondes

Le tableau suivant décrit chaque mot-clé de règle et son mot-clé de sonde équivalent.

Remarque – Placez toujours les mots-clés de sonde au début du fichier rules ou tout du moins dans les premières lignes.

TABLEAU 8-10 Description des mots-clés de sondes

Mot-clé de règle	Mot-clé de sonde équivalent	Description du mot-clé de sonde
any	Aucun	
arch	arch	Détermine l'architecture du noyau, i386 ou SPARC, et définit SI_ARCH.
disksize	disks	Indique la taille en Mo de chaque disque figurant sur un système, dans l'ordre de sonde du noyau, c0t3d0s0, c0t3d0s1, c0t4d0s0. disksize définit SI_DISKLIST, SI_DISKSIZE, SI_NUMDISKS et SI_TOTALDISK.
domainname	domainname	Indique le nom de domaine NIS ou NIS+ d'un système ou renvoie une valeur nulle, et définit SI_DOMAINNAME. Le mot-clé domainname renvoie le résultat de la commande <code>domainname(1M)</code> .
hostaddress	hostaddress	Indique l'adresse IP d'un système, soit la première adresse qui figure dans le résultat de la commande <code>ifconfig(1M) -a</code> en dehors de lo0 et définit SI_HOSTADDRESS.
hostname	hostname	Indique le nom d'hôte d'un système obtenu par <code>uname(1) -n</code> et définit SI_HOSTNAME.
installed	installed	Indique le nom de la version du SE Oracle Solaris installée sur le système et définit SI_ROOTDISK et SI_INSTALLED. Si le programme JumpStart détecte une version d'Oracle Solaris mais qu'il ne parvient pas à en déterminer le numéro de version, il renvoie SystemV.
karch	karch	Indique le groupe de plates-formes d'un système, par exemple i86pc ou sun4u et définit SI_KARCH. Pour une liste des noms de plates-formes, reportez-vous au manuel <i>Oracle Solaris Sun Hardware Platform Guide</i> à l'adresse http://www.oracle.com/technetwork/indexes/documentation/index.html .
memsize	memsize	Indique la taille en Mo de la mémoire physique d'un système et définit SI_MEMSIZE.
model	model	Indique le nom de la plate-forme d'un système et définit SI_MODEL. Pour une liste des noms de plates-formes, reportez-vous au manuel <i>Oracle Solaris Sun Hardware Platform Guide</i> à l'adresse http://www.oracle.com/technetwork/indexes/documentation/index.html .

TABLEAU 8-10 Description des mots-clés de sondes (Suite)

Mot-clé de règle	Mot-clé de sonde équivalent	Description du mot-clé de sonde
network	network	Indique l'identifiant du réseau d'un système, que le programme JumpStart détermine en associant (au moyen de l'opérateur logique AND) l'adresse IP du système et son masque de sous-réseau. L'adresse IP et le masque de sous-réseau du système sont extraits de la première adresse répertoriée dans les résultats de la commande <code>ifconfig(1M)</code> -a qui n'est pas <code>lo0</code> . Le mot-clé network définit <code>SI_NETWORK</code> .
osname	osname	Indique la version et le nom du système d'exploitation Oracle Solaris du CD et définit <code>SI_OSNAME</code> . Si le programme JumpStart détecte une version d'Oracle Solaris mais qu'il ne parvient pas à en déterminer le numéro de version, il renvoie <code>SystemV</code> .
	rootdisk	Renvoie le nom et la taille (exprimé en Mo) du disque root du système et détermine <code>SI_ROOTDISK</code> .
totaldisk	totaldisk	Renvoie l'espace disque total sur un système (exprimé en Mo) et détermine <code>SI_TOTALDISK</code> . L'espace disque total inclut la taille des disques opérationnels, reliés à un système donné.

Installation d'un pool root ZFS à l'aide de JumpStart

Ce chapitre fournit les informations nécessaires à la réalisation d'une installation JumpStart d'un pool root ZFS. Les sections suivantes présentent des informations de planification, des exemples de profils et des descriptions de mots-clés de profil :

- [“Installation JumpStart d'un système de fichiers root \(/\) ZFS \(présentation et planification\)” à la page 160](#)
- [“Exemples de profils JumpStart pour un pool root ZFS” à la page 166](#)
- [“Mots-clés JumpStart pour un système de fichiers root \(/\) ZFS \(référence\)” à la page 162](#)

Nouveautés de la version Solaris 10 10/09

Avec la version Solaris 10 10/09, vous pouvez définir un profil JumpStart pour identifier une archive Flash d'un pool root ZFS.

Une archive Flash peut être créée sur un système fonctionnant avec un système de fichiers root UFS ou système de fichiers root ZFS. Une archive Flash du pool root ZFS contient l'intégralité de la hiérarchie du pool, à l'exception des volumes de swap et de vidage, ainsi que des jeux de données exclus. Lorsque l'archive Flash est installée, les volumes de swap et de vidage sont créés.

Vous pouvez utiliser la méthode d'installation d'archive Flash pour :

- Générer une archive Flash qui peut être utilisée pour installer et initialiser un système avec un système de fichiers root ZFS.
- Effectuer une installation JumpStart d'un système en utilisant une archive Flash ZFS.

Remarque – La création d'une archive Flash ZFS sauvegarde l'intégralité du pool root, mais pas les environnements d'initialisation individuels. Les jeux de données individuels au sein du pool peuvent être exclus à l'aide de l'option `-D` des commandes `flarcreate` et `flar`.

Pour des instructions détaillées et les restrictions, reportez-vous à la section “[Installation d'un système de fichiers root ZFS \(installation d'archive Flash Oracle Solaris\)](#)” du manuel *Guide d'administration Oracle Solaris ZFS*.

Installation JumpStart d'un système de fichiers root (/) ZFS (présentation et planification)

Cette section décrit la procédure de création d'un profil JumpStart pour installer un pool root ZFS.

Remarque – Si vous souhaitez installer un système de fichiers root UFS (/), tous les mots-clés de profil existants fonctionnent comme dans les précédentes versions d'Oracle Solaris. Pour obtenir une liste de mots-clés de profil UFS, reportez-vous au [Chapitre 8, “Référence des mots-clés JumpStart”](#).

Un profil spécifique au format ZFS doit contenir le mot-clé `pool`. Le mot-clé `pool` installe un nouveau pool root, et un nouvel environnement d'initialisation est créé par défaut. Vous pouvez créer un jeu de données `/var` distinct avec des mots-clés `bootenv` `installbe` existants et les nouvelles options `bename` et `dataset`. Certains mots-clés autorisés dans un profil spécifique au format UFS ne sont pas autorisés dans un profil spécifique au format ZFS, par exemple ceux spécifiant la création de points de montage UFS.

Pour plus d'informations générales sur la planification ZFS, reportez-vous au [Chapitre 5, “Planification d'une installation de système de fichiers root ZFS”](#) du manuel *Guide d'installation d'Oracle Solaris 10 1/13 : planification de l'installation et de la mise à niveau*.

Restrictions s'appliquant à l'installation JumpStart d'un pool root ZFS

Gardez à l'esprit les observations suivantes avant d'entreprendre l'installation JumpStart d'un pool root ZFS amorçable.

TABEAU 9-1 Restrictions JumpStart pour pools root ZFS

Restriction	Description	Pour plus d'informations
Dans le cadre d'une installation JumpStart, vous ne pouvez pas utiliser un pool de stockage ZFS existant pour créer un pool root ZFS amorçable.	Vous devez créer un pool de stockage ZFS en respectant la syntaxe suivante : <pre>pool rpool 20G 4G 4G c0t0d0s0</pre> La ligne complète du mot clé pool est nécessaire car vous ne pouvez pas utiliser un pool existant. La ligne de mot-clé bootenv est facultative. Si vous n'utilisez pas le mot-clé bootenv, un environnement d'initialisation par défaut est créé. Exemple : <pre>install_type initial_install cluster SUNWCall pool rpool 20G 4g 4g any bootenv installbe bename newBE</pre>	“Mot-clé de profil pool (ZFS uniquement)” à la page 164
Vous ne pouvez pas créer de pool avec des disques complets.	Vous devez utiliser des tranches de disque plutôt que des disques complets lors de la création d'un pool. Si vous créez un pool avec des disques complets (c0t0d0, par exemple) au sein du profil, l'installation échoue. Un message similaire au message ci-dessous s'affiche : <pre>Invalid disk name (c0t0d0)</pre>	
Certains mots-clés autorisés dans un profil spécifique au format UFS ne sont pas autorisés dans un profil spécifique au format ZFS, par exemple ceux spécifiant la création de points de montage UFS.		“Aide-mémoire des mots-clés de profils” à la page 108
Vous ne pouvez pas effectuer de mise à niveau dans JumpStart. Il est nécessaire d'utiliser Live Upgrade.	A l'aide de Live Upgrade, vous pouvez créer une copie du système en cours d'exécution. Cette copie est mise à niveau, puis activée pour devenir le système en cours d'exécution.	Chapitre 10, “Live Upgrade et ZFS (présentation)” du manuel <i>Guide d'installation d'Oracle Solaris 10 1/13 : Live Upgrade et planification de la mise à niveau</i>

Mots-clés JumpStart pour un système de fichiers root (/) ZFS (référence)

Cette section fournit les descriptions de certains mots-clés spécifiques au format ZFS pouvant être utilisés au sein d'un profil JumpStart. Les mots-clés décrits dans cette section sont utilisés autrement que dans un profil UFS ou utilisés uniquement dans un profil ZFS.

- Pour un guide de référence rapide des mots-clés de profils UFS et ZFS, reportez-vous à la section [“Aide-mémoire des mots-clés de profils”](#) à la page 108.
- Les mots-clés suivants peuvent être utilisés au sein d'un profil ZFS. L'utilisation de ces mots-clés est la même pour les profils UFS et ZFS. Vous trouverez une description de chacun de ces mots-clés dans la section [“Descriptions des mots-clés de profil et exemples”](#) à la page 110.
 - `boot_device`
 - `cluster`
 - `dontuse`
 - `fdisk`
 - `filesys` (montage de systèmes de fichiers distants)
 - `geo`
 - `locale`
 - `package`
 - `usedisk`

Mot-clé de profil `bootenv` (ZFS et UFS)

Le mot-clé `bootenv` identifie les caractéristiques de l'environnement d'initialisation. Un environnement d'initialisation par défaut est créé au cours de l'installation à l'aide du mot-clé `pool`. Si vous utilisez le mot-clé `bootenv` avec l'option `installbe`, vous pouvez nommer le nouvel environnement d'initialisation et créer un jeu de données `/var` au sein de l'environnement d'initialisation.

Ce mot-clé peut être utilisé dans un profil d'installation de système de fichiers UFS ou de pool root ZFS.

- Dans un système de fichiers UFS, ce mot-clé est utilisé pour la création d'un environnement d'initialisation vide pour l'installation ultérieure d'une archive Flash. Pour plus d'informations, reportez-vous à la section [“Mot-clé de profil `bootenv` \(UFS et ZFS\)”](#) à la page 118.
- Dans le cas d'un pool root ZFS, le mot-clé `bootenv` modifie les caractéristiques de l'environnement d'initialisation par défaut créé au moment de l'installation. Cet environnement d'initialisation est une copie du système de fichiers root en cours d'installation.

Le mot-clé `bootenv` peut être utilisé avec les options `installbe`, `bename` et `dataset`. Ces options permettent de nommer l'environnement d'initialisation et de créer un jeu de données `/var` séparé.

```
bootenv installbe bename BE-name [dataset mount-point]
```

<code>installbe</code>	Modifie les caractéristiques de l'environnement d'initialisation par défaut créé au cours de l'installation.
<code>bename <i>BE-name</i></code>	Spécifie le nom du nouvel environnement d'initialisation à créer. Le nom ne peut pas dépasser 30 caractères, ne peut contenir que des caractères alphanumériques et ne peut pas contenir de caractères multioctets. Le nom doit être unique sur le système.
<code>dataset <i>mount-point</i></code>	Vous pouvez utiliser le mot-clé facultatif <code>dataset</code> pour identifier un jeu de données <code>/var</code> séparé du jeu de données ROOT. La valeur <i>mount-point</i> est limitée à la valeur <code>/var</code> . Par exemple, une ligne de syntaxe <code>bootenv</code> pour un jeu de données <code>/var</code> séparé suit à peu près le format suivant :

```
bootenv installbe bename zfsroot dataset /var
```

Pour plus d'informations sur la mise à niveau et l'activation d'un environnement d'initialisation, reportez-vous au [Chapitre 10, “Live Upgrade et ZFS \(présentation\)”](#) du manuel *Guide d'installation d'Oracle Solaris 10 1/13 : Live Upgrade et planification de la mise à niveau*.

Mot-clé `install_type` (ZFS et UFS)

Le mot-clé `install_type` est obligatoire, quel que soit le profil. Dans le cas d'une installation UFS, plusieurs options sont disponibles. La seule option disponible pour une installation ZFS correspond au mot-clé `initial_install`. Cette option permet d'installer un nouveau SE Oracle Solaris sur un système. La syntaxe du profil est la suivante :

```
install_type initial_install
```

Les options UFS suivantes ne sont pas disponibles pour une installation ZFS :

- `upgrade` - Vous pouvez utiliser Live Upgrade uniquement pour mettre à niveau un pool root ZFS. Reportez-vous au [Chapitre 10, “Live Upgrade et ZFS \(présentation\)”](#) du manuel *Guide d'installation d'Oracle Solaris 10 1/13 : Live Upgrade et planification de la mise à niveau*.
- `flash_install` - L'installation d'une archive Flash n'est pas possible.
- `flash_update` - L'installation d'une archive Flash n'est pas possible.

Mot-clé de profil pool (ZFS uniquement)

Le mot-clé `pool` définit le nouveau pool root à créer. Le pool est alors installé avec un groupe de logiciels spécifié au moyen du mot-clé `cluster`. Toutes les options affichées dans la syntaxe sont nécessaires pour créer un nouveau pool root.

`pool poolname poolsize swapsize dumpsize vdevlist`

Remarque – Si vous fournissez une valeur de taille spécifique, elle est considérée comme étant en Mo, sauf si vous précisez l'indication g (pour Go).

<i>poolname</i>	Spécifie le nom du nouveau pool à créer. Un nouveau pool est créé avec la <i>poolsize</i> spécifiée et avec les périphériques spécifiés, <i>vdevlist</i> .
<i>poolsize</i>	Taille du nouveau pool à créer. Vous pouvez spécifier une taille ou utiliser l'option <code>auto</code> pour allouer la plus grande taille de pool possible selon les contraintes, comme la taille des disques et des tranches préservées.
Remarque – La signification de <code>auto</code> pour le mot-clé <i>poolsize</i> est différente de l'utilisation du mot-clé <code>filesys</code> d' <code>auto</code> dans un système de fichiers UFS. Au format ZFS, la taille du disque est vérifiée afin de garantir que la taille minimum puisse être attribuée. Si la taille minimum est disponible, une taille de pool la plus grande possible est attribuée en fonction des contraintes, par exemple la taille des disques et tranches préservées.	
<i>swapsize</i>	Taille du volume d'échange (<code>zvol</code>) devant être créé au sein d'un nouveau pool root. Vous pouvez spécifier une taille ou utiliser l'option <code>auto</code> pour provoquer le redimensionnement automatique de la zone de swap. La taille par défaut correspond à la moitié de la taille de la mémoire physique, ne doit pas être inférieure à 512 Mo et ne doit pas dépasser 2 Go.
<i>dumpsize</i>	Taille du volume de vidage (<code>zvol</code>) devant être créé au sein d'un nouveau pool. Vous pouvez spécifier une taille ou utiliser l'option <code>auto</code> pour spécifier la taille de la zone de vidage par défaut.
<i>vdevlist</i>	Un ou plusieurs périphériques utilisés dans la création du pool. Les périphériques de l'option <i>vdevlist</i> doivent correspondre à des tranches du pool root. Les noms des tranches doivent être fournis sous la forme <code>cwt xdysz</code> .

Remarque – Le format de l'option `vdevlist` est identique au format de la commande `zpool create`.

Les valeurs acceptables pour cette option sont :

Un seul nom de périphérique	Par exemple, <code>c0t0d0s0</code>
<code>mirror [device-names any]</code>	<code>mirror</code> spécifie la mise en miroir du disque avec les noms des périphériques spécifiés ou le mot-clé <code>any</code> , qui permet au programme d'installation de sélectionner un périphérique approprié. A l'heure actuelle, seules les configurations mises en miroir sont prises en charge lorsque plusieurs périphériques sont spécifiés. Vous pouvez mettre en miroir autant de disques que vous le souhaitez, mais la taille du pool créé est déterminée par le disque de plus petite taille parmi les disques spécifiés. Pour plus d'informations sur la création de pools de stockage en miroir, consultez la section “Configuration de pool de stockage mis en miroir” du manuel <i>Guide d'administration Oracle Solaris ZFS</i> .
<code>any</code>	Permet de sélectionner un périphérique adéquat lors de l'installation.

Mot-clé de profil `root_device` (ZFS et UFS)

`root_device cwtxdysz`

`root_device` spécifie le périphérique à utiliser pour le pool root. Le mot-clé `root_device` détermine l'endroit où le système d'exploitation doit être installé. Ce mot-clé est utilisé de la même façon dans les systèmes de fichiers ZFS et UFS, avec certaines restrictions. Dans le cas du pool root ZFS, le périphérique root est limité à un seul système. Ce mot-clé n'a pas d'utilité dans le cadre des pools mis en miroir.

Exemples de profils JumpStart pour un pool root ZFS

Cette section fournit des exemples de profils JumpStart spécifiques à ZFS.

Remarque – Pour pouvoir mettre à niveau et initialiser le pool root ZFS, il faut le créer à l'aide de tranches de disques, et non de disques complets. Si, au sein du profil, vous créez un pool avec des disques complets, par exemple `c0t0d0`, un message similaire au message suivant s'affiche.

Invalid disk name (c0t0d0)

EXEMPLE 9-1 Installation d'un pool root ZFS en vis-à-vis

```
install_type initial_install
cluster SUNWCall
pool newpool auto auto mirror c0t0d0s0 c0t1d0s0
bootenv installbe bename solaris10_6
```

Les mots-clés suivants et les valeurs sont utilisés dans cet exemple.

install_type initial_install	Le mot-clé <code>install_type</code> est obligatoire, quel que soit le profil. Le mot-clé <code>initial_install</code> effectue une installation initiale installant un nouveau SE Oracle Solaris dans un nouveau pool root ZFS.						
cluster	Le groupe de logiciels Entire Distribution, <code>SUNWCall</code> , est installé sur le système. Pour plus d'informations sur les groupes de logiciels, reportez-vous à la section “Espace disque requis pour chaque groupe de logiciels” du manuel <i>Guide d'installation d'Oracle Solaris 10 1/13 : planification de l'installation et de la mise à niveau</i> .						
pool	Le mot-clé <code>pool</code> définit les caractéristiques du nouveau pool root ZFS. <table><tr><td>newpool</td><td>Définit le nom du pool root.</td></tr><tr><td>auto</td><td>Spécifie automatiquement la taille des disques. La taille est déterminée par la taille des disques spécifiés.</td></tr><tr><td>auto</td><td>La zone de swap est automatiquement dimensionnée à l'aide du mot-clé <code>auto</code>. La taille par défaut correspond à la moitié de la taille de la mémoire physique, ne doit pas être inférieure à 512 Mo et ne doit pas dépasser 2 Go. Vous pouvez configurer la taille de disque sans vous limiter à cette plage à l'aide de l'option <code>size</code>.</td></tr></table>	newpool	Définit le nom du pool root.	auto	Spécifie automatiquement la taille des disques. La taille est déterminée par la taille des disques spécifiés.	auto	La zone de swap est automatiquement dimensionnée à l'aide du mot-clé <code>auto</code> . La taille par défaut correspond à la moitié de la taille de la mémoire physique, ne doit pas être inférieure à 512 Mo et ne doit pas dépasser 2 Go. Vous pouvez configurer la taille de disque sans vous limiter à cette plage à l'aide de l'option <code>size</code> .
newpool	Définit le nom du pool root.						
auto	Spécifie automatiquement la taille des disques. La taille est déterminée par la taille des disques spécifiés.						
auto	La zone de swap est automatiquement dimensionnée à l'aide du mot-clé <code>auto</code> . La taille par défaut correspond à la moitié de la taille de la mémoire physique, ne doit pas être inférieure à 512 Mo et ne doit pas dépasser 2 Go. Vous pouvez configurer la taille de disque sans vous limiter à cette plage à l'aide de l'option <code>size</code> .						

EXEMPLE 9-1 Installation d'un pool root ZFS en vis-à-vis (Suite)

	auto	Le périphérique de vidage est dimensionné automatiquement.
	miroir	Pour la configuration de disques en vis-à-vis, le mot-clé <code>mirror</code> et les tranches de disque sont spécifiées comme étant <code>c0t0d0s0</code> et <code>c0t1d0s0</code> .
bootenv	installbe	modifie les caractéristiques de l'environnement d'initialisation par défaut créé au cours de l'installation.
	bename	Permet de donner un nom au nouvel environnement d'initialisation <code>solaris10_6</code> .

EXEMPLE 9-2 Personnalisation de la taille du disque pour un pool root ZFS

```
install_type initial_install
cluster SUNWCall
pool newpool 80g 2g 2g mirror any any
bootenv installbe bename solaris10_6
```

Les mots-clés suivants et les valeurs sont utilisés dans cet exemple.

install_type initial_install	Le mot-clé <code>install_type</code> est obligatoire, quel que soit le profil. Le mot-clé <code>initial_install</code> effectue une installation initiale installant un nouveau SE Oracle Solaris dans un nouveau pool root ZFS.						
cluster	Le groupe de logiciels Entire Distribution, <code>SUNWCall</code> , est installé sur le système. Pour plus d'informations sur les groupes de logiciels, reportez-vous à la section “Espace disque requis pour chaque groupe de logiciels” du manuel <i>Guide d'installation d'Oracle Solaris 10 1/13 : planification de l'installation et de la mise à niveau</i> .						
pool	Le mot-clé <code>pool</code> définit les caractéristiques du nouveau pool root ZFS. <table><tr><td>newpool</td><td>Spécifie le nom du pool root.</td></tr><tr><td>80g</td><td>Spécifie la taille de la tranche de disque.</td></tr><tr><td>2g</td><td>La zone de swap et les volumes de vidage sont de 2 Go.</td></tr></table>	newpool	Spécifie le nom du pool root.	80g	Spécifie la taille de la tranche de disque.	2g	La zone de swap et les volumes de vidage sont de 2 Go.
newpool	Spécifie le nom du pool root.						
80g	Spécifie la taille de la tranche de disque.						
2g	La zone de swap et les volumes de vidage sont de 2 Go.						

EXEMPLE 9-2 Personnalisation de la taille du disque pour un pool root ZFS (Suite)

miroir	Pour la configuration en miroir de disques, le mot-clé <code>mirror</code> et les tranches de disque sont spécifiées comme étant <code>c0t0d0s0</code> et <code>c0t1d0s0</code>. Les options <code>any</code> de la configuration en miroir permettent de détecter deux périphériques quelconques de capacité suffisante pour créer un pool de 80 Go. S'il est impossible de trouver deux périphériques correspondant à ces critères, l'installation échoue.
bootenv	<code>installbe</code> modifie les caractéristiques de l'environnement d'initialisation par défaut créé au cours de l'installation.
bename	Permet de donner un nom au nouvel environnement d'initialisation <code>solaris10_6</code>.

EXEMPLE 9-3 Choix de l'emplacement d'installation du système d'exploitation

```
install_type initial_install
cluster SUNWCall
root_device c0t0d0s0
pool nrpool auto auto auto rootdisk.s0
bootenv installbe bename bnv dataset /var
```

Les mots-clés suivants et les valeurs sont utilisés dans cet exemple.

install_type initial_install	Le mot-clé <code>install_type</code> est obligatoire, quel que soit le profil. Le mot-clé <code>initial_install</code> effectue une installation initiale installant un nouveau SE Oracle Solaris dans un nouveau pool root ZFS.
cluster	Le groupe de logiciels Entire Distribution, <code>SUNWCall</code>, est installé sur le système. Pour plus d'informations sur les groupes de logiciels, reportez-vous à la section “Espace disque requis pour chaque groupe de logiciels” du manuel <i>Guide d'installation d'Oracle Solaris 10 1/13 : planification de l'installation et de la mise à niveau</i>.
root_device	Spécifie la tranche de disque sur laquelle le système d'exploitation doit être installé. Le mot-clé <code>c0t0d0s0</code> définit un disque et une tranche spécifiques pour le système d'exploitation.

EXEMPLE 9-3 Choix de l'emplacement d'installation du système d'exploitation (Suite)

<code>pool</code>	Le mot-clé <code>pool</code> définit les caractéristiques du nouveau pool root ZFS.
<code>nrpool</code>	Définit le nom du pool root.
<code>auto</code>	Spécifie automatiquement la taille des disques. La taille est déterminée par la taille des disques spécifiés.
<code>auto</code>	La zone de swap est automatiquement dimensionnée à l'aide du mot-clé <code>auto</code> . La taille par défaut correspond à la moitié de la taille de la mémoire physique, ne doit pas être inférieure à 512 Mo et ne doit pas dépasser 2 Go. Vous pouvez configurer la taille de disque sans vous limiter à cette plage à l'aide de l'option <code>size</code> .
<code>auto</code>	Le périphérique de vidage est dimensionné automatiquement.
<code>rootdisk.s0</code>	Le périphérique utilisé pour la création du pool root est spécifié comme étant la tranche 0.
<code>bootenv</code>	<code>installbe</code> modifie les caractéristiques de l'environnement d'initialisation par défaut créé au cours de l'installation.
<code>bename</code>	Permet de donner un nom au nouvel environnement d'initialisation <code>bnv</code> .
<code>dataset</code>	Crée un jeu de données <code>/var</code> séparément du jeu de données <code>ROOT</code> . <code>/var</code> constitue l'unique valeur de <code>dataset</code> .

Ressources supplémentaires

Pour plus d'informations sur les rubriques incluses dans ce chapitre, reportez-vous aux ressources suivantes :

- Pour des informations sur ZFS, notamment la présentation, la planification et des instructions détaillées, reportez-vous à la section [Guide d'administration Oracle Solaris ZFS](#).

- Pour une liste de tous les mots-clés JumpStart, reportez-vous au [Chapitre 8, “Référence des mots-clés JumpStart”](#).
- Pour plus d'informations sur l'utilisation de Live Upgrade pour migrer d'UFS à ZFS ou créer un nouvel environnement d'initialisation dans un pool root ZFS, reportez-vous au [Chapitre 10, “Live Upgrade et ZFS \(présentation\)”](#) du manuel *Guide d'installation d'Oracle Solaris 10 1/13 : Live Upgrade et planification de la mise à niveau*.

Glossaire

archive	Fichier dans lequel figure une collection de fichiers copiés à partir d'un système maître. Ce fichier comporte également des informations d'identification de l'archive, comme son nom et sa date de création. Après installation d'une archive sur un système, ce système adopte la configuration exacte du système maître. Une archive peut être différentielle. Il s'agit alors d'une archive Flash qui comprend uniquement les différences entre deux images système : une image maître inchangée et une image maître mise à jour. L'archive différentielle inclut les fichiers à conserver, à modifier ou à supprimer du système clone. Une mise à jour différentielle modifie uniquement les fichiers qui sont indiqués et son champ d'action se limite aux systèmes qui contiennent les logiciels compatibles avec l'image maître inchangée.
archive différentielle	Archive Flash qui contient uniquement les différences entre deux images système : une image maître inchangée et une image maître mise à jour. L'archive différentielle inclut les fichiers à conserver, à modifier ou à supprimer du système clone. La mise à jour différentielle modifie uniquement les fichiers qui sont indiqués et son champ d'action se limite aux systèmes qui contiennent les logiciels compatibles avec l'image maître inchangée.
Archive Flash	Fonction d'installation d'Oracle Solaris permettant de créer une archive des fichiers d'un système, appelé <i>système maître</i> . Vous utilisez ensuite cette archive pour installer d'autres systèmes, dont la configuration sera identique à celle du système maître. Voir également <i>archive</i> .
autonome	Ordinateur n'ayant pas besoin d'être pris en charge par une autre machine.
base de données d'état	Base de données d'état qui stocke des informations relatives à l'état de votre configuration Solaris Volume Manager. La base de données d'état est un ensemble de plusieurs copies de bases de données répliquées. Chaque copie correspond à une <i>réplique de la base de données d'état</i> . La base de données d'état suit l'emplacement et le statut de toutes les répliques de bases de données d'état connues.
DHCP	(Dynamic Host Configuration Protocol) Protocole de la couche d'application. Permet à des ordinateurs individuels, ou clients, d'un réseau TCP/IP d'extraire une adresse IP et d'autres informations de configuration du réseau d'un ou plusieurs serveurs désignés gérés de manière centralisée. Cet outil limite les efforts supplémentaires de maintien et d'administration nécessaires dans un vaste réseau IP.
disquette de profils	Disquette dont le répertoire root (nommé JumpStart) comporte les fichiers essentiels à une installation JumpStart.
environnement d'initialisation	Collection de systèmes de fichiers obligatoires (tranches de disques et points de montage) qui sont essentiels au fonctionnement du système d'exploitation Oracle Solaris. Ces tranches de disques figurent sur un même disque ou sont réparties sur plusieurs disques.

L'environnement d'initialisation actif est celui qui est en cours d'initialisation. Seul un environnement d'initialisation actif peut être initialisé. On dit d'un environnement d'initialisation qu'il est inactif lorsqu'il n'est pas en cours d'initialisation et qu'il est en état d'attente d'activation à la prochaine réinitialisation.

environnement linguistique	Région géographique ou politique, ou communauté qui partage la même langue, les mêmes coutumes ou les mêmes conventions culturelles (en_US pour l'anglais américain et en_UK pour l'anglais du Royaume-Uni).
espace swap	Tranche ou fichier qui comporte, de façon temporaire, le contenu d'une zone de mémoire jusqu'à ce que celui-ci puisse être rechargé en mémoire. Également appelé volume /swap ou swap.
fichier de sondes personnalisé	Fichier qui doit impérativement figurer dans le même répertoire JumpStart que le fichier <code>rules</code> . Il s'agit d'un script Bourne shell qui comporte deux types de fonctions : de sonde et de comparaison. Les fonctions de sonde collectent les informations dont vous avez besoin ou exécutent ce que vous leur avez demandé et configurent une variable d'environnement <code>SI_</code> conforme à votre définition. Les fonctions d'une sonde deviennent des mots-clés de sondes. Les fonctions de comparaison appellent une fonction de sonde correspondante, comparent les résultats obtenus par la fonction de sonde et renvoient l'indicateur 0 en cas de correspondance établie avec le mot-clé ou 1 dans le cas contraire. Les fonctions de comparaison deviennent des mots-clés de règles. Voir également <i>fichier de règles</i> .
fichier rules	Fichier texte qui comporte une règle pour chaque groupe de systèmes ou systèmes individuels que vous souhaitez installer automatiquement. Chaque règle désigne un groupe de systèmes ayant un ou plusieurs attributs en commun. Le fichier <code>rules</code> relie chaque groupe à un profil, un fichier texte qui définit l'installation du logiciel Oracle Solaris sur chaque système du groupe. Un fichier <code>rules</code> est utilisé lors d'une installation JumpStart. Voir également <i>profil</i> .
fichier rules.ok	Version générée à partir du fichier <code>rules</code> . Le fichier <code>rules.ok</code> est requis pour que le logiciel d'installation JumpStart attribue un profil à chaque système. Vous devez <i>impérativement</i> utiliser le script <code>check</code> pour créer le fichier <code>rules.ok</code> .
fichier sysidcfg	Fichier dans lequel vous définissez un ensemble de mots-clés spéciaux de configuration de système dans le but de préconfigurer un système déterminé.
système de fichiers	Dans le système d'exploitation Oracle Solaris, il s'agit d'une arborescence de fichiers et de répertoires accessible.
format	Permet de structurer des données ou de diviser un disque en secteurs de réception de données.
groupe de logiciels	Regroupement logique de logiciels Oracle Solaris (clusters et packages). Au cours d'une installation d'Oracle Solaris, vous pouvez installer l'un des groupes de logiciels suivants : Noyau, Utilisateur final, Développeur ou Complet, pour les systèmes SPARC seulement, Complet plus support OEM.
groupe de logiciels Noyau	Groupe de logiciels contenant la base logicielle nécessaire pour initialiser et exécuter le système d'exploitation Oracle Solaris sur un système. On y trouve le logiciel de réseau et les pilotes nécessaires pour exécuter le bureau Common Desktop Environment (CDE). Le logiciel CDE n'y figure pas pour autant.
groupe de logiciels Oracle Solaris complet	Groupe de logiciels contenant l'intégralité de la version Oracle Solaris.

groupe de logiciels Oracle Solaris complet plus support OEM	Groupe de logiciels contenant l'intégralité de la version Oracle Solaris, plus la prise en charge de matériels supplémentaires à l'attention des OEM. Ce groupe de logiciels est recommandé lorsque vous installez le logiciel Oracle Solaris sur des serveurs SPARC.
groupe de logiciels Oracle Solaris Développeur	Groupe de logiciels contenant le groupe de logiciels Oracle Solaris Utilisateur final et des bibliothèques, ainsi que des fichiers, des pages de manuel et des outils de programmation en vue du développement de logiciels.
groupe de logiciels Oracle Solaris Utilisateur final	Groupe de logiciels qui regroupe le groupe de logiciels Noyau ainsi que les logiciels dont a besoin l'utilisateur final, y compris les logiciels Common Desktop Environment (CDE) et DeskSet.
groupe de logiciels Support réseau limité	Groupe de logiciels contenant le code minimum nécessaire pour initialiser et exécuter un système Oracle Solaris avec la prise en charge de services réseau limités. Ce groupe fournit une console texte multiutilisateur et des utilitaires d'administration du système. Il permet également au système de reconnaître les interfaces réseau, mais il n'active pas les services réseau.
groupe de plates-formes GRUB	Groupe de plates-formes matérielles défini par un fournisseur dans le cadre de la distribution de logiciels spécifiques. C'est le cas notamment des groupes de plates-formes i86pc et sun4u. x86 uniquement. GRUB (GNU Grand Unified Bootloader) est un programme d'amorçage open source disposant d'une interface à menu simple. Le menu contient la liste des systèmes d'exploitation installés sur un système. GRUB permet d'initialiser aisément divers systèmes d'exploitation, tels que le SE Oracle Solaris, Linux ou Microsoft Windows.
images DVD ou CD Oracle Solaris	Logiciel Oracle Solaris installé sur un système, auquel vous avez accès sur les DVD ou CD Oracle Solaris ou sur le disque dur d'un serveur d'installation sur lequel vous avez copié les images DVD ou CD d'Oracle Solaris.
initialiser	Charger le logiciel d'un système en mémoire pour le démarrer.
installation initiale	Installation qui écrase les logiciels actuellement en cours d'exécution ou initialise un disque vide. Une installation initiale du système d'exploitation Oracle Solaris remplace le contenu du ou des disques système par la nouvelle version du système d'exploitation Oracle Solaris. Si celui-ci n'est pas déjà installé sur votre système, vous devez procéder à une installation initiale. Si votre système exécute une version du système d'exploitation Oracle Solaris pouvant être mise à niveau, une installation initiale écrase le contenu du disque sans conserver le système d'exploitation ni les modifications locales.
installation JumpStart	Type d'installation où le logiciel Oracle Solaris est installé automatiquement sur un système par le biais du logiciel JumpStart installé d'office.
instantané	Image en lecture seule d'un système de fichiers ou d'un volume ZFS à un instant t.
jeu de données	Nom générique pour les entités ZFS suivantes : clones, systèmes de fichiers, instantanés ou volumes.
Live Upgrade	Méthode permettant de mettre à niveau un environnement d'initialisation dupliqué alors que l'environnement d'initialisation est actif, ce qui élimine l'interruption d'activité de l'environnement de production.

menu d'édition GRUB	x86 uniquement. Sous-menu d'initialisation du menu principal GRUB. Les commandes GRUB figurent dans ce menu. Ces commandes peuvent être modifiées pour changer le comportement de l'initialisation.
menu principal GRUB	x86 uniquement. Menu d'initialisation qui contient la liste des systèmes d'exploitation installés sur un système. Dans ce menu, vous pouvez aisément initialiser un système d'exploitation sans modifier les paramètres du BIOS et de partitionnement <code>fdisk</code> .
miroir	Voir <i>volume RAID-1</i> .
mise à jour	Installation ou procédure destinée à la réalisation d'une installation sur un système, qui modifie les logiciels du même type. Contrairement à une mise à niveau, une mise à jour peut brider le système et les logiciels du même type qui font l'objet de l'installation doivent être présents avant la réalisation d'une mise à jour, à l'inverse de l'installation initiale.
mise à niveau	Installation qui fusionne des fichiers avec les fichiers existants et conserve les modifications dans la mesure du possible. Une mise à niveau du système d'exploitation Oracle Solaris fusionne la nouvelle version du système d'exploitation avec les fichiers présents sur le ou les disques système. Une mise à niveau enregistre autant de modifications apportées à la version précédente du SE Oracle Solaris que possible.
monter	Procédure qui consiste à accéder au répertoire d'un disque directement relié au système qui demande le montage ou d'un disque distant appartenant au réseau. Pour monter un système de fichiers, il vous faut un point de montage sur le système local ainsi que le nom du système de fichiers à monter (par exemple, <code>/usr</code>).
mot-clé de sonde	Élément syntaxique qui extrait des informations relatives aux attributs d'un système lors de l'utilisation de la méthode d'installation JumpStart, sans que l'utilisateur ait besoin de définir une condition de correspondance ni d'exécuter un profil, comme c'est le cas avec une règle. Voir également <i>règle</i> .
nom de plate-forme	Résultat obtenu par l'exécution de la commande <code>uname -i</code> . Le nom de plate-forme d'Ultra 60 est <code>SUNW,Ultra-60</code> , par exemple.
option de mise à niveau	Option présentée par programme d'installation d'Oracle Solaris. La procédure de mise à niveau fusionne la nouvelle version d'Oracle Solaris avec les fichiers existants de votre (ou vos) disque(s). La mise à niveau enregistre également autant de modifications locales que possible depuis la dernière installation d'Oracle Solaris.
package	Collection de logiciels regroupés en une seule entité en vue d'une installation modulaire. Le logiciel Oracle Solaris se compose de <i>groupes de logiciels</i> , eux-mêmes composés de <i>clusters</i> et de <i>packages</i> .
partition fdisk	Partition logique d'un disque dur dédiée à un système d'exploitation particulier sur des systèmes x86. Pour pouvoir installer le logiciel Oracle Solaris, vous devez définir au moins une partition <code>fdisk</code> sur un système x86. Les systèmes x86 acceptent jusqu'à quatre partitions <code>fdisk</code> sur un même disque. Chacune de ces partitions peut comporter un système d'exploitation distinct. Chaque système d'exploitation doit impérativement résider sur une partition <code>fdisk</code> unique. Un système ne peut compter qu'une partition <code>fdisk</code> Oracle Solaris par disque.
périphérique virtuel	Périphérique logique dans un pool ZFS. Il peut s'agir d'un périphérique physique, d'un fichier ou d'une collection de périphériques.

point de montage	Répertoire d'une station de travail sur lequel vous montez un système de fichiers qui figure sur une machine distante.
pool	Groupe logique de périphériques décrivant la disposition et les caractéristiques physiques du stockage ZFS disponible. L'espace pour les jeux de données est alloué à partir d'un pool.
profil	Fichier texte qui définit la procédure d'installation du logiciel Oracle Solaris lorsque la méthode JumpStart est utilisée (le groupe de logiciels à installer, par exemple). Chaque règle comporte un profil qui définit la procédure d'installation d'un système, dès lors qu'une correspondance est établie avec ladite règle. Généralement, vous définissez un profil pour chaque règle. Le même profil peut toutefois être utilisé dans plusieurs règles. Voir également <i>fichier de règles</i> .
programme d'amorçage	x86 uniquement. Le programme d'amorçage est le premier programme exécuté lorsque vous mettez un système sous tension. Ce programme démarre l'initialisation.
règle	Série de valeurs qui associe un ou plusieurs attributs de système à un profil. Une règle est utilisée lors d'une installation JumpStart.
répertoire /etc	Répertoire dans lequel figurent les fichiers critiques de configuration du système, ainsi que les commandes de maintenance.
répertoire JumpStart	Si vous utilisez une disquette de profils pour effectuer des installations JumpStart, le répertoire JumpStart est le répertoire root de la disquette, qui comporte tous les fichiers essentiels de l'installation JumpStart. Si vous utilisez un serveur de profils pour effectuer des installations JumpStart, le répertoire JumpStart est un répertoire du serveur qui contient tous les fichiers essentiels à l'installation JumpStart.
répertoire root	Répertoire de premier niveau sous lequel se trouvent tous les autres répertoires.
réplique de base de données d'état	Copie d'une base de données d'état. La réplique assure la validité des données de la base de données.
root	Premier niveau d'une hiérarchie d'éléments. Tous les autres éléments se trouvent sous root. Voir <i>répertoire root</i> ou <i>système de fichiers root (/)</i> .
script de début	Script Bourne shell, défini par l'utilisateur, inséré dans le fichier <i>rules</i> , et qui exécute des tâches avant que le logiciel Oracle Solaris ne soit effectivement installé sur un système. Vous pouvez utiliser les scripts de début uniquement avec les installations JumpStart, fonction d'Oracle Solaris.
script de fin	Script Bourne shell défini par l'utilisateur, spécifié dans le fichier <i>rules</i> , qui exécute des tâches entre l'installation du logiciel Oracle Solaris sur le système et la réinitialisation du système. Les scripts de fin s'appliquent aux installations JumpStart.
serveur d'initialisation	Serveur qui fournit à des systèmes clients résidant sur le même sous-réseau les programmes et les informations dont ils ont besoin pour démarrer. Un serveur d'initialisation est obligatoire dans le cadre d'une installation à partir du réseau si le serveur d'installation réside sur un sous-réseau distinct de celui des systèmes sur lesquels vous souhaitez installer le logiciel Oracle Solaris.
serveur d'installation	Serveur fournissant des images des DVD ou des CD Oracle Solaris dont se servent d'autres systèmes d'un réseau donné pour installer Oracle Solaris (également appelé <i>serveur de médias</i>). Pour créer un serveur d'installation, il vous suffit de copier les images des CD ou des DVD Oracle Solaris sur le disque dur du serveur.

serveur de fichiers	Serveur qui fournit des logiciels, ainsi qu'un espace de stockage de fichiers, aux systèmes d'un réseau.
sous-miroir	Voir <i>volume RAID-0</i> .
système de fichiers /export	Système de fichiers d'un serveur OS partagé par d'autres systèmes d'un réseau donné. Par exemple, le système de fichiers /export peut contenir le système de fichiers root (/) et l'espace de swap des clients sans disque, ainsi que les répertoires de base des utilisateurs sur le réseau. Les clients sans disque dépendent du système de fichiers /export d'un serveur OS pour s'initialiser et s'exécuter.
système de fichiers /opt	Système de fichiers qui comporte les points de montage des logiciels de tiers et d'autres logiciels non fournis avec le système.
système de fichiers /usr	Système de fichiers d'un système autonome ou d'un serveur qui comporte de nombreux programmes UNIX standard. Partager le gros système de fichiers /usr avec un serveur, plutôt qu'en conserver une copie locale, réduit considérablement l'espace disque nécessaire pour installer et exécuter le logiciel Oracle Solaris sur un système.
système de fichiers /var	Système de fichiers ou répertoire (sur systèmes autonomes) qui comporte les fichiers système susceptibles d'être alimentés ou modifiés pendant le cycle de vie du système. Ces fichiers incluent les journaux système, les fichiers vi, les fichiers de messages et les fichiers UUCP.
système de fichiers root (/)	Système de fichiers de premier niveau sous lequel se trouvent tous les autres systèmes de fichiers. Le système de fichiers root (/) constitue la base de montage de tous les autres systèmes de fichiers ; il n'est jamais démonté. Le système de fichiers root (/) contient les répertoires et les fichiers essentiels au fonctionnement d'un système, tels que le noyau, les pilotes de périphériques et les programmes utilisés pour démarrer (initialiser) le système.
systèmes en réseau	Groupe de systèmes (appelés hôtes) reliés par des connexions matérielles et logicielles, qui communiquent entre eux et se partagent des informations. Cette configuration est appelée réseau local (LAN, pour Local Area Network). Une configuration de systèmes en réseau utilise un ou plusieurs serveurs.
touche de fonction	L'une des 10 touches de clavier (voire plus) intitulées F1, F2, F3, associées à des tâches particulières.
tranche	Unité de découpage d'un espace disque.
volume	Groupe de tranches physiques ou d'autres volumes considéré par le système comme un périphérique unique. Un volume fonctionne de la même façon qu'un disque physique du point de vue d'une application ou d'un système de fichiers. Avec certains utilitaires de ligne de commande, un volume est appelé métapériphérique. Dans le contexte standard UNIX, les volumes sont également appelés <i>pseudopériphériques</i> ou <i>périphériques virtuels</i>.
Volume Manager	Programme qui fournit un mécanisme d'administration et d'accès aux données des DVD-ROM, des CD-ROM et des disquettes.
volume RAID-0	Classe de volume pouvant être une piste magnétique** ou une concaténation. Ces composants sont aussi appelés sous-miroirs. Ce sont les blocs de construction de base des miroirs.
volume RAID-1	Classe de volume qui réplique les données en en conservant plusieurs copies. Un volume RAID-1 est composé d'un ou plusieurs volumes RAID-0 appelés <i>sous-miroirs</i> . Un volume RAID-1 est parfois appelé <i>miroir</i> .

ZFS	Système de fichiers utilisant des pools de stockage pour gérer un système de stockage physique.
zone	Voir <i>zone non globale</i>
zone globale	Dans Oracle Solaris Zones, la zone globale est à la fois la zone par défaut du système et la zone utilisée pour le contrôle administratif à l'échelle du système. C'est la seule zone à partir de laquelle il est possible de configurer, d'installer, de gérer ou de désinstaller une zone non globale. L'administration de l'infrastructure du système, notamment les périphériques physiques et la reconfiguration dynamique n'est réalisable qu'à partir de la zone globale. Les processus auxquels sont affectés les privilèges adéquats et s'exécutant dans la zone globale peuvent accéder à des objets associés à d'autres zones. Voir également <i>Oracle Solaris Zones</i> et <i>zone non globale</i> .
zone non globale	Environnement de système d'exploitation virtualisé créé dans une instance unique du système d'exploitation Oracle Solaris. Une ou plusieurs applications peuvent s'exécuter dans une zone non globale sans qu'elles n'affectent le reste du système. Les zones non globales sont aussi appelées zones. Voir également <i>Oracle Solaris Zones</i> et <i>zone globale</i> .

Index

Nombres et symboles

#

Symbole inséré dans les fichiers `rules`, 30

Symbole inséré dans les profils, 34

&& (perluètes) champ de règle, 31

! (exclamation mark) rule field, 31

= (signe égal) dans le champ de profil, 57

A

`add_install_client`, commande, Accès au répertoire
JumpStart, 24

Adresses IP

Mot-clé de règle, 104, 157

Mot-clé de sonde, 157

Affichage

Configuration requise pour raccordement de ligne
tip, 83, 87

Ajout

Clusters lors de la mise à niveau, 123

Packages depuis des groupes de logiciels, 141

Packages et patches avec un script de fin, 60

Règles au fichier de règles, 31

AND, champ de règle, 31

any

Mot-clé de règle, description et valeurs, 103, 157

mot-clé de sonde (description et valeurs), 158

`arch`, mot-clé de règle, 104, 157

`arch`, mot-clé de sonde, 157

Archive

Exemple de profil JumpStart, 39, 40, 41

Archive (*Suite*)

Mots-clés, JumpStart, 110–115

`archive_location`, mot-clé, 110–115

Autorisations

Répertoire JumpStart, 21, 25

Scripts de début, 56

Scripts de fin, 59

B

Option `-b` de la commande `setup_install_server`, 97

`backup_media`, mot-clé, 115–116

Barre oblique inverse dans les fichiers `rules`, 31

`boot_device`, mot-clé, 117

`bootenv createbe`, mot-clé, 118

C

Champ de règle AND logique, 31

Champ de règle de début, description, 31

Champ de règle de fin, description, 32

Champ de règle `rule_keyword`, 31

Champ de règle `rule_value`, 31

Changement de répertoire

Image du logiciel Oracle Solaris *SPARC* sur le disque
local, 27

par l'image du logiciel Oracle Solaris *x86* sur le
disque local, 29

Remplacement par le répertoire JumpStart, 52, 75

- Changement de répertoires
 - par l'image du logiciel Oracle Solaris sur le disque local, 23
- Chemins, script check, 52, 75
- client_arch, mot-clé, 119
- client_root, mot-clé de profil, 120
- Clients sans disque
 - Espace de swap, 120
 - Plates-formes, 119
- cluster, mot-clé de fichier, Description et valeurs, 121–122
- cluster, mot-clé de profil
 - Description et valeurs, 122
 - Exemples, 35
- Commentaires
 - Indication dans les fichiers règles, 30
 - Indication dans les profils, 34
- Conditions d'utilisation
 - Profils, 30, 34
- Configuration, Création de fichiers de configuration de disque, 64
- Configuration requise, Fichier custom_probes, 72
- Configuration requise pour l'affichage de connexion de ligne tip, 87
- Configuration requise pour raccordement de ligne tip, 83
- Copie
 - Fichier du répertoire JumpStart, 59
 - Fichiers d'installation JumpStart, 23, 27, 29
- Correspondance
 - Ordre des règles, 32, 81, 87
 - Profils dérivés, 57
 - Valeurs rootdisk, 153
- CPU (processeurs)
 - Mots-clés de règles, 104, 157
 - Mots-clés de sondes, 157
- Création
 - Fichier custom_probes.ok, 74, 75
 - Fichier rules, 30
 - Fichier rules.ok, 52, 74
 - Fichiers de configuration de disque, 64
 - Profils
 - Dérivé, 56
 - Description, 34

- Création (*Suite*)
 - Répertoire JumpStart sur le serveur, 21
 - Systèmes de fichiers locaux, 127–130
 - Volumes RAID-1, 130–132
- Fichier .cshrc, 62

D

- Démarrage, script check, 52, 53
- disks, mot-clé de sonde (description et valeurs), 157
- disksize, mot-clé de règle (description et valeurs), 104, 157
- Disques durs
 - Espace de swap
 - Client sans disque, 120
 - Exemples de profil, 17
 - Taille maximum, 120
 - Espace swap
 - Exemples de profil, 35
 - Montage, 126–127
 - Partitionnement
 - Définition pour la valeur de partitionnement par défaut, 154
 - Exclusion des valeurs par défaut du partitionnement, 123–124
 - Exemples, 35
 - Mot-clé de profil, 146
 - Taille
 - Espace root, 120
 - Mots-clés de règles, 104, 107, 157, 158
 - Mots-clés de sondes, 157, 158
 - Valeurs rootdisk, 153
- Disquettes
 - Accès au répertoire JumpStart, 24
 - Répertoire x86: JumpStart, 25
- Domaines
 - Mot-clé de règle, 104, 157
 - Mot-clé de sonde, 157
- domainname, mot-clé de règle, 104, 157
- domainname, mot-clé de sonde, 157
- dontuse, 154
- dontuse, mot-clé de profil, 123–124

E

Environnement root, personnalisation avec un script de fin, 62
 Fichier /etc/dfs/dfstab, 97
 exclamation mark (!) rule field, 31
 Exemple eng_profile, 97
 Exemple marketing_profile, 98

F

fdisk, commande, 66, 69
 fdisk, mot-clé de profil, Description et valeurs, 124–126
 Ficheir rules.ok
 Ordre de correspondance des règles, 81, 87
 Fichier begin.log, 56
 Fichier custom_probes
 Attribution de nom, 72
 Configuration requise, 72
 Test de custom_probes, 75
 Validation avec le script check, 74, 75
 Fichier custom_probes.ok
 Création, 74, 75
 Description, 74
 Fichier de règles
 Ajout de règles, 31
 Exemple, 30
 Exemple JumpStart, 98, 99
 Nommage, 31
 Test des règles, 52
 Validation à l'aide de check
 Profils dérivés et, 57
 Validation à l'aide du script check
 Exemple JumpStart, 99
 Fichier dfstab, 97
 Fichier finish.log, 59
 Fichier rules
 Attribution de noms, 30
 Création, 30
 Description, 30
 Indication des commentaires, 30
 Règles à plusieurs lignes, 31
 Syntaxe, 31
 Validation avec le script check, 53

Fichier rules.ok
 Création, 52
 Description, 52
 Fichier rules.ok, Ordre de correspondance des règles, 32
 Fichiers de configuration de disque
 Création
 Systèmes x86, 66, 69
 Description, 47
 Fichiers de sortie
 Journal de script de début, 56
 Journal de script de fin, 59
 Fichiers et systèmes de fichiers
 Copie
 Fichiers d'installation JumpStart, 23, 27, 29
 Fichiers du répertoire JumpStart à l'aide de scripts de fin, 59
 Création
 Systèmes de fichiers locaux, 127–130
 Volumes RAID-1, 130–132
 Montage de systèmes de fichiers distants, 126–127
 Sortie de script de début, 56
 Sortie de script de fin, 59
 Fichiers journaux
 Sortie de script de début, 56
 Sortie de script de fin, 59
 filesystem, mot-clé de profil, 127–130, 130–132
 Description et valeurs, 126–127
 Exemples, 35

G

geo, mot-clé de profil, 133
 getfile: RPC failed: error 5: RPC Timed out, message d'erreur, 25
 Groupe de logiciels Oracle Solaris complet, 121–122
 Groupe de logiciels Oracle Solaris complet avec support OEM, 121–122
 Groupe de logiciels Oracle Solaris
 Développeur, 121–122
 Exemple de profil, 35
 Groupe de logiciels Oracle Solaris Noyau, 121–122
 Groupe de logiciels Oracle Solaris Utilisateur
 final, 121–122

- Groupe de logiciels Support réseau limité, 121–122
- Groupe SUNWCall, 121–122
- Groupe SUNWCprog group, 121–122
- Groupe SUNWCreq, 121–122
- Groupe SUNWCrnet, 121–122
- Groupe SUNWCuser, 121–122
- Groupe SUNWCXall, 121–122
- Groupe de logiciels
 - Exemples de profils, 35
 - Mise à niveau, 123
 - pour profils, 121–122
- GRUB, initialisation, Création d'une disquette de profils, 28

H

- hostaddress, mot-clé de règle, 104, 157
- hostaddress, mot-clé de sonde, 157
- hostname, mot-clé de règle
 - Description et valeurs, 104, 157
 - Exemple, 103–107
- hostname, mot-clé de sonde, Description et valeurs, 157

I

- Initialisation
 - Avec GRUB, aide-mémoire des commandes, 90
 - Création d'une disquette de profils, 28
 - Installation à l'aide de GRUB, 87
- Initialisation GRUB
 - Aide-mémoire des commandes, 90
 - Installation, 87
- install_config, commande, 25
- install_type, mot-clé, 134
- install_type, mot-clé de profil
 - Condition d'utilisation, 34
 - Configuration requise, 35
 - Exemples, 35
 - Test des profils, 51
- Installation JumpStart
 - Configuration requise pour raccordement de ligne tip, 83, 87

Installation JumpStart (*Suite*)

- Description, 17
- Exemples, 101
 - Autonome, 15
 - check, script, 99
 - Configuration de site, 94
 - Configuration des systèmes du groupe marketing, 96, 100
 - Configuration des systèmes du groupe technique, 99
 - Connecté au réseau, 16
 - Création de eng_profile, 97
 - Création de marketing_profile, 98
 - Initialisation et installation, 101
 - Modification du fichier de règles, 98, 99
 - Profil Archive Flash, 39, 40, 41
 - Profil d'installation d'initialisation WAN, 40
 - Profils de volume RAID-1, 42
 - Répertoire JumpStart, 97
 - Système autonome, 15
- Fonctions facultatives, 55
 - Présentation, 55
 - Scripts de début, 55, 57
 - Scripts de fin, 58
- Fonctions supplémentaires
 - Programmes d'installation spécifiques au site, 70
- Mots-clés de profil, 108
- Préparation, 17, 53
- Présentation, 17
- Installation réseau, Installation JumpStart, exemple, 16
- installed, mot-clé de règle (description et valeurs), 105, 157
- installed, mot-clé de sonde (description et valeurs), 157

J

- JumpStart, répertoire
 - Ajout de fichiers avec un script de fin, 60
 - Autorisations, 21
 - Création
 - Disquette pour les systèmes x86, 25
 - Serveur, 21
 - Partage, 21

K

karch, mot-clé de règle, 105, 157
 karch, mot-clé de sonde, 157

L

layout_constraint, mot-clé, 134–137
 locale, mot-clé, 137
 Logiciel Oracle Solaris
 Edition ou version
 installed, mot-clé de règle, 105
 Mot-clé de règle installed, 157
 osname, mot-clé de règle, 106, 158
 Groupes, 121–122
 Exemples de profils, 35
 Mise à niveau, 123
 Version
 installed, mot-clé de sonde, 157
 osname, mot-clé de sonde, 158

M

Mémoire
 Mot-clé de règle, 105, 157
 Mot-clé de sonde, 157
 Taille de l'espace de swap, 120
 memsize, mot-clé de règle (description et valeurs), 105, 157
 memsize, mot-clé de sonde (description et valeurs), 157
 Message d'erreur signalant un dépassement de délai d'attente RPC, 25
 metadb, mot-clé de profil, 138
 Microprocesseurs
 Mots-clés de règles, 104, 157
 Mots-clés de sondes, 157
 Mise à niveau
 Mots-clés de profil, 123, 134
 model, mot-clé de règle (description et valeurs), 106, 157
 model, mot-clé de sonde (description et valeurs), 157
 Montage
 Par l'installation Solaris, 59

Montage (Suite)

 Précaution relative au script de début, 56
 Systèmes de fichiers distants, 126–127
 Mot-clé de profil fdisk, Exemple, 35
 Mot-clé de profil filesystem, Exemples, 35
 Mots-clés
 Archives Archive Flash, JumpStart, 110–115
 Sondes, 71
 Mots-clés de profil, 108
 archive_location, 110–115
 bootenv createbe, 118
 mots-clés de profil
 bootenv installbe pour ZFS, 162
 Mots-clés de profil
 client_arch, 119
 client_root, 120
 cluster
 Description et valeurs, 121–122
 Exemples, 35
 fdisk
 Exemple, 35
 filesystem
 Exemples, 35
 mots-clés de profil
 install_type
 Condition d'utilisation, 34
 Mots-clés de profil
 install_type
 Configuration requise, 35
 Description et valeurs, 134
 Exemples, 35
 mots-clés de profil
 install_type
 pour ZFS, 163
 Mots-clés de profil
 locale, description et valeurs, 137
 metadb
 Exemples, 35
 Partitionnement
 Exemples, 35
 Pool pour ZFS, 164
 Référence rapide, 108
 Respect de la casse, 108
 root_device pour ZFS, 165

Mots-clés de profil (*Suite*)

- system_type

- Exemples, 35

Mots-clés de profils, 154

- backup_media, 115–116

- boot_device, 117

- client_swap, 120

- cluster

- Description et valeurs, 122

- Création de répliques de bases de données d'état (meatball), 138

- dontuse

- Description et valeurs, 123–124

- usedisk et, 154

- fdisk

- Description et valeurs, 124–126

- filesystem

- Description et valeurs, 126–127

- Systèmes de fichiers distants, 126–127

- Systèmes de fichiers locaux, 127–130

- Volumes RAID-1, 130–132

- forced_deployment, description et valeurs, 132

- geo

- Description et valeurs, 133

- layout_constraint, description et valeurs, 134–137

- local_customization, description et valeurs, 137

- metadb

- Description et valeurs, 138

- no_master_check, description et valeurs, 139

- noneuclidean, 139

- partitioning

- Définition des disques, 154

- Description et valeurs, 146

- Partitionnement

- Exclusion de disques, 123–124

- root_device, 152

- system_type

- Description et valeurs, 154

- usedisk, description et valeurs, 154

Mots-clés de règle, 103

- any, description et valeurs, 103

- installed, description et valeurs, 105, 157

- osname, 106, 158

Mots-clés de règles

- any, description et valeurs, 157

- arch, 104, 157

- disksize, description et valeurs, 104, 157

- domainname, 104, 157

- hostaddress, 104, 157

- hostname, 103–107, 157

- karch, 105, 157

- memsize, 105, 157

- model, 106, 157

- network, 106, 158

- probe, 107

- totaldisk, 107, 158

Mots-clés de sondes

- arch, 157

- disks, 157

- domainname, 157

- hostaddress, 157

- hostname, 157

- installed, description et valeurs, 157

- karch, 157

- memsize, 157

- model, 157

- network, 158

- osname, 158

- rootdisk, 158

- totaldisk, 158

N

- network, mot-clé de règle (description et valeurs), 106, 158

- network, mot-clé de sonde (description et valeurs), 158

- no_master_check, mot-clé de profil, 139

- Noms/attribution de nom, Fichier custom_probes, 72

- Noms/attribution de noms

- Fichier de règles, 31

- Fichier rules, 30

- Nom d'hôte, 104, 157

- Noms de modèles de systèmes, 106, 157

- Noms de profils dérivés, 57

- noneuclidean, mot-clé de profil, 139

- Numéro de réseau, 106, 158

O

Option -c

- pfinstall, commande, 50
- add_install_client commande, 99
- add_install_client, commande, 100

osname, mot-clé de règle, 106, 158

osname, mot-clé de sonde, 158

P

Option -p du script check, 52, 75

Packages

Ajout

- avec chroot, 59
- Avec un script de fin, 60
- Fichier d'administration, 55

Partage du répertoire JumpStart, 97

partitioning, Mot-clé de profil, 154

partitioning, mot-clé de profil, 146

Partitionnement

- Exclusion de disques, 123–124
- Exemples, 35
- Mot-clé de profil, 146
- Partitions fdisk, 35, 124–126

Patches

Ajout

- avec chroot, 59
- Avec un script de fin, 60

Perluètes (&&), champ de règle, 31

pfinstall, commande, 47

Plates-formes

- Clients sans disque, 119
- Correspondance des attributs système et des profils, 32, 81, 87
- Mots-clés de règles, 105, 157
- Mots-clés de sondes, 157
- Noms de modèles de systèmes, 106, 157

Plusieurs lignes dans les fichiers règles, 31

Préparation à l'installation, à l'aide de JumpStart, 17

Préparation à l'installation, avec JumpStart, 53

probe, mot-clé de règle, Description et valeurs, 107

Processeurs

- Mots-clés de règles, 104, 157
- Mots-clés de sondes, 157

Profils

- Champ de règle, 31
- Conditions d'utilisation, 30, 34
- Correspondance des système, 81, 87
- Correspondance des systèmes, 32
- Création, 34
- Description, 34
- Exemples, 35
 - Archive Flash, 39, 40, 41
 - eng_profile, 97
 - Installation d'initialisation WAN, 40
 - marketing_profile, 98
 - ZFS, 166
- Indication des commentaires, 34
- Nommage, 35
- Profils dérivés, 56, 57
- Test, 51

Profils dérivés, 56, 57

Programmes d'installation alternatifs, 70

Programmes d'installation spécifiques au site, 70

prvtoc, commande

- SPARC : création de fichier de configuration de disque, 64
- x86 : création d'un fichier de configuration de disque, 67, 69

R

Option -r du script check, 52

Option -r option du script check, 75

Règles

- Descriptions des champs, 31, 32
- Exemples, 32
- Ordre de correspondance, 32, 81, 87
- Profils dérivés, 56, 57
- Règles à plusieurs lignes, 31
- Règles de correspondance rootdisk, 153
- Syntaxe, 31
- Test de la validité, 52, 75

Répertoire

JumpStart

- Exemple de fichier de règles, 30

- Répertoire auto_install_sample
 - Copie des fichiers dans le répertoire JumpStart, 23, 27, 29
 - Script check, 52, 75
 - Répertoire JumpStart
 - Autorisations, 25
 - Copie de fichiers
 - Fichiers d'installation, 23
 - Utilisation de scripts de fin, 59
 - Copie des fichiers
 - Fichiers d'installation, 27, 29
 - Création
 - Disquette pour les systèmes SPARC, 26
 - Disquette pour les systèmes x86, 28
 - Exemple, 97
 - Exemple de fichier de règles, 30
 - Partage, 97
 - Répertoires
 - Changement
 - Image du logiciel Oracle Solaris SPARC sur le disque local, 27
 - par l'image du logiciel Oracle Solaris sur le disque local, 23
 - par l'image du logiciel Oracle Solaris x86 sur le disque local, 29
 - Remplacement par le répertoire JumpStart, 52, 75
 - JumpStart
 - Ajout de fichiers, 60
 - Autorisations, 21, 25
 - Copie de fichiers, 59
 - Copie des fichiers d'installation, 23, 27, 29
 - Création de répertoire, 97
 - Création pour les systèmes, 25
 - Partage de répertoire, 97
 - Répertoires
 - JumpStart
 - Copie des fichiers d'installation, 23
 - Restrictions pour ZFS, 160
 - Retour à la ligne dans les fichiers rules, 31
 - root_device, mot-clé de profil, 152
 - rootdisk
 - Définition, 153
 - Valeur de tranche pour fileys, 128
 - rootdisk (*Suite*)
 - Valeur définie par JumpStart, 153
 - RPC failed: error 5: RPC Timed out, message d'erreur, 25
- ## S
- Option -s de la commande add_install_client, 100
 - Script check
 - Création de fichier rules.ok, 52
 - Création du fichier custom_probes.ok, 75
 - Profils dérivés et, 57
 - Test des règles, 52, 75
 - Validation des fichiers rules, 53
 - Validation du fichier custom_probes, 74, 75
 - Validation du fichier rules, 52, 75
 - Script de début, Suivi de la durée d'installation, 57
 - Script de fin, Suivi de la durée d'installation, 57
 - Scripts
 - Scripts Bourne shell dans les champs de règle, 31
 - Scripts de début, 55, 57, 70
 - Scripts de fi, 58
 - Scripts de fin, 70
 - Scripts Bourne shell dans les champs de règle, 31
 - Scripts de début
 - Autorisations, 56
 - Champ de règle, 31
 - Création de profils dérivés avec, 56, 57
 - Présentation, 55
 - Programmes d'installation spécifiques au site, 70
 - Scripts de fin
 - Ajout de packages et de patches, 60
 - Champ de règle, 32
 - Personnalisation de l'environnement root, 62
 - Serveurs
 - Création d'un répertoire JumpStart, 21
 - Espace root, 120
 - share, commande, Partage du répertoire JumpStart, 97
 - shareall, commande, 22, 97
 - SI_PROFILE Variable d'environnement, 57
 - Signe égal (=) dans le champ de profil, 57
 - stty, commande, 83, 87
 - Suppression, Clusters lors de la mise à niveau, 123

system_type, mot-clé de profil
 Description et valeurs, 154
 Exemples, 35
 Systèmes autonomes
 Exemple d'installation JumpStart, 15
 Exemples de profils, 35
 Systèmes de fichiers (/)
 Valeur définie par JumpStart, 153
 Systèmes de fichiers distants, Montage, 126–127
 Systèmes de fichiers root (/), Exemple de profil, 17
 Systèmes de fichiers swap
 Détermination de la taille, 120
 Espace de swap de client sans disque, 120
 Exemples de profil, 17
 Taille de la mémoire, 120

T

Taille
 Dimensions d'affichage de connexion de ligne
 tip, 83, 87
 Disque dur
 Espace root, 120
 Mots-clés de règles, 104, 107, 157, 158
 Mots-clés de sondes, 157, 158
 Espace de swap
 Client sans disque, 120
 Exemples de profil, 17
 Taille maximum, 120
 Mémoire, 105, 157
 Test
 Profils, 47, 51
 Validation des fichiers custom_probes
 Avec le script check, 74
 Test de custom_probes, 75
 Validation des fichiers rules
 Avec le script check, 53, 75
 Exemple JumpStart, 99
 Profils dérivés et, 57
 Test des règles, 52
 Utilisation de check, 52
 totaldisk, mot-clé de règle, 107, 158
 totaldisk, mot-clé de sonde, 158

Tranches
 Exemples de profil, 35
 Exemples de profils, 35
 Mot-clé de règle, 105, 157
 Mot-clé de sonde, 157

U

upgrade, Mots-clés de profils, 146
 usedisk, mot-clé de profil, Description et valeurs, 154

V

Valeurs par défaut
 Groupe de logiciels installés, 122
 Nom du profil dérivé, 57
 Partitionnement
 Définition des disques, 154
 Exclusion de disques, 123–124
 Validation
 Fichier custom_probes
 Avec le script check, 75
 Test, 75
 Fichier rules
 Avec le script check, 75
 Utilisation de check, 52
 Fichiers rules
 Avec le script check, 53
 Exemple JumpStart, 99
 Profils dérivés et, 57
 Test des règles, 52
 Fichier /var/sadm/system/logs/begin.log, 56
 Fichier /var/sadm/system/logs/finish.log, 59
 Variables
 SI_PROFILE, 57
 SYS_MEMSIZE, 50
 Version du logiciel Oracle Solaris
 installed, mot-clé de règle, 105, 157
 installed, mot-clé de sonde, 157
 Mot-clé de règle osname, 106, 158
 Mot-clé de sonde osname, 158
 osname, mot-clé de sonde, 158
 volcheck, commande, 26, 28

Z

ZFS

- Exemples de profil, 166

- Mots-clés, description, 162

- Mots-clés de profil

 - Référence rapide, 108

- Présentation et planification, 160

- Restrictions, 160